

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCE
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE
OPTION : Architecture et Patrimoine

**La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir et
Bab Sidi Boumédiène. Projet «Village d'artisans »**

Soutenue le : 26/06/2018 devant le jury :

Président :	Mr OUISSI Mohammed Nabil	Professeur	UABT Tlemcen
Examineur :	Mr MERZOUG Abdellatif	MA(A)	UABT Tlemcen
Examineur :	Melle DJILALI Imane	MA(B)	UABT Tlemcen
Encadrant :	Mr CHIALI Moustafa	MA(A)	UABT Tlemcen

Présenté par : BELMOKADDEM Sarra

Ce mémoire comporte les corrections apportées par le jury

Année académique : 2017-2018

Remerciements

Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui m'ont aidé pendant l'élaboration de mon mémoire de master et notamment mon directeur, Monsieur le professeur Chiali , pour son intérêt et son soutien, sa grande disponibilité et ses nombreux conseils durant la rédaction de mon mémoire, ainsi que tous les enseignants qui ont accepté d'être membres de mon jury de soutenance et pour leurs enrichissantes remarques et suggestions. Au terme de ce parcours, je remercie enfin celles et ceux qui me sont chers et que j'ai quelque peu délaissés ces derniers mois pour achever ce mémoire. Leurs attentions et encouragements m'ont accompagné tout au long de ces années. Je suis redevable à mes parents, à mon frère et à ma soeur pour leur soutien moral et matériel et leur confiance indéfectible dans mes choix. Je n'oubliera pas monsieur Miguel dont l'aide, les encouragements et les conseils m'ont été d'un grand secours. Enfin, j'ai une pensée toute particulière pour mes grands-parents, qui à leurs manières m'ont toujours inspiré.

Résumé

Chaque ville a une âme. Cette âme est le patrimoine qui donne à chaque ville son identité et sa singularité.

Il est de notre devoir de préserver cette âme et de la protéger. A travers cette étude, on espère résoudre les problèmes qui se posent entre l'ancien et le nouveau Tlemcen et ce à travers l'étude de deux cas que sont Bâb Zir et Bâb Sidi Boumediène et en créant une porte urbaine à Sidi Lahcen afin d'avoir une continuité urbaine et ainsi résoudre la rupture et la marginalisation de notre abord.

C'est à travers une stratégie d'intervention que nous sommes arrivés à un projet urbain qui va être un complément à notre abord et ainsi répondre aux différents besoins.

Mots clés :

Patrimoine, ville, identité, Tlemcen, Bab Zir, Bab Sidi Boumédienne, Sidi Lahcène, abord, projet, revalorisation.

Abstract

Every city has a soul. This soul is the heritage that gives each city its identity and its singularity.

It is our duty to preserve this soul and to protect it. Through this study, we hope to solve the problems that arise between the old and the new Tlemcen and this through the study of two cases that are Bâb Zir and Bâb Sidi Boumediène by creating an urban gate in Sidi Lahcen in the purpose of having an urban continuity and thus to solve the rupture and the marginalization of our purlieus.

It is through a strategy that we have arrived at an urban project that will complement our purlieus and try to resolve the different needs.

Keywords :

Heritage, city, identity, Tlemcen, Bab Zir, Bab Sidi Boumediene, Sidi Lahcene, purlieus, project, revaluation.

ملخص

كل مدينة لها روح. هذه الروح تتمثل في التراث الذي يعطي لكل مدينة هويتها وتفردا. فمن واجبنا الحفاظ على هذه الروح وحمايتها. من خلال هذه الدراسة أردنا حل المشاكل التي تطرح بين تلمسان العتيقة وتلمسان الحديثة وهذا من خلال دراسة حالتنا باب زير وباب سيدي بومدين وانشاء باب عمران في حي سيدي لحسن وذلك للحصول على استمرارية الحضارية وبالتالي حل القطيعة وتهميش الجوار. وقد تم ذلك من خلال استراتيجية للتدخل حيث توصلنا الى مشروع مدني الذي سيكون اضافة للجوار وبالتالي يمكننا من الاجابة على مختلف الحاجيات.

الكلمات المفتاحية:

التراث، المدينة، الهوية، تلمسان، باب زير، باب سيدي بومدين، سيدي لحسن، الجوار، المشروع، اعادة التقييم.

Sommaire

Remercîment	I
Résumé	II
Abstract	III
ملخص	IV
Sommaire	V
Table des illustrations	X
Introduction générale	
1-Introduction	01
2- Problématique	02
3-Hypothèses	03
4-Objectifs	03
5-Objet de recherche	03
6-Intérêt de recherche	04
7-Méthodologie de travail	04
I-Chapitre 1 partie théorique : Approche théorique	
Introduction	07
1. Définition des concepts	07
1.1- Patrimoine	07
1.1.1 Patrimoine architectural.....	07
a-Monument	08
b-Monument historique.....	08
c-Les sites	09
d-Les ensembles historiques	09
1.1.2.Patrimoine urbaine.....	09
A-Ville historique	11
B-Noyau historique	11
C-Quartier historique	11
D-Centre ancien	11
• Secteur sauvegardé	12
• Médina	12
E-centre historique	13
F-Les abords	13
• Les remparts	13
• La porte de la ville	13
G-Friche urbaine	13
H-Friche industrielle	14
I-Friche commerciale	14
J- Ruines	14
2. Les actions d'intervention	15
2.1. La revalorisation	15

2.2. La restructuration	15
2.3. La réhabilitation	15
2.4. La restauration	15
2.5. La revitalisation et la réanimation	16
3. Les acteurs internationaux intervenants sur le patrimoine	16
3.1. Les organismes de protection du patrimoine	16
3.1.1. UNESCO	16
3.1.2. ICCROM	17
3.1.3. ICOMOS	18
3.1.4. ALESCO	19
3.1.5. ISESCO	19
4. Les acteurs locaux intervenant sur le patrimoine	20
4.1. Acteurs politiques	20
4.2. L'équipe technique	20
4.3. Les acteurs économiques	20
4.4. Les agents sociaux	20
4.5. Les habitants	20
5. La législation	20
6. L'évolution de la politique patrimoniale	21
6.1. A l'échelle internationale	21
6.1.1. Les chartes	21
A- Charte d'Athènes	21
B- La Charte de Venise	21
C- La charte de Wasnington	22
D- La charte du patrimoine bâti vernaculaire	23
E- La charte internationale pour la gestion du patrimoine archeologique	24
F- La charte internationale du tourisme culturel	25
6.2. A l'échelle nationale	26
6.2.1. Période coloniale	26
6.2.2. Période post indépendance	26
6.2.3. Période actuelle	27
7. Article sur l'artisanat	27
Conclusion	28
II. Chapitre 2 : Approche analytique	29
Introduction	30
1. Analyse du centre historique de la ville de Tlemcen	30
1.1. Approche géographique	30
1.1.1 Caractéristiques physique et géographique	31
1.1.2. Contraintes du groupement	32
1.2. Lecture historique	32

1.3. Approche socio-économique	36
1.4. Analyse typo-morphologique	37
1.4.1. Structure urbaine	37
A- Tissu vernaculaire..	37
B-Tissu colonial	37
1.4.2. Les éléments de la typo morphologie	38
A- Les remparts	38
B- Les portes	39
C- Les places	39
D-Les mosquées	39
E- Les fondouks	39
F- Le quartier	40
1.5. Types d'artisan du centre ancien de Tlemcen.....	45
1.6. Délimitation du centre historique de Tlemcen	46
1.7. Problématiques du centre-ville	47
1.7.1. Problématique générale du centre-ville	48
Conclusion	48
2. Analyse du fragment	49
2.1. Délimitation des abords	49
2.1.1. Critères de délimitation	49
2.2. Approche géographique	51
2.2.1. Situation et délimitation	51
2.3. Approche historique	51
2.3.1. Quartier Bab Zir	52
2.3.2. Bab Sidi Boumedien	53
2.3.3. Mosquée Sidi Lahcen	53
2.4. Approche socio-économique et démographique	53
2.4.1. Lecture démographique	53
2.4.2. Lecture économique	54
2.5. Approche urbanistico-architecturale	54
2.5.1. Analyse de la trame viaire	54
A. Les éléments et les parcours structurants	55
B. Nature des voies	57
2.5.2. Analyse de la trame parcellaire	59

2.5.3. Analyse du bâti	59
A. La typologie du bâti	59
B. Etat des hauteurs	61
C. Equipements	61
D. Répartition des fonctions	62
2.6. Diagnostic urbain	64
2.6.1. Potentialités du fragment	64
2.6.2. Problèmes du fragment	66
2.6.3. La stratégie d'intervention	68
A. Les objectifs	68
B. Les principes	68
2.7. Analyse thématique urbaine	72
2.8. Conclusion.....	77
III. Chapitre 3 : Approche architecturale	78
Introduction.....	79
1. Définition du thème	79
1.1. Pour qui	79
1.2. Pour quoi	80
1.3. Comment	80
1.3.1. Programme de base	81
2. Analyse du site	82
2.1. Situation géographique	83
2.2. Topographie du terrain	83
2.3. Ensoleillement et vents dominants	85
2.4. Analyse typo-morphologique et fonctionnelle	85
2.4.1. Accessibilité	85
2.4.2. Flux mécanique	85
2.4.3. Etat des hauteurs	86
2.4.4. Analyse fonctionnelle	86
2.4.5. Etat de fait	87
2.5. Analyse architecturale	87
3. Analyse des exemples	87
4. Principes de la genèse	93
4.1. Respect de l'environnement	93

4.2. Détermination des axes de composition	93
4.3. Détermination de l'accessibilité	93
4.4. Le parcours	93
4.5. La lisibilité	93
4.6. La continuité urbaine.....	93
4.7. La fragmentation	93
4.8. L'articulation	94
4.9. La perméabilité	94
4.10. L'intégration	94
4.11. La centralité	94
5. La genèse du projet	95
5.1. La première étape	95
5.2. La deuxième étape	97
5.3. La troisième étape	98
5.4. La coupe fonctionnelle	100
6. Références stylistiques	101
7. Programme spécifique	104
8. Description du projet	107
9. Le fonctionnement du projet	108
10. Approche technique	109
Conclusion	113
IV. Conclusion générale	119
Bibliographie	121

Table des illustrations

Cartes.

Carte 1 : Carte de Tlemcen.....	31
Carte 3 : Carte des contraintes.....	32
Carte 4 : Essai de restitution de différentes époques à Tlemcen	35
Carte 5 Carte typo morphologique du centre ancien de Tlemcen.	44
Carte 6 : Carte de délimitation du secteur sauvegardé	46
Carte 7 : Carte des zones homogènes.....	47
Carte 8 Le tracé des anciennes murailles.....	49
Carte 9 Le tracé des portes	50
Carte 10 Limites naturelles du centre historique de Tlemcen.	50
Carte 11 Carte de situation et délimitation.....	51
Carte 12 Carte des étapes d'évolution de la médina de Tlemcen.....	52
Carte 13 Carte de densité de la population de la médina de Tlemcen.....	54
Carte 14 Carte des éléments et parcours structurants	56
Carte 15 Carte de voirie.....	58
Carte 16 Carte de trame parcellaire	59
Carte 17 Carte de typologie de bâti	60
Carte 18 Carte des hauteurs.....	61
Carte 19 Carte des fonctions.....	63
Carte 20 Carte de l'état de fait.....	64
Carte 21 Carte des potentialités de la zone.....	65
Carte 22 Carte de problèmes de la zone	67
Carte 23 Carte des interventions proposées au niveau du fragment.....	71
Carte 24 Schéma programme de base.....	82
Carte 25 Situation et délimitation du terrain	83
Carte 26 Coupes sur terrain	84
Carte 28 Ensoleillement et vents dominants.....	85
Carte 28 Carte d'accessibilité et des flux mécaniques	86
Carte 29 Carte des fonctions avoisinantes.....	86
Carte 30 : Schéma de principes	95
Carte 31 Schéma de la plate forme du terrain	96

Carte 32 Schéma des axes de composition.....	96
Carte 33 Schéma d'axes de composition et d'accessibilité.....	97
Carte 34 Schéma de répartition des fonctions.....	97
Carte 35 Schéma des fonctions.....	98
Carte 36 Développement de la composition volumétrique.....	98
Carte 37 Développement du volume et l'emplacement des accès principaux.....	99
Carte 38 Coupe schématique.....	100
Carte 39 Coupe fonctionnelle.....	100

Figures.

Figure 1 : Coupe d'altitude.....	31
Figure 2 : Fragment de la muraille défensive nord Agadir.....	38
Figure 3 : Foundouk Rommana.....	40
Figure 4 : Derb Essensla.....	41
Figure 5 Skifa.....	41
Figure 6 : Impasse.....	42
Figure 7 : Tahtaha.....	42
Figure 8 : Ferran Ben Selka.....	43
Figure 9 Hammam El Hofra.....	43
Figure 10 Maison traditionnelle.....	44
Figure 11 Coupe longitudinale.....	84
Figure 12 Coupe transversale.....	84
Figure 13 Porte Sidi Boumédiène.....	101
Figure 14 Maisons avec patios à Bab Zir.....	102
Figure 15 Plateau en cuivre tlemcenien.....	102
Figure 16 Motif ressorti du plateau.....	102
Figure 17 Motif redessiné.....	102
Figure 18 Plateau en cuivre tlemcenien.....	103
Figure 19 Motif ressorti du plateau.....	103
Figure 20 Motif redessiné.....	103

Tableaux.

Tableau 1 : Types d'équipements.....	62
Tableau 2 : Programme de base global.....	70
Tableau 3 : analyse thématique.....	92
Tableau 4. Tableau surfacique.....	107

1- Introduction :

Depuis plus de deux siècles la notion de patrimoine n'a pas cessé d'évoluer, partant des monuments historique singulier jusqu'à arriver aujourd'hui à assimiler des domaines comprenant les richesses matérielles et immatérielles. Aujourd'hui, ce concept revêt une importance considérable aussi bien au niveau national qu'international. Il a connu une expansion considérable dans le temps et dans l'espace en englobant tout ce qui a trait à l'homme et à son environnement. Il touche ce que l'on appelle l'architecture mineure et les ensembles urbains dotés d'une valeur architecturale et/ou historique. Le patrimoine désigne un héritage qui a su s'inscrire dans le sens de la durabilité pour nous parvenir malgré les aléas du temps.

Par ailleurs, il est autant connu que les tissus anciens et historiques sont la résultante de la stratification urbaine due à la succession de plusieurs civilisations des différentes époques sur un même territoire. À cet effet, certaines villes algériennes présentent un exemple vivant de la diversité architecturale du fait de ces passages historiques. Ici, Tlemcen la perle du Maghreb et à l'instar de toutes les villes algériennes, recèle des richesses patrimoniales incontestables. Elle regroupe le plus grand nombre de monuments historiques islamiques, classés au titre de la loi 98-04, portant sur le patrimoine culturel de la nation. Aux abords de sa médina se côtoient des tissus traditionnels, coloniaux et post coloniaux. Bien qu'ils soient partiellement protégés par les règles de protection des abords, ces zones de confluence qui abritent des repères historiques sont souvent en état de dégradation. En effet, les interventions de protection et de sauvegarde ne s'inscrivent que dans le cadre de l'intra-muros.

Par ce fait, ces abords sont souvent confrontés à un problème de lisibilité accentué par certaines actions humaines anarchiques provoquées, parfois, par l'ignorance. C'est le cas, d'ailleurs, de l'abord nord-est de la médina qui est l'abord des quartiers Bâb Zir et Bâb Sidi Boumediene au niveau du nœud liant ces deux derniers avec le quartier Sidi Lahcen.

De plus, cette zone qui se présente comme la partie la plus ancienne de la médina, est aussi la plus dégradée. Ce périmètre que nous souhaitons prendre comme zone d'étude, présente un caractère non organisé et une rupture morphologique et fonctionnelle entre l'intra-muros caractérisé par son tissu vernaculaire et l'extra murs caractérisé par son tissu du type colonial et post colonial, la dénivelée entre les deux tissus accentuant la rupture.

Il faut noter aussi que le boulevard – Gaouar Houcine – présente une hétérogénéité remarquable due aux transformations liées aux remodelages des espaces (façades) et des

reconstructions s'opposant au cadre bâti traditionnel existant. Ce boulevard est caractérisé par la concentration de flux mécaniques et piétons causée par l'attrait commerciale généré au niveau de Bab Sidi Boumediene. Toutefois, ce dernier ne supporte pas cette pression commerciale, provoquant la marginalisation du cachet historique de Bab Sidi Boumediene, Cette situation causant alors des désagréments aux éventuels visiteurs de Bab Zir.

De plus, malgré la forte dynamique alentour, le quartier de Bab Zir n'en profite guère. Au contraire, il est marginalisé d'avantage et l'explosion de la bombe de 1997 avait accentué son état de dégradation et engendré la création de la friche urbaine qui existe jusqu'à nos jours à cause des conflits entre les propriétaires des habitations et les autorités.

Le vieux dicton qui disait 'la nature a horreur du vide' trouve ici tout son sens. En effet, cette friche urbaine se caractérise par une utilisation non adéquate en s'improvisant comme parking non-autorisé. Il s'agit là d'une réponse fortuite et intuitive de la population locale à l'absence des aires de stationnement et occasionnellement lieu d'activités commerciales informelles.

D'autre part, dans cette même zone, les collectivités locales et les services techniques avaient projeté d'installer des équipements, tel que le centre d'artisanat, le but étant C'est de constituer un écran de cache voilant l'image agonisante et désolante du quartier Bab Zir, mais cette structure n'est pas adaptée au site. Ces facteurs ont eu pour conséquence l'émergence de problèmes de mise en valeur des éléments significatifs telle que la zone de la mosquée de Bab Zir prise comme exemple. Un manque d'équipements qui pourrait refléter la valeur historique de cette zone est constaté.

De même, la restructuration du quartier Sidi Lahcen porte en elle l'enjeu de redonner à Bab Zir qui fut un quartier de l'élite citadine, son image authentique, ainsi que la valeur patrimoniale du quartier Bab Sidi Boumediensien.

2-Problématique :

En somme, beaucoup de questionnements peuvent se poser sur cette zone de confluence de la ville de Tlemcen et constitue par ce fait un champ fécond d'intervention que nous souhaitons aborder dans ce travail. Ceci consistera à faire la mise au point et l'élaboration d'un questionnement de départ qui constitue l'essence même de notre problématique. Ainsi, nous nous posons la question suivante :

Comment peut-on revaloriser les quartiers Bab Zir et Bab Sidi Boumediene, restructurer les flux tout en réarticulant l'intra et l'extra muros ?

3-Hypothèses:

Dans le souci de baliser les choses dans un cadre restreint de travail de master en architecture, nous émettons aussi certaines hypothèses telles que :

Dans un site pareil, l'intervention n'est possible qu'au moyen de requalification d'un site à haute valeur historique. Cette requalification se fait ainsi à travers :

- La revitalisation du site en créant une activité qui fait rappeler son identité.
- L'aération du quartier Bab Zir afin d'avoir une meilleure perspective des éléments représentatifs.
- La restructuration des flux mécaniques et piéton.
- La réorganisation de l'activité commerciale.
- La requalification de l'axe historique.

4-Objectifs:

De ces hypothèses découlent un certain nombre d'objectifs qui sont :

- Mettre en relation Bab Zir, Bab Sidi Boumediene et Sidi Lahcen.
- Fournir le confort dans cette partie de la ville afin de la repeupler.
- La bonne gestion du flux commercial.
- La bonne gestion des flux mécaniques et piéton.
- L'amélioration de l'image du cachet historique.

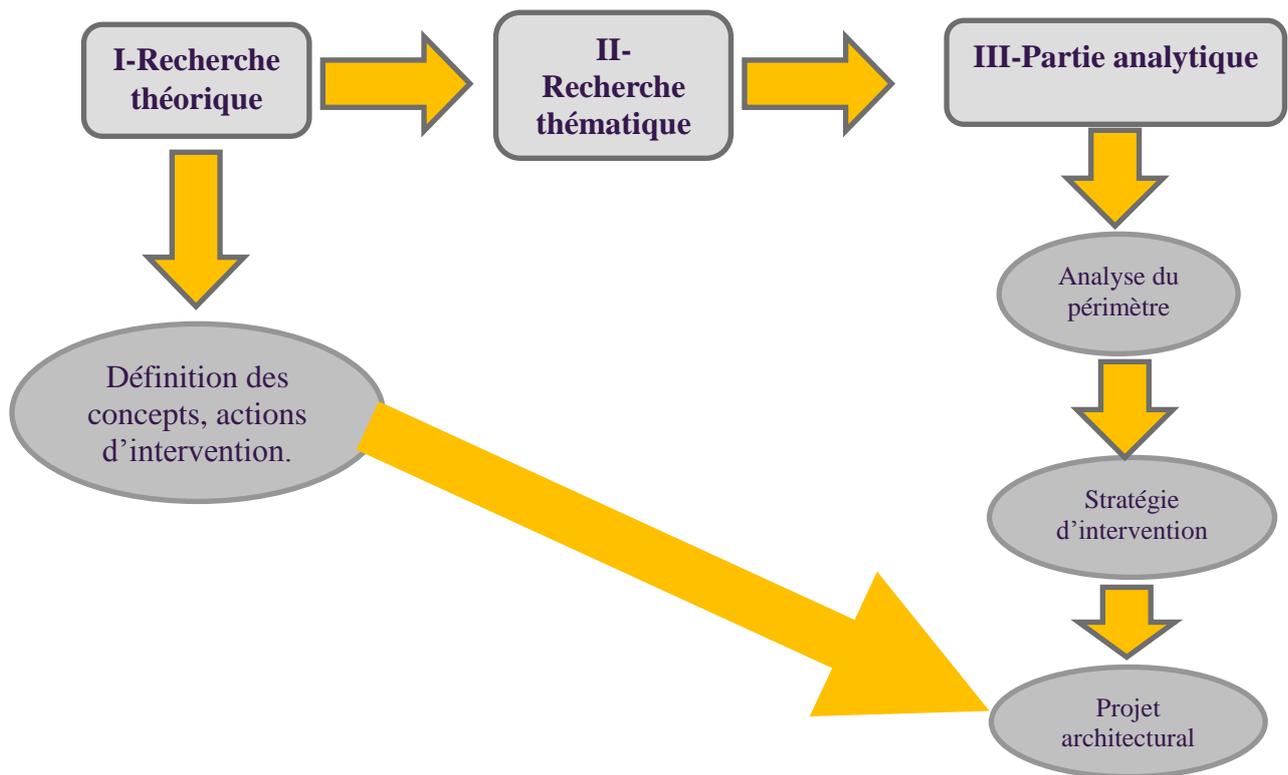
5-Objet de la recherche:

Notre recherche sera basée sur la ville de Tlemcen, cette dernière étant dotée d'une richesse historique et culturelle très vaste. Notre objet de recherche sera précisément les abords nord-est de la médina qui englobe Bab Zir, Bab Sidi Boumedién ainsi que Sidi Lahcen . Le choix du site est motivé par son cachet patrimonial assez riche grâce au passage de plusieurs dynasties.

6-Intérêt de la recherche:

Il n'y a jamais eu réellement des travaux sur les abords de la médina de Tlemcen car toute l'attention était focalisée sur le centre lui-même, cette zone qui est en réalité la transition entre l'ancienne et la nouvelle ville et en même temps elle présente une rupture entre les 2 parties donc ceci va nous permettre de les relier et les réarticuler tout en offrant une accessibilité au sein du centre.

7-Méthodologie de travail:



Pour mieux organiser notre travail, on l'a partagé en deux phases différentes.

La première phase est une recherche théorique, qui nous permettra d'avoir une base des différents concepts et actions à mener à travers notre recherche. Cette base nous permettra dans la phase suivante d'entamer notre travail. La documentation dans cette phase sera tirée des différents ouvrages, mémoires, articles et enfin les lois, le tout concerne le patrimoine, et tout ce qui est lié au patrimoine.

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédienne Projet : Village d'artisans

La deuxième phase consiste à analyser le centre historique afin de cibler ses différentes problématiques et choisir le fragment à étudier. L'étape suivante est le diagnostic urbain du fragment qui va nous aider à déterminer la problématique générale du fragment. A partir de là on élabore une stratégie d'intervention en se référant à notre base théorique déjà acquise dans la phase précédente en appuyant notre travail avec une recherche thématique, le tout va nous aider à établir notre programme de base urbain.

Etant donné, notre méthodologie va démarrer du macro au micro, la dernière étape de notre travail sera le projet architectural qui sera inséré dans un site répondant aux exigences de notre thématique et problématique.

Chapitre I:

Approche théorique

Introduction.

Dans ce chapitre on va aborder les concepts liés directement à notre thématique, essayant de les définir le plus simplement qu'il soit ainsi que les différentes étapes d'évolution du patrimoine. Après on va passer au contexte patrimonial algérien ainsi que son cadre juridique.

1. Définition des concepts.

Dans ce sous-chapitre on va définir les différents concepts liés à notre thématique.

1.1. Patrimoine.

Ce concept est tiré du mot latin *patrimonium* qui signifie « bien d'héritage qui descend, suivant la loi des pères et des mères à leurs enfants ». Par extension, ce terme en est venu à désigner les biens de l'église, les biens de la couronne puis au XVIII^e siècle, les biens de signification et valeurs nationales d'une part, universelles de l'autre (patrimoine scientifique, patrimoine végétal et zoologique, etc.)¹.

Le terme patrimoine a été imposé à cause de l'industrialisation et l'urbanisation qui menacent les biens hérités de nos ancêtres qui sont d'ordre culturel et naturel.

1.1.1 Patrimoine architectural.

Le patrimoine architectural est un héritage culturel que nous a transmis le passé, il a une grande valeur spirituelle et transmet de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine. Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes d'aujourd'hui. Nous ne devons pas oublier que chaque époque a ses réussites; le problème est de savoir découvrir et apprécier ces réussites afin de les sauvegarder, de les mettre en valeur et de les intégrer harmonieusement au cadre de vie contemporain. Jusqu'à présent, notre intérêt pour le patrimoine architectural se focalisait sur les monuments et les constructions isolées. Mais on convient de plus en plus que, lorsqu'il est envisagé au plan de l'urbanisme, le patrimoine prend sa véritable valeur. La question revêt alors une grande importance car la vie d'aujourd'hui fait preuve d'un tel dynamisme -conséquence des progrès techniques et sociaux -qu'elle ne peut plus se dérouler normalement dans le cadre des villes existantes. Mais la conservation de ce patrimoine historique comporte, malgré

¹ Pierre Merlin et Françoise Choay, dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Presses universitaires de France, 2005. P535-536.

tout, le risque d'arrêter la naissance d'une nouvelle créativité architecturale. Nous ne devons pas cependant nous montrer dogmatiques, ni agir sans avoir étudié les différentes solutions possibles, car si des siècles ont été nécessaires pour que l'homme édifie ce patrimoine architectural, quelques mois ou quelques semaines seulement suffisent pour le détruire à jamais. Quand nous tentons de mettre en valeur un ensemble ancien, nous devons chercher à comprendre et à retrouver l'esprit et les conditions de vie contemporaines de la conception et de la construction de ces monuments, afin de créer une atmosphère évocatrice. Ce patrimoine doit être apprécié et mis en valeur sous tous ses aspects : histoire, art, urbanisme, économie. Ainsi, il pourra être pleinement intégré dans la cité contemporaine comme élément culturel et comme élément actif du cadre de vie d'aujourd'hui et de demain. Ce n'est qu'ainsi que l'on arrivera à surmonter le conflit "ancien-nouveau". L'héritage architectural ne constitue pas seulement un témoignage culturel et esthétique du passé, mais il doit être un élément constructif et une composante réelle du cadre de vie contemporain.

A. Monument.

Ce concept est dérivé « Du latin *monumentum* (dérive de *monere* : avertir, rappeler à la mémoire) ; étymologiquement et originellement, tout artefact, de quelque nature, forme ou dimensions »². Son but est de faire rappeler aux individus les événements passés et les croyances d'autrefois.

Il signifie aussi « œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science, »³

B. Monument historique.

C'est un « Artefact présentant une valeur pour l'histoire, pour l'histoire de l'art et pour l'art au nom desquels il doit faire l'objet d'une protection, indissociable de son statut »⁴. Le monument historique est défini par rapport à un champ gnoséologique et aussi esthétique.

² Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. p. 484

³ ICOMOS

⁴ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. p. 485

C. Les sites.

Ce concept est ainsi défini : « Les sites sont des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique. »⁵

Se sont aussi des « Œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. »⁶

D. Les ensembles historiques.

Ce concept se définit comme suit : « Le concept d'ensembles historiques s'est imposé à partir du moment où le monument historique a cessé d'être dissocié de son contexte et où tissu mineur et architecture vernaculaire ont été considérés comme biens patrimoniaux ». ⁷. Elle s'applique sur plusieurs entités à partir d'un îlot jusqu'à une ville entière.

Se sont aussi des « Groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science, »⁸

1.1.2 Patrimoine urbain.

Le patrimoine urbain est un concept « Qui comprend les tissus prestigieux ou non des villes ou ensembles traditionnels préindustriels et du XIX siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés. La notion de patrimoine urbain a été proposée pour la première fois par G.Giovannoni (vecchie città ed edilizia nuova.1931). »⁹

-Ruskin découvre durant les années 1940 la valeur mémoriale de l'architecture domestique à laquelle il accorde le même prix que l'architecture moderne. De ce fait, il

⁵ S.Kherbouche, Mémoire magistère (Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen).Tlemcen, 2012, page 12

⁶ ICOMOS

⁷ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. P.295

⁸ ICOMOS

⁹ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. P. 536

s'oppose à la révolution industrielle qui a un impact négatif sur les villes traditionnelles n'approuvant pas sa transformation.

-« Supposons que dans le cadre d'un nouvel aménagement, on décide de réaliser, à des fins purement décoratives un paysage urbain, à la fois grandiose et pittoresque, qui servirait uniquement à la représentation et à la glorification de la commune. [...] Pourrait-on jouir véritablement, sincèrement, de cette naïveté feinte, de ce naturel artificiel ? Assurément non. Les joies sereines de l'enfance sont refusées à une époque qui ne construit plus spontanément, au jour le jour, mais qui organise ses espaces rationnellement, sur la planche à dessin. Cette évolution est irréversible [...]. La vie moderne, pas plus que nos techniques de construction, ne permet une imitation fidèle des aménagements urbains anciens, et il nous faut le reconnaître sous peine de tomber dans de vaines élucubrations. Les créations exemplaires des maîtres d'autrefois doivent demeurer vivantes pour nous autrement qu'à travers une imitation sans âme. Il nous faut examiner ce qu'il y a d'essentiel dans ces oeuvres, et l'adapter de manière significative aux conditions modernes. »¹⁰

En 1889, Camillo Sitte souhaite remédier à la laideur de la ville industrielle avec son approche historique en considérant la ville historique dépassée par les exigences de la société industrielle. De ce fait, il propose une conservation muséale des centres anciens comme sources d'inspiration ainsi que comme référence.

-Enfin, Giovannoni, « élabore une théorie qui réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine en les intégrant dans les plans directeurs d'urbanisme et en les réservant à des usages adaptés à leur morphologie spécifique. Giovannoni a également développé une méthode de curetage (*diradamento*) des ensembles anciens et il est à l'origine de la loi italienne du 29 juin 1939 sur les ensembles historiques. »¹¹

Donc, avec son approche historique, il réconcilie les deux entités ancienne et contemporaine.

¹⁰ Sitte, Camillo. *L'art de bâtir les villes, l'urbanisme selon ses fondements artistiques*. 1889.

¹¹ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. p.537

A. Ville historique.

Le conseil international des monuments et des sites estime que « toutes les villes du monde sont les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et sont de ce fait, toutes historiques. »¹². J.Ruskin est le premier à avoir utilisé ce terme. Dans la ville historique se rassemblent les différentes activités ayant des caractères historiques.Elle présente aussi une structure facilement distinguable, ce qui prouve le passage et la succession des civilisations.

B. Noyau historique.

« C'est l'espace urbain le plus ancien dans une ville, se définit comme l'intérieur du périmètre des anciennes murailles et se caractérise par un patrimoine urbain ou architectural de qualité »¹³.

C. Quartier historique

« Le terme désigne des divisions administratives d'une ville ou les parties d'une ville qu'on habite. Elles sont un ensemble d'ilots et de bâtiments présentant des caractéristiques traditionnelles de point de vue morphologique et organisationnel. »¹⁴

D. Centre ancien.

« Il ne s'agit plus seulement d'un morceau de composition urbaine, mais d'une oeuvre d'art accomplie par le travail des siècles »¹⁵

Pour Françoise Choay, les spécificités propres aux centres anciens sont résumées de la manière suivante : « la ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie mais dont chacun se trouve par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou dit autrement de contextualité... »¹⁶

¹² Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. p. 822.

¹³ W.Hamma, Mémoire magistère (Intervention sur le patrimoine urbain; acteurs et outils, le cas de la ville historique de Tlemcen), Tlemcen, 2011, page 42

¹⁴ IBID. page 41

¹⁵ Sitte, Camillo. *L'art de bâtir les villes, l'urbanisme selon ses fondements artistiques*. 1889. P10

¹⁶ Extrait de l'introduction de l'ouvrage de Gustavo Giovannoni, « *L'urbanisme face aux villes anciennes* ». Editions du Seuil. Mai, 1998. P 9 -10.

Il représente le premier noyau à partir duquel la ville s'est développée tout au long de l'histoire. Facilement distinguable grâce aux styles architecturaux et urbanistiques, correspondant à différentes époques. Le centre a plusieurs terminologies mais les plus importantes sont :

- ***Secteur sauvegardé.***

Le terme est apparu dans la loi du 04 aout 1962, dite loi Malraux en France. Ces secteurs relèvent depuis 1976 du code de l'urbanisme. Ils peuvent être créés lorsqu'ils présentent un caractère historique, esthétique ou de nature à justifier la conservation, la restauration et la mise en valeur de tout ou partie d'un ensemble d'immeubles bâtis ou non »¹⁷.

En Algérie, le terme « Secteurs sauvegardés » a été créé par la Loi n° 98- 04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. L'article 43 de la présente loi les définit comme étant « *les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbah, Médinas, Ksours, villages et agglomérations traditionnelles caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat et qui ,par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à justifier leur protection, leur restauration, leur réhabilitation et leur mise en valeur* » (Loi n°98-04 du 20 safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel).

Ces secteurs sont dotés d'un PPSMVSS : plan permanent de sauvegarde codifié par le décret exécutif N°03-324 du 05 octobre 2003.

- ***Médina***

« De l'arabe al-Madîna, la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale »¹⁸. Pour les occidentaux, la médina leur a toujours paru comme un labyrinthe difficile à lire, et par la suite elle est devenue un objet de fascination. De nos jours, elle est valorisée comme un symbole d'une spécificité culturelle et en même temps menacée par la dégradation.

¹⁷ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. P. 709

¹⁸ IBID. P. 454

E. Centre historique.

C'est le « Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif »¹⁹. Ce centre peut être réduit à quelques monuments comme il peut englober la quasi-totalité d'une ville. Pour sa délimitation, elle concerne les parties de la ville qui ont peu évolué.

F. Les abords.

Dans la pratique du patrimoine, « ce terme en est venu à désigner les immeubles bâtis ou non formant le cadre d'un monument historique. Il est d'un usage récent, le monument ayant commencé par être défini comme une entité autonome, indépendante de son contexte bâti ou naturel (dans une acception synonymique, le droit de l'urbanisme réserve le vieux mot « prospects » à l'entourage des édifices nouveaux) ». ²⁰

Les abords sont inclus eux aussi dans la loi cadre 98/04 sous la référence de zone de protection qui exige que le monument soit entouré d'une zone de protection de toute agression visuelle afin d'être mieux lisible, et ce dans un rayon de protection minimum de 200m.

Les abords peuvent être des zones qui englobent des remparts et des portes monumentales.

- ***Les remparts.***

La muraille est une enceinte entourant et protégeant une place fortifiée et qui sert donc de défense.²¹

- ***La porte de la ville.***

Elle fait partie des fortifications de la ville traditionnelle. Elle fut la seule issue pour soit accéder à la ville soit pour sortir car son rôle majeur était la protection de la ville.

G. Friche urbaine.

Terrains laissés à l'abandon en milieu urbain. On peut trouver plusieurs types :

- Terrains non encore construits à la périphérie et qui attendent une utilisation de type urbain.

¹⁹ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. p.142

²⁰ IBID. p.1

²¹ Dictionnaire encyclopédique

- Les friches urbaines dans le tissu urbain bâti : parcelles antérieurement bâties mais dont les bâtiments ont été démolis.

H. Friche industrielle.

Définition de l'ADEUS (Agence de Développement et d'Urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise) : Les friches industrielles sont définies comme des terrains bâtis ou non, non réhabilités ou non réutilisés entièrement, délaissés depuis au moins deux ans, qui ayant participé à une activité industrielle ou artisanale, sont dégradés d'une telle façon que tout nouvel usage n'est possible qu'après une remise en état.

I. Les friches commerciales.

« Ces friches sont le produit d'une trop grande profusion de centres commerciaux situés en périphérie des villes. Elle provoque la fermeture de petits centres commerciaux de proximité qui ne génèrent plus assez de bénéfice, mais également de centres commerciaux d'ancienne génération situés en périphérie ou au sein des quartiers d'habitat social. »²².

Définition de l'ADEUS (Agence de Développement et d'Urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise) : Les friches commerciales sont des bâtiments, des locaux ou des bureaux situés en milieu urbain, dans une commune de plus de 5 000 habitants, d'une surface minimum de 300 m² d'emprise, vides depuis au moins deux ans et dont l'état n'importe pas (c'est-à-dire aussi bien réutilisables facilement que dégradés).

D'autres types de friches existent tels que les friches médicale, touristique, artisanale, portuaire, ferroviaire (délaissés de voies)...²³

J. Ruines.

Se sont des « Débris ou restes impropres à l'usage d'un édifice, d'un ensemble ou d'une ville. Objet de l'archéologie, les ruines ont depuis le XV siècle joué un rôle essentiel dans la connaissance des villes et de l'architecture de l'antiquité d'abord puis progressivement de toutes les époques et cultures. »²⁴. Même si dans les pays en voie de développement elles se trouvent dans des circonstances délicates, elles peuvent être protégées au titre des sites.

²² Observatoire foncier - n°2 AUCAME Juin 2016. P. 06

²³ IBID. p. 06

²⁴ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. P.687

2. Les actions d'intervention.

Dans ce sous-chapitre on va citer les différentes actions à mener.

2.1. La revalorisation.

C'est l'action de revaloriser, rendre sa valeur, donner une valeur plus grande²⁵.

2.2. La restructuration.

C'est une opération par laquelle un ensemble organisé voit sa structure organisationnelle remaniée en vue d'atteindre une nouvelle configuration.

Le terme est principalement utilisé en urbanisme et en architecture pour désigner le réaménagement d'un espace, d'un quartier ou d'un bâtiment.

2.3. La réhabilitation.

C'est « un ensemble de travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres au logement dans des conditions satisfaisantes de confort et d'habitabilité, tout en assurant de façon durable la remise en état du gros œuvre et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments. »²⁶.

La réhabilitation consiste en l'amélioration de l'habitat et aussi en la restructuration interne d'un édifice en le divisant et en lui ajoutant par exemple un ascenseur, de ce fait, elle s'oppose à la restauration car cette dernière implique le retour à l'état initial du bâtiment.

2.4. La restauration.

Selon le dictionnaire encyclopédique la restauration c'est réparer, remettre en un état premier. Son but principal est la conservation des valeurs historiques et esthétiques du monument ainsi que le respect des documents anciens et authentiques.

²⁵ Dictionnaire encyclopédique

²⁶ Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. P.659

2.5. La revitalisation et la réanimation.

C'est « le fait d'équilibrer entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public ». ²⁷ L'opération de revitalisation urbaine est une action visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat.

3. Les acteurs internationaux intervenants sur le patrimoine.

On va citer les différents acteurs intervenants sur le patrimoine.

3.1. Les organismes de protection du patrimoine.

3.1.1. UNESCO.

Le siège de l'UNESCO est situé à Paris (France) et a été fondé le 16 novembre 1945, juste à la fin de la deuxième guerre mondiale. Il rassemble les représentants d'une quarantaine d'états qui décident de créer une organisation destinée à instituer une véritable culture de la paix. Dans leur esprit, cette nouvelle organisation doit établir la "solidarité intellectuelle et morale de l'humanité" et, ainsi, empêcher le déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale. A la fin de la conférence, 37 de ces Etats signent l'acte constitutif qui marque la naissance de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). L'acte constitutif entre en vigueur dès 1946, ratifié par 20 Etats: l'Afrique du Sud, l'Arabie saoudite, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Chine, le Danemark, l'Egypte, les Etats-Unis d'Amérique, la France, la Grèce, l'Inde, le Liban, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la République Dominicaine, le Royaume-Uni, la Tchécoslovaquie et la Turquie ». Au 1er janvier 2018, l'UNESCO compte 195 états membres ainsi que 11 membres associés. Les conventions culturelles réputées de l'UNESCO constituent une plate-forme mondiale unique pour la coopération internationale et établissent un dispositif de gouvernance culturelle complet, fondé sur les droits de l'homme et les valeurs partagées. Ces traités internationaux s'efforcent de protéger et de sauvegarder le patrimoine culturel et naturel du monde, dont les sites archéologiques, le patrimoine subaquatique, les collections des musées, le patrimoine immatériel comme les traditions orales et d'autres formes de patrimoine tout en soutenant la créativité, l'innovation et l'émergence de secteurs culturels dynamiques.

²⁷ www.unesco.org

- Convention pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005)
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003)
- Déclaration universelle sur la diversité culturelle (2001)
- Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (2001)
- Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel (1972)
- Convention sur la protection des droits d'auteur et droits voisins (1952, 1971)
- Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels (1970)
- Convention de la Haye pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé (1954).²⁸

3.1.2. ICCROM : Le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels.

C'est une organisation intergouvernementale qui se consacre à la préservation du patrimoine culturel dans le monde entier, à travers des programmes de formation, d'information, de recherche, de coopération, et de sensibilisation. Sa mission consiste à améliorer le domaine de la conservation-restauration et à sensibiliser le public envers l'importance et la fragilité du patrimoine culturel.

La création du centre découle d'une proposition soumise lors de la conférence générale de l'UNESCO à New Delhi, en 1956. Trois ans plus tard, le centre s'établit à Rome, en Italie, où son siège se trouve encore aujourd'hui.

L'ICCROM répond aux besoins de ses états membres lesquels, en janvier 2016, sont au nombre de 136.

La mission de l'ICCROM a été définie par une série de statuts qui ont été brièvement définis peu avant sa fondation (et révisés le 25 novembre 2009).

Article 1 : But et fonctions

Le « Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels », ci-après dénommé ICCROM, contribue à la conservation et à la restauration des biens culturels au plan mondial, en créant, développant, promouvant et facilitant les

²⁸ www.unesco.org

conditions de cette conservation et de cette restauration. L'ICCROM exerce, notamment, les fonctions suivantes :

5. rassembler, étudier et diffuser l'information en ce qui concerne les questions scientifiques, techniques et éthiques ayant trait à la conservation et à la restauration des biens culturels ;
5. coordonner, stimuler ou provoquer la recherche dans ce domaine au moyen, notamment, de missions confiées à des organismes ou à des experts, de rencontres internationales, de publications et de l'échange de spécialistes ;
5. donner des consultations et des recommandations sur des questions d'ordre général ou sur des points particuliers ayant trait à la conservation et à la restauration des biens culturels ;
5. promouvoir, concevoir et dispenser la formation dans le domaine de la conservation et de la restauration des biens culturels, ainsi qu'élever les normes et la pratique du travail de conservation et de restauration ;
5. encourager les initiatives tendant à créer une meilleure compréhension de la conservation et de la restauration des biens culturels.²⁹

3.1.3. ICOMOS : Le Conseil international des monuments et des sites ou ICOMOS (International Council on Monuments and Sites).

De la naissance de la notion de patrimoine mondial à la création de l'ICOMOS.

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le patrimoine architectural est l'affaire de chaque nation. De cette époque date la plus grande partie des législations des monuments en Europe. Les associations pour la protection des monuments foisonnent sur le plan national mais ne dépassent jamais les frontières. L'internationalisme au plan culturel, tel que nous l'entendons aujourd'hui, est né de la première guerre mondiale, avec la création de la Société des Nations, et surtout de la seconde guerre mondiale, avec la création de l'Organisation des Nations Unies et celle de l'Unesco.

La conférence internationale d'Athènes (1931) sur la restauration des monuments, organisée par l'Office International des Musées et la charte d'Athènes, rédigée par Le Corbusier à l'occasion de la quatrième assemblée des congrès internationaux d'Architecture

²⁹ www.iccrom.org

moderne (1933) et publiée anonymement en 1941 à Paris, représentent une étape capitale dans l'évolution des idées parce qu'elles reflètent une prise de conscience des professionnels sur le plan international et introduisent pour la première fois la notion de patrimoine international.

La charte de Venise est née de la nécessité de constituer une association de professionnels et de spécialistes de la conservation et de la restauration indépendante de celle des muséologues, l'ICOM. En 1957, à Paris, le premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques formulait, entre autres, le vœu que les pays ne disposant pas encore d'une organisation gouvernementale de protection des monuments prévoient une structure de tutelle et, au nom de l'UNESCO, que tous les états membres de l'UNESCO adhèrent au Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, l'ICCROM.

Le deuxième congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques qui s'est tenu à Venise en 1964 adopta treize résolutions, la première étant la charte internationale de la restauration, plus connue sous le nom de **charte de Venise**, la seconde étant la création du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS), sur proposition de l'Unesco.

3.1.4. ALECSO: (Arab League Educational, Cultural and Scientific Organization).

C'est une organisation de la Ligue arabe dont le siège est à Tunis. Elle est établie en accord avec l'article 3 de la Charte de l'unité culturelle arabe par une annonce faite au Caire le 25 juillet 1970.

3.1.5. ISESCO: (Islamic Educational, Scientific and Cultural Organization).

C'est un organisme établi en mai 1979 par l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI, actuelle Organisation de la coopération islamique). Son siège est basé à Rabat, au Maroc.

Depuis 2006, elle décerne le titre de capitale de la culture islamique à plusieurs villes du monde musulman.

4. Les acteurs locaux intervenant sur le patrimoine :

4.1. Acteurs politiques :

C'est l'ensemble des autorités publiques, les institutions communales, régionales ou nationales. C'est eux les décideurs vu qu'ils sont les élus du peuple mais parfois ils n'ont pas assez de connaissances dans certains domaines.

4.2. L'équipe technique.

Ils sont concernés par la planification urbaine et la conception. Ils peuvent être représentés par des architectes, urbanistes et ingénieurs. Ces acteurs ont une connaissance dans leur domaine d'intervention.

4.3. Les acteurs économiques.

C'est l'ensemble d'entrepreneurs, ce sont les investisseurs qui ont un rôle dans la dynamique urbaine.

4.4. Les agents sociaux.

Ce sont les différentes sociétés, associations et institutions publiques ou privées, leur rôle est l'intégration dans la phase de diagnostic et la phase de l'action en coordonnant leur intérêt avec l'intérêt public.

4.5. Les habitants.

Leur rôle se résume à l'échange de l'information, il doit y avoir l'initiative des débats, des enquêtes dans les différentes phases du processus d'intervention.

5. La législation.

C'est l'ensemble des textes juridiques de lois, décrets, ordonnances et arrêtés qui porte sur :

- La protection du patrimoine urbain et architectural.
- La classification patrimoniale.
- Les études et la maîtrise d'œuvre.
- Les actions d'intervention.
- Les instruments d'urbanisme et leur méthode d'élaboration.
- Les acteurs intervenants et leurs rôles.
- Les modes de financements.

6. L'évolution de la politique patrimoniale :

La politique patrimoniale a été évoluée à travers le temps avec l'apparition des différentes chartes et lois qu'on va les développer par la suite :

6.1. A l'échelle internationale :

6.1.1. Les chartes.

A. Charte d'Athènes pour la restauration des monuments historiques-1931.

Adoptée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, Athènes 1931

Sept résolutions importantes furent présentées au congrès d'Athènes et appelées "Carta del Restauo":

1. Des organisations internationales prodiguant des conseils et agissant à un niveau opérationnel dans le domaine de la restauration des monuments historiques doivent être créées.
2. Les projets de restauration doivent être soumis à une critique éclairée pour éviter les erreurs entraînant la perte du caractère et des valeurs historiques des monuments.
3. Dans chaque État, les problèmes relatifs à la conservation des sites historiques doivent être résolus par une législation nationale.
4. Les sites archéologiques excavés ne faisant pas l'objet d'une restauration immédiate devraient être enfouis de nouveau pour assurer leur protection.
5. Les techniques et matériaux modernes peuvent être utilisés pour les travaux de restauration.
6. Les sites historiques doivent être protégés par un système de gardiennage strict.
7. La protection du voisinage des sites historiques devrait faire l'objet d'une attention particulière.

B. Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (*La Charte de Venise*) – 1964.

Ile Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964

Une charte internationale sur les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments, qui sont dégagés en commun et formulés sur un plan international, tout en laissant à chaque nation le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions.

Article 1. La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

Article 2. La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.

Article 3. La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire.

C. CHARTE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DES VILLES HISTORIQUES (CHARTÉ DE WASHINGTON 1987).

La présente charte concerne plus précisément les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles. Or, celles-ci sont menacées de dégradation, de déstructuration voire de destruction, sous l'effet d'un mode d'urbanisation né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui universellement toutes les sociétés.

Principes et objectifs :

1. La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux.

2. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui en exprime l'image, en particulier :

a) la forme urbaine définie par la trame et le parcellaire,

b) les relations entre les divers espaces urbains : espaces bâtis, espaces libres, espaces plantés,

c) la forme et l'aspect des édifices (intérieur et extérieur), tels qu'ils sont définis par leur structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration,

d) les relations de la ville avec son environnement naturel ou créé par l'homme,

e) les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire. Toute atteinte à ces valeurs compromettrait l'authenticité de la ville historique.

3. La participation et l'implication des habitants de toute la ville sont indispensables au succès de la sauvegarde. Elles doivent donc être recherchées en toutes circonstances et favorisées par la nécessaire prise de conscience de toutes les générations. Il ne faut jamais oublier que la sauvegarde des villes et quartiers historiques concerne en premier leurs habitants.

4. Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en évitant tout dogmatisme, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier.

D. CHARTE DU PATRIMOINE BÂTI VERNACULAIRE (1999).

En complément de la Charte de Venise, il faut établir des principes pour l'entretien et la protection de notre patrimoine bâti vernaculaire.

Principes généraux :

1. Les bâtiments vernaculaires présentent les caractéristiques suivantes :

a) Un mode de construction partagé par la communauté ;

b) Un caractère local ou régional en réponse à son environnement ;

c) Une cohérence de style, de forme et d'aspect, ou un recours à des types de construction traditionnels ;

d) Une expertise traditionnelle en composition et en construction transmise de façon informelle ;

e) Une réponse efficace aux contraintes fonctionnelles, sociales et environnementales ;

f) Une application efficace de systèmes et du savoir-faire propres à la construction traditionnelle.

2. L'appréciation et l'efficacité de la protection du patrimoine vernaculaire dépendent de l'engagement et du soutien de la collectivité, de son utilisation et de son entretien continuel.

3. Les gouvernements et les autorités compétentes doivent reconnaître à toutes les collectivités le droit de préserver leurs modes de vie traditionnels et de les protéger par tous les moyens législatifs, administratifs et financiers à leur disposition et de les transmettre aux générations futures.

E. CHARTE INTERNATIONALE POUR LA GESTION DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE (1990).

Le "patrimoine archéologique" est la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé.

Politiques de "conservation intégrée"

Le patrimoine archéologique est une richesse culturelle fragile et non renouvelable. L'agriculture et les plans d'occupation des sols résultant de programmes d'aménagement doivent par conséquent être réglementés afin de réduire au minimum la destruction de ce patrimoine. Les politiques de protection du patrimoine archéologique doivent être systématiquement intégrées à celles qui concernent l'agriculture, l'occupation des sols et la planification, mais aussi la culture, l'environnement et l'éducation. La création de réseaux archéologiques doit faire partie de ces politiques. Les politiques de protection du patrimoine archéologique doivent être prises en compte par les planificateurs à l'échelon national, régional et local. La participation active de la population doit être intégrée aux politiques de conservation du patrimoine archéologique. Cette participation est essentielle chaque fois que le patrimoine d'une population autochtone est en cause. La participation doit être fondée sur l'accès aux connaissances, condition nécessaire à toute décision. L'information du public est donc un élément important de la "conservation intégrée".

F. CHARTE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif (1999).

Au sens le plus large, le patrimoine naturel et culturel appartient à tous les hommes. Nous avons chacun un droit et une responsabilité de compréhension, d'appréciation et de conservation de ces valeurs universelles.

Objectifs de la charte :

Les objectifs de la charte du tourisme culturel sont :

- Encourager et faciliter le travail de ceux qui participent à la conservation et à la gestion du patrimoine afin de le rendre plus accessible aux communautés d'accueil et aux visiteurs.
- Encourager et faciliter le travail de l'industrie touristique pour promouvoir et gérer le tourisme dans le respect et la mise en valeur du patrimoine et des cultures vivantes des communautés d'accueil.
- Encourager et faciliter le dialogue entre les responsables du patrimoine et ceux des industries du tourisme afin de mieux faire comprendre l'importance et la fragilité des ensembles patrimoniaux, des collections, des cultures vivantes dans le souci de les sauvegarder à long terme.
- Encourager ceux qui proposent des programmes et des politiques afin de développer des projets précis et mesurables, et des stratégies qui touchent à la présentation et l'interprétation des ensembles patrimoniaux et des activités culturelles dans le contexte de leur protection et de leur conservation. En outre,
- La Charte encourage l'ensemble des initiatives de l'ICOMOS, des autres organisations internationales et des industries touristiques qui visent à améliorer les conditions de gestion et de conservation du patrimoine.
- La Charte encourage les contributions de tous les responsables agissant dans les domaines du patrimoine et du tourisme et qui permettront d'atteindre ces objectifs.
- La Charte encourage la réalisation de guides détaillés par les parties intéressées. Ces guides faciliteront l'application concrète des principes établis par la Charte dans le cadre d'interventions particulières et à la demande d'organisations et de communautés d'accueil spécifiques.

6.2. A l'échelle nationale :³⁰

On peut distinguer deux étapes dans l'évolution de la législation relative à la protection du patrimoine en Algérie :

- La période coloniale
- La période post indépendance

6.2.1. Période coloniale.

Entre 1830 et 1962, l'Algérie était sous occupation française et était donc sous l'emprise de la législation coloniale. Les prémices de la politique française de protection du patrimoine architectural et urbain remontent à la révolution française mais on peut considérer que la naissance, date de 1830. C'est ainsi que le ministre de l'Intérieur français François Guizot présente au Roi le rapport sur la création d'une inspection générale des monuments historiques en France. Mais le véritable texte qui encadre la protection du patrimoine en France est incontestablement la loi du 31 Décembre 1913 sur les monuments historiques. D'ailleurs, cette loi, bien qu'ayant subi de nombreuses modifications est toujours en vigueur. Pendant la période coloniale, le gouvernement général de l'Algérie gérait le patrimoine à travers la Direction de l'Intérieur et des beaux-arts. La période allant de 1913 à 1962, date de l'indépendance de l'Algérie est jalonnée d'une profusion de textes réglementaires relatifs à la protection du patrimoine ainsi que l'organisation d'un bon nombre des fouilles archéologiques qui ont pour résultat la découverte de la majorité des sites archéologiques actuels : Timgad, Djemila, et bien évidemment Madaure.

6.2.2. Période post indépendance.

Les deux principales lois de l'Algérie indépendante en matière de protection du patrimoine ; l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 et la loi 98-04 du 15 juin 1998. Au lendemain de l'indépendance, le nouvel état algérien préoccupé par les tâches urgentes de reconstruction, reconduit, la législation française applicable aux monuments historiques dans ses dispositions non contraires à la souveraineté Algérienne. Les premiers textes juridiques définissant la politique en matière de protection et de mise en valeur des sites archéologiques seront promulgués dès 1967 par l'ordonnance 67 – 281 du 20 Décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels.

³⁰ S.BOUTEMEDJET, Mémoire magistère « Politiques de conservation du patrimoine archéologique cas du site archéologique de madaure », Annaba, 2011 .p.60 et 61

6.2.3. Période actuelle.³¹

La référence juridique actuelle en matière de protection du patrimoine culturel est la Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. L'élément clé, à notre sens, de cette loi reste l'apparition de la notion de « biens culturels » composés de :

1. Biens culturels immobiliers
2. Biens culturels mobiliers, incluant les mêmes éléments et en définissant de nouveaux, d'une façon précise, par rapport à l'ordonnance 67-281.

Il y a eu notamment création des "secteurs sauvegardés" en plus de l'inscription sur l'inventaire supplémentaire et le classement, comme mesure de protection spécifique des biens culturels immobiliers. Aussi, et d'une façon très brève, la loi a formulé de nouveaux entendements concernant le droit public et privé, fixé un nouveau cadre aux recherches archéologiques dans des limites plus vastes que celles définies pour les fouilles dans l'ordonnance 67-281, mise sur pied d'une procédure de financement des opérations d'intervention et de mise en valeur des biens culturels, mise à jour de sanctions et les peines pour les infractions.

D'une façon globale, la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine marque une étape d'affinement des notions et d'établissement d'une conception détaillée du fait patrimonial ainsi que ses corollaires.

Cet affinement se traduit aussi, sur le plan exécutif, par une volonté de décentralisation, déconcentration et de création d'organes spécialisés et autonomes.

7. Article sur l'artisanat :

« L'artisanat traditionnel est peut-être la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel. Cependant, la Convention de 2003 se préoccupe davantage des savoir-faire et des savoirs que suppose l'artisanat que des produits artisanaux eux-mêmes. Au lieu de se concentrer sur la préservation des objets artisanaux, les efforts de sauvegarde devraient plutôt s'attacher à encourager les artisans à en poursuivre la production et à transmettre à d'autres leurs savoirs et leurs savoir-faire, en particulier au sein de leur communauté. [...] Comme pour d'autres formes de patrimoine culturel

31-ANALYSE DE LA LEGISLATION PATRIMONIALE ALGERIENNE

immatériel, l'objectif de la sauvegarde consiste à s'assurer que les savoirs et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel sont transmis aux générations futures, afin que l'artisanat soit encore pratiqué au sein de leur communauté, tant comme source de revenus que comme expression de créativité et d'identité culturelle. [...] D'autres mesures juridiques telles que la protection de la propriété intellectuelle et le dépôt de brevets ou l'enregistrement de droits d'auteur peuvent aider une communauté à tirer profit de ses procédés et artisanats traditionnels. Parfois, des mesures réglementaires prises à d'autres fins peuvent encourager la production artisanale ; ainsi, l'interdiction au niveau local des sacs en plastique jetables peut dynamiser le marché des sacs en papier faits à la main et des paniers en fibres tressées, contribuant à l'essor des savoir-faire et des savoirs de l'artisanat traditionnel. »³²

Conclusion.

Après avoir décortiqué chacun des concepts liés à notre thématique et problématique ainsi que les actions à mener, on peut mieux gérer les étapes à suivre dans les chapitres suivants.

Dans ce chapitre on a pu mieux discerner le patrimoine urbain, sa valeur dans le monde entier ainsi que sa valeur en Algérie plus particulièrement dans la ville de Tlemcen, de ce fait on va essayer d'appliquer les connaissances acquises dans une analyse bien approfondie afin d'établir une bonne stratégie.

³² www.unesco.org

Chapitre II:

Approche analytique

Introduction.

Tlemcen est une ville algérienne marquée par son centre ancien, elle est riche en matière de patrimoine et en même temps, elle présente une forte concentration incompatible avec la nature de son tissu urbain. Tout ceci nécessite une requalification et une revalorisation de ce centre qu'on va étudier dans ce chapitre en commençant par une analyse globale puis terminant par une autre plus spécifique afin de solutionner les anomalies.

1. Analyse du centre historique de la ville de Tlemcen :

« Tlemcen a été, de tout temps une cité dont la vue fascine l'esprit et la beauté séduit le cœur et c'est aux heures glorieuses de son passé qu'elle doit d'être aujourd'hui le reliquaire de l'art musulman en Algérie. Le patrimoine de cette cité millénaire, longuement chantée par les poètes, est constellée de témoins prestigieux de l'histoire qui retracent les moments forts de son illustre parcours, particulièrement à l'avènement de la conquête musulmane »³³.

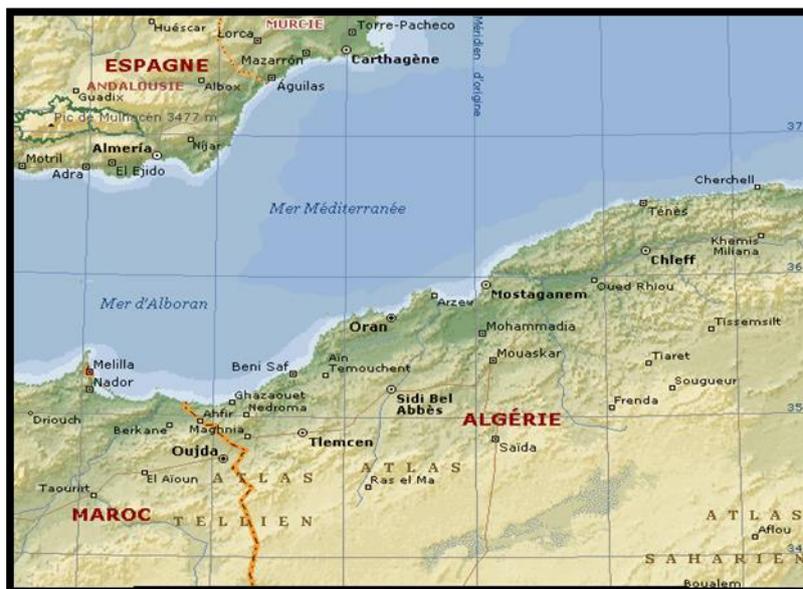
1.1. Approche géographique.

La wilaya de Tlemcen se situe à l'extrême Nord-Ouest de l'Algérie. Elle a une superficie de 9020 Km² représentant une très grande variété de paysages, piémonts côtiers, plaines et plateaux, montagnes et steppe. Les monts de Tlemcen occupent plus d'un tiers du territoire de la wilaya et atteignent une altitude de 1200m. Sur un support géologique jurassique et crétacé, s'est formée une variété remarquable de sols allant de la roche mère au sol évolué. La constitution géologique donne aux monts de Tlemcen un grand pouvoir de rétention d'eau aux points où les hydrogéologues leur attribuent l'appellation de château d'eau de l'Ouest algérien.

Les limites de la commune sont calquées sur celles des chaînes de montagnes qui l'encadrent.

Au sud, on trouve le plateau rocheux de Lalla Setti, au nord, la couronne formée de djBELs rocaillieux. Sa situation géographique présente des voies de communication importantes.

³³K.Zaoui, Pensées sur Tlemcen d'autrefois, les éditions du net, 2016, p.12



Carte 1 : arte de Tlemcen.

Source ³⁴

Par rapport au groupement, le centre ancien de Tlemcen occupe l'étage qui surplombe les sites de Sidi Othmane, Sidi Said, Sidi El Haloui, les altitudes varient de 817 mètres à Bab El Hadid à 769 mètres à Bab Zir³⁵.

1.1.1 Caractéristiques physique et géographique.

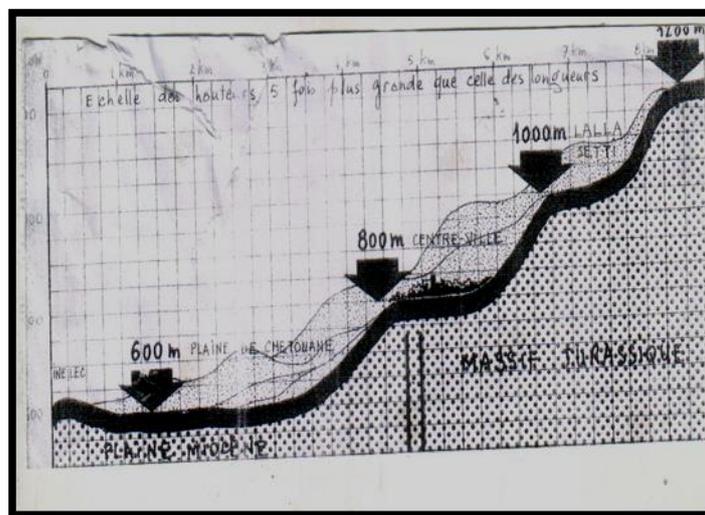


Figure 1 : Coupe d'altitude

Source ³⁶

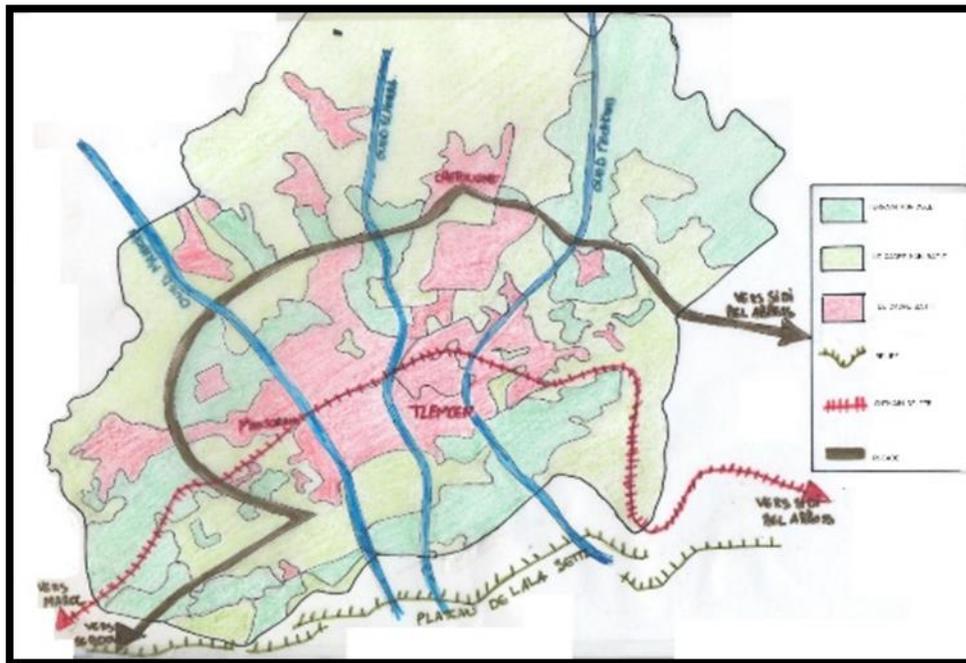
³⁴ Archipersonnelle

³⁵ GHOUMARI F, La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire 2007 <http://www.webjournal.unior.it>, p1

³⁶ Archipersonnelle

- Occupation d'un site difficilement accessible sur le flan de l'Atlas tellien, traverse l'ensemble du Magreb à 800m d'altitude.
- Sa position à 820 mètres, elle joint le climat de type méditerranéen caractérisé par un hiver froid et un été chaud et sec.
- La forte déclinaison relève une succession d'ensembles géographiques relativement distincts.

1.1.2 Contraintes du groupement.



Carte 2 : Carte des contraintes

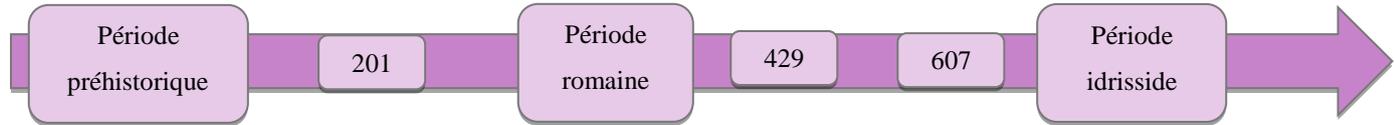
Source³⁷

1.2. Lecture historique.

Tlemcen est connue par son histoire riche qui remonte à la préhistoire, marquée par la suite par différentes époques constituant de plusieurs événements, d'où elle a tiré plusieurs noms : Pomaria (vergers), Agadir (lieu élevé), Tagrart (campement), et Tlemcen. Le déplacement s'est fait de l'Est à l'Ouest à cause de l'inclinaison et de la présence d'oued Metchkana au Sud Est, qui constitue un fossé naturel, aussi que par la plaine de la Mouniya au Nord.

³⁷ Archipersonnelle

PERIODE PRECOLONIALE



Les populations ont habité les grottes au faubourg d'El Kalâa, sous le plateau de Lella Setti et au village de Bani Boublene près de Mansourah.

La construction de Pomaria au cours du III^{ème} siècle.

-La citadelle militaire faisait partie de la 2^{ème} ligne défensive (construction des remparts).

Grace à sa position géographique, elle est devenue le carrefour de routes militaires.

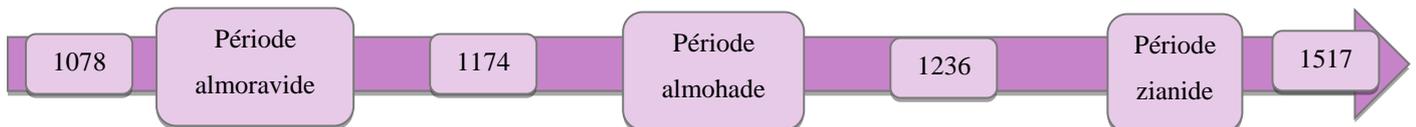
Irrigation des jardins en connectant Pomaria par plusieurs canalisations d'eau douce.

De 790 à 828 la prise d'Agadir par les Idrissides a marqué cette période.

L'idification d'un royaume auquel se rallient les tribus Ibn ifren et Maghrawa.

La construction des portes et des remparts défensifs.

La construction de la mosquée d'Agadir.



-De 1079 à 1147, la fondation de Tagraret par Youcef Ibn Tachfine.

-Installation d'un camp militaire.

-Construction de la grande mosquée.

-Construction d'El kasr el bali.

-Etablissement des quartiers résidentiels.

-L'épanouissement des centres commerciaux : souika, saghaa, sebbaghine.

-Union des deux villes : Agadir et Tagraret.

-Destruction des murs et invitations des autres populations à s'y installer.

-L'embellissement par la construction de riches monuments en vue de faire de Tlemcen une métropole.

-La reconstruction de la muraille.

-Evolution de la ville vers le sud-est.

-La création d'une cité résidentielle accueillant les andalous.

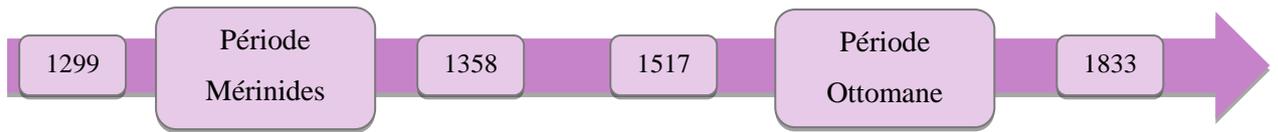
-La construction du palais royal au sud de la grande mosquée.

-Construction de la porte Sidi Boudjemâa.

-Réalisation du centre commercial El Kissaria.

-La réalisation de Tachfinya et grand bassin.

-Création de Casbah Tlemcen.



Ils ont assiégé Tlemcen deux fois :

- Le 1er siècle entre 1299 et 1307, ils ont fondé le complexe de Sidi Boumedien et El Mansourah.
- Le 2eme siècle entre 1336 et 1358, ils ont construit le quartier de Sid El Haloui et sa mosquée.



- Les turcs tissèrent des liens de mariage (Kouloughlis : père Turc et mère Andalouse).
- Ils s'installèrent à Bab El Hadid ; sud-ouest.
- Restauration de Bab Sidi Boumedien.
- Tlemcen a perdu son rôle de capitale du Maghreb.

PERIODE COLONIALE



- Organiser le contrôle militaire (la destruction d'ilots entiers de la médina et le percement de larges rues avec de grands carrefours.)
- Construire et aménager des bâtiments militaires (casernes Mechouwer...)
- Améliorer les fortifications.



- Plan d'exécution de Tlemcen typiquement orthogonal, commandé par un grand axe générateur est-ouest.
- Réalisation des voies secondaires parallèles et perpendiculaires à l'axe générateur.
- Implantation des équipements tels que la banque, la mairie et la poste.
- Dés 1900 Tlemcen est devenue ville européenne.



- Implantation des équipements socioculturels (les écoles, lycées...).
- Parmi les quartiers européens construits au nord de Sid el Haloui, Sidi Said, Est quartier de la gare. Ouest Belair, Beau séjour. Sud ; el Kalla et Sidi Chaker.

PERIODE POST-COLONIALE

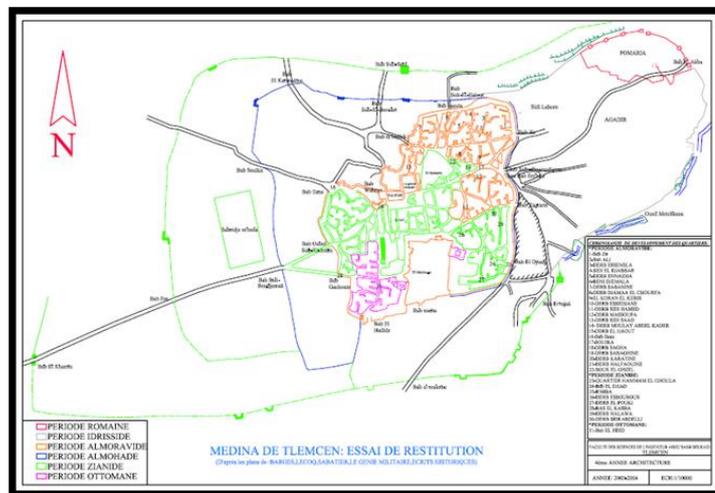
1962

2016

-La migration de la population vers le parc immobilier européen entrainant le centre de Tlemcen vers une détérioration agressive de son cadre bâti.

-Divers instruments d'urbanisme ont vu leurs apparitions ou bien leurs modifications tels que le PUD ou le PDAU.

-Une planification d'extension extramuros ZHUN avec de nombreuses transformations urbaines.



Carte 3 : Essai de restitution de différentes époques à Tlemcen

Source³⁸

³⁸ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, promo 4eme année 2004

1.3. Approche socio-économique.

La ville ayant connu le rôle de capitale du Maghreb était un pôle attractif pour les étrangers venant pour des raisons d'échanges commerciales et culturelles ce qui explique la cohabitation et la coopération d'une population cosmopolite (composée d'El Hdar, Koulougli et de juifs pendant la période ottomane) faisant sa prospérité économique et culturelle.

-El Hdars proviennent des émigrés d'Espagne et aussi du croisement des berbères autochtones avec les arabes, ils s'installèrent dans le quartier est de la médina (c'est la partie basse de la médina).

-Les Koulouglis issus du croisement des Turcs avec les femmes du pays maures ou arabo-berbères. Ils occupèrent les quartiers ouest et sud-ouest de la ville (c'est la partie haute de la médina).

-Les juifs représentent la communauté israélite, apparue considérablement à l'arrivée des Français occupèrent le quartier juif.³⁹

« Tandis que la période post indépendance a connu le départ de la population tlemcenienne vers Alger, Oran, Sidi Bel Abess, poursuivis par l'exode de la population d'origine rurale qui s'y fixe comme semble le prouver la forte extension de Boudghene et le phénomène de grignotage des terres agricoles dans les zones à proximité de la ville ainsi que la population des wilayas limitrophes »⁴⁰

En ce qui concerne l'activité commerciale au sein de la médina de Tlemcen, on peut la résumer comme suit :

1-Souks : Le terme Souk signifie marché. Il est un élément fondamental de la vie sociale et économique de la médina.

*Carrefour commercial, c'est aussi l'endroit où régulièrement les gens se rencontrent ou se retrouvent.

*Représentent des lieux d'échanges commerciaux, s'organisent dans des espaces à l'aire libre ou à structure légère.

³⁹ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, promo 4eme année 2004

⁴⁰ POS 1998 élaboré par l'ANAT/ PDAU du groupement Tlemcen, Chetouane, Mansourah, Beni Mester 2007

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

*De nombreuses marchandises y sont exposées aux regards des passants dans une ambiance sonore et une masse très dense caractérisant le souk.

Les souks édifiés dans la période almoravide ; Souika, Saghaa, Sabbaghine, Kherrazine, Halfaouine.

2-Kissaria : qui veut dire le marché du sultan ou de l'empereur, elle était construite par le sultan zianide Abou Hammou Moussa I sur une grande surface non loin du centre-ville de Tlemcen et pas loin de la grande mosquée. Une partie d'elle a été détruite par la colonisation française lors de la construction du grand marché couvert.

Il s'agissait d'un marché bien organisé, qui rassemblait de nombreux bazars, ateliers, boutiques... etc⁴¹.

Elle existe jusqu'à nos jours, elle procure une richesse commerciale.

Bien que ces deux éléments essentiels fussent le projet d'une centralité à une certaine époque, cette dernière fut déplacée vers la périphérie.

1.4. Analyse typo-morphologique.

La colonisation française a créé d'énormes modifications des fonctions urbaines, ce qui a engendré la juxtaposition de différents tissus :

1.4.1. Structure urbaine.

A. Tissu vernaculaire.

La Médina est marquée par une structure vernaculaire qui correspond au mode de vie sur le point de vue social et spatial, la parcelle se caractérise par sa forme irrégulière et son architecture introvertie.

B. Tissu colonial.

Elle est marquée par une **structure orthogonale** et des parcelles régulières. L'îlot constitue le module et l'élément de base de la composition urbaine. Il est de forme régulière et divisé en parcelle (**trame en damier**)

Sur le plan radioconcentrique, elle est entourée de remparts dont la plupart ont disparu. La médina se compose d'espaces spécialisés d'où ressortent deux caractéristiques :

⁴¹ K.Zaoui, Pensées sur Tlemcen d'autrefois, les éditions du net, 2016, p.69

hiérarchisation et homogénéité. Les éléments de base de cette composition urbaine qui définissent la médina sont :

-Le parcellaire : élément de base de la composition.

-L'ilot : induit de l'irrégularité des parcelles.

-La rue : assurer la circulation et la relation des différents espaces publics.

-la place : repère espace public qui constitue une ambiance urbaine.⁴²

1.4.2. Les éléments de la typo morphologie.

Comme toutes les médinas du Maghreb, le centre-ville de Tlemcen s'organise selon des principes similaires dont elles forment un ensemble cohérent. Les éléments de cette organisation sont :

A. Les remparts.

D'après les multiples témoignages qui nous sont parvenus, les remparts sont bien forts et solides. En établissant une étude approfondie, on a constaté que chaque dynastie par laquelle est passée Tlemcen a pris le soin de construire ses propres remparts. De nos jours, il existe des restes des tranches de différentes époques, les uns sont non classés, les autres le sont comme suit :

-Le rempart de Pomaria qui se trouve au nord-est d'Agadir, le rempart d'Agadir qui se trouve au nord de la médina de l'époque idrisside.



Figure 2 : Fragment de la muraille défensive nord Agadir.

Source ⁴³

Pour les remparts classés, se sont ceux qui restent de l'époque almoravide et almohade.

⁴² Gherib et Benhamel, mémoire de Master « La ré articulation fonctionnelle au centre-ville par une porte urbaine Cas d'étude : Quartier de Sidi El Haloui », , Tlemcen 2017, p33

⁴³ Fardeheb, mémoire de magister « les enjeux patrimoniaux des sites historiques anciens, entre sauvetage, sauvegarde et mise en valeur.Cas d'etude:le site historique d'agadir a tlemcen », tlemcen, 2016, p97

B. Les portes.

Se sont les éléments de contrôle et de communication, elles s'ouvrent sur les voies commerçantes.

C. Les places.

Elles constituent l'espace central où se rencontre la population et où se déroule la vie quotidienne, exemple : place de Rhiba.

D. Les mosquées.

Dans les sociétés islamiques, les mosquées ont une fonction principale : c'est la fonction culturelle. Parallèlement à celle-ci, les mosquées répondent aux besoins sociaux, politiques et économiques. Elles ont joué le rôle d'un tribunal, d'école, de bibliothèque, de banque... etc. Dans la Médina, la grande mosquée ou Djamaa El Kabîr a une architecture caractérisée par un élément marquant « le Minaret » qui représente le symbole de la cité musulmane. Par contre, le « Mouçalla » était identifié par le Mihrab (le mouçalla : c'est la mosquée qui est au niveau de chaque quartier, assure les cinq prières, sauf celle du vendredi). Les mosquées étaient devisées en classes suivant leur importance et leur richesse architecturale.

E. Les foundouks.

Tlemcen possédait de nombreux foundouks situés au niveau d'El Kissaria fréquentés principalement par des commerçants chrétiens et les représentants des entreprises étrangères. Il y a un siècle, on pouvait trouver plusieurs de ces foundouks qui servaient surtout les commerçants de Béni Snous. Aujourd'hui, quelques uns existent toujours mais leur fonction principale est réorientée vers le commerce.

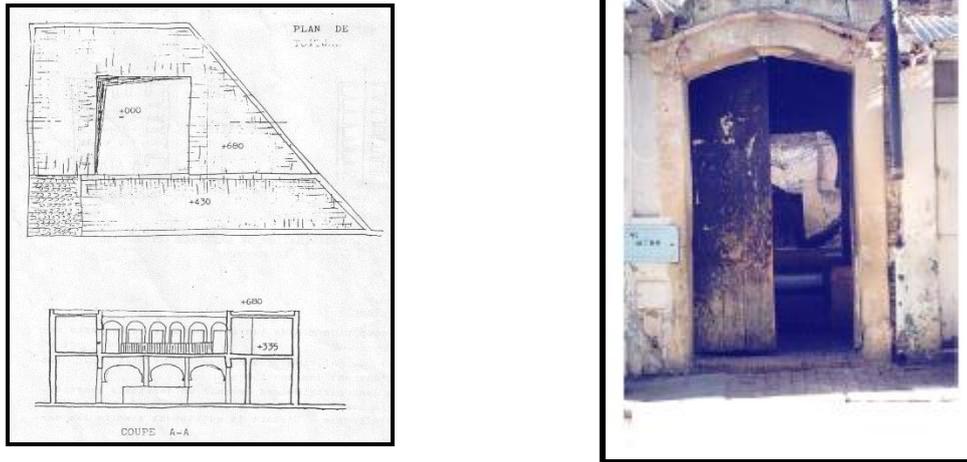
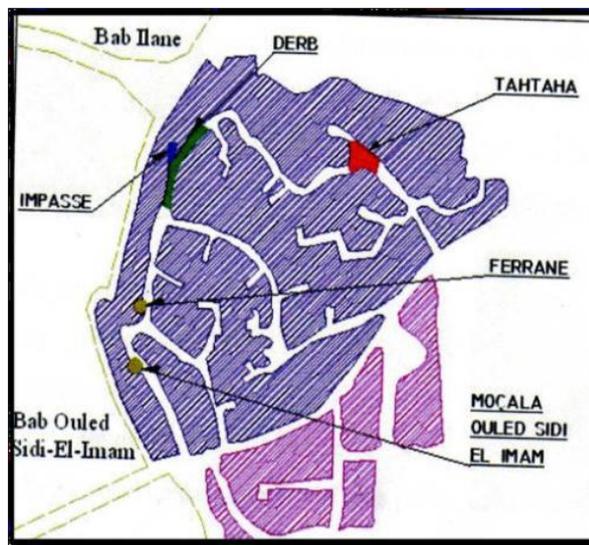


Figure 3 : Foundouk Rommana.

F. Le quartier.

Il est à la fois un espace économique, social et culturel où des relations amicales et fraternelles se tissent entre ses habitants .Dans l'ancien noyau de Tlemcen, les espaces se hiérarchisaient en allant du public au semi public, du semi privé au privé (rue, derb et tahtaha, impasse, maison). Dans la médina, les personnes se sont orientées, par des données visuelles qui sont des symboles ou bien des détails des éléments de référence et de repérage.



Carte 5 : Composantes du quartier

Source⁴⁴

⁴⁴ I.DIDI Ilyes, Mémoire de magistère, op cit, Source : analyse urbaine du noyau historique de la ville de Tlemcen

Les éléments qui structurent un quartier au niveau du centre-ville :

-Ed-derb : Parcours semi public, il contient un nombre défini d'individus (la grande famille) dans l'organisation de la médina. Le derb est un système de communication doté de structure en voies primaires, secondaires et tertiaires.

Le derb se caractérise par l'étroitesse des passages et les virages, les portes des maisons ne sont pas face à face (l'intimité).

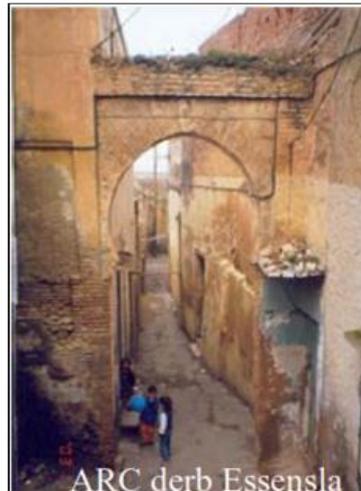


Figure 4 : Derb Essensla

-La Skifa : Passage couvert ouvert structuré à partir d'une construction en élévation sur une ruelle. On trouve plusieurs types de skifa où la forme et leur emplacement signifient le type de la zone:

- Skifa de quartier intermédiaire non arquée.
- Skifa arquée signifiant une zone privée (intimité).
- Skifa utilisée spécialement par les artisans.
- Skifa au fond d'un derb signifie une zone privée propre à une maison.

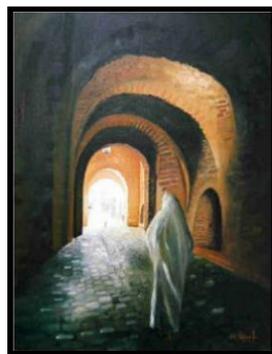


Figure 5 Skifa

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

-L'impasse : Lieu semi privé définissant un type de groupement qui, par sa forme spatiale et sa position constitue un degré de recul. Elle procure un minimum d'intimité aux riverains dont elle regroupe l'univers familial.

Elle constitue aussi le prolongement de la maison pour le rassemblement des femmes et représente un espace intime (el horma).



Figure 6 : Impasse

-Tahtaha : Placette à l'intérieure du quartier comportant le four ou le bain ou le moçalla .Parfois, elle regroupe les trois en même temps.



Figure 7 : Tahtaha

-Le moçalla : Salle de prière ne comportant pas de minaret et ne comprenant pas la prière du Vendredi .Il comporte le mihrab qui donne sur l'extérieur.

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

-El Ferrane (le four traditionnel) : Utilisé par les citadins (les femmes) afin de confectionner du pain traditionnel ainsi que les différents gâteaux faits à la maison, il fonctionne avec l'énergie du bois combustible.



Figure 8 : Ferran Ben Selka

-Le bain (hammam) : Le hammam est une invention romaine. Il est un lieu public qui remplit des fonctions hygiéniques et sociales.

Le hammam sert également comme une salle de bain public, il est aussi un lieu de rencontre important pour les femmes.



Figure 9 Hammam El Hofra

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

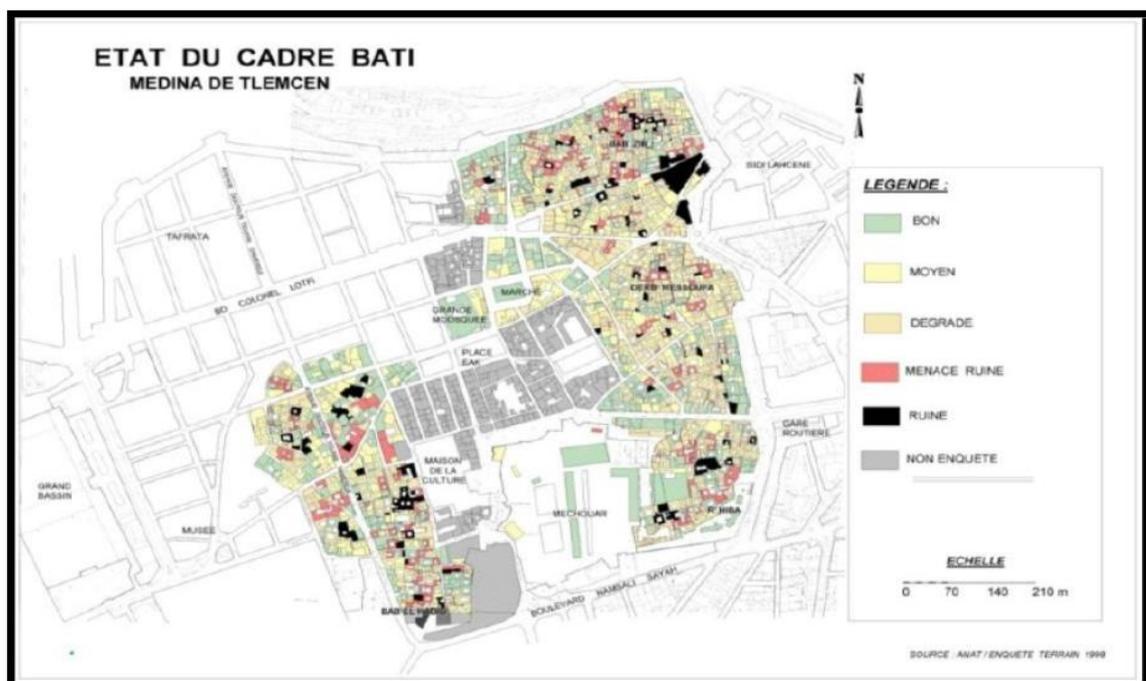
-La maison traditionnelle : La maison traditionnelle s'organise d'une manière introvertie et occupe des parcelles de forme géométrique très variables.



Figure 10 Maison traditionnelle

Le quartier tlemcenien était mieux organisé avant la colonisation française ; cette dernière a changé son image, son organisation ainsi que sa qualité.

La carte suivante représente une analyse typo morphologique du centre ancien de Tlemcen. On remarque une densité du tissu résidentiel dont le bâti est en état de dégradation, menacé de ruine ou en ruine. Il n'existe que quelques constructions en bon état en plus des équipements structurants.



Carte 4 Carte typo morphologique du centre ancien de Tlemcen.

Source⁴⁵

⁴⁵Pos 1998 élaboré par l'ANAT/ Pdau du groupement Tlemcen, Chetouane, Mansourah, Beni Mester 2007

1.5. Types d'artisanat du centre ancien de Tlemcen.

En effet, sur plus d'un millier de métiers dénombrés durant l'ère médiévale on n'en comptait que 500 au début de ce siècle et une cinquantaine à la veille de l'indépendance. Jusqu'en 1930, les produits manufacturés par l'artisan étaient exposés par les Dellales qui faisaient le tour du marché et permettaient ainsi de fixer le prix du produit.

On estimait à 270 le nombre de spécialités artisanales organisés en cinq branches d'activités principales subdivisées en plusieurs sous activités :

- Tissage: Tapis, Couvertures, Mensouge, Haik, etc...
- Cuir : Maroquinerie, Bourrellerie, Chaussures, Balgha.
- Métaux: Ferronnerie, Dinanderie chaudronnerie.
- Terre: Marbrerie, Stuc sur plâtre, Sculpture.
- Vannerie : H'Sira, M'Dal, Couffins, Corde.

De nos jours on compte seulement une vingtaine de métiers dont plusieurs sont en voie de disparition.⁴⁶

Selon le POS de la médina de Tlemcen, des mesures de stimulation et d'encouragement doivent être accordées à tous les artisans qui veulent s'installer au sein de la Médina pour valoriser et revivifier des métiers qui ont tendances à disparaître.

METIERS ARTISANAUX A REDEPLOYER AU SEIN DE LA MEDINA	
<ul style="list-style-type: none"> - Lutherie et autres instruments de musique - Tissage (Tapis et couvertures) - Filature (laine et trame de coton) - Tissage : Mansouj, Haïk, Djellaba, Burnous. - Broderie traditionnelle : Medjboud – Dinanderie. - Damasquinage (Sdaff) - Ferronnerie - Tannerie - Maroquinerie - Couture traditionnelle - Marqueterie et Moucharabier - Sculpture sur corne - Plâtre stuc 	<ul style="list-style-type: none"> - Pisé - Céramique – Mosaique – Emaux - Poterie et tuilerie traditionnelles - Bijouterie (or, argent, corail, pierres semi précieuses) - Décoration générale – peinture, peinture sur soie - Sparterie – vannerie - Essences de parfumerie - Herboristerie – plantes médicinales - Vitrierie traditionnelle - Techniques de préservation et de restauration des monuments - Restauration des objets d'art.

Tableau 1 : Métiers artisanaux à redéployer au sein de la médina de Tlemcen.

⁴⁶ POS de la médina de tlemcen.

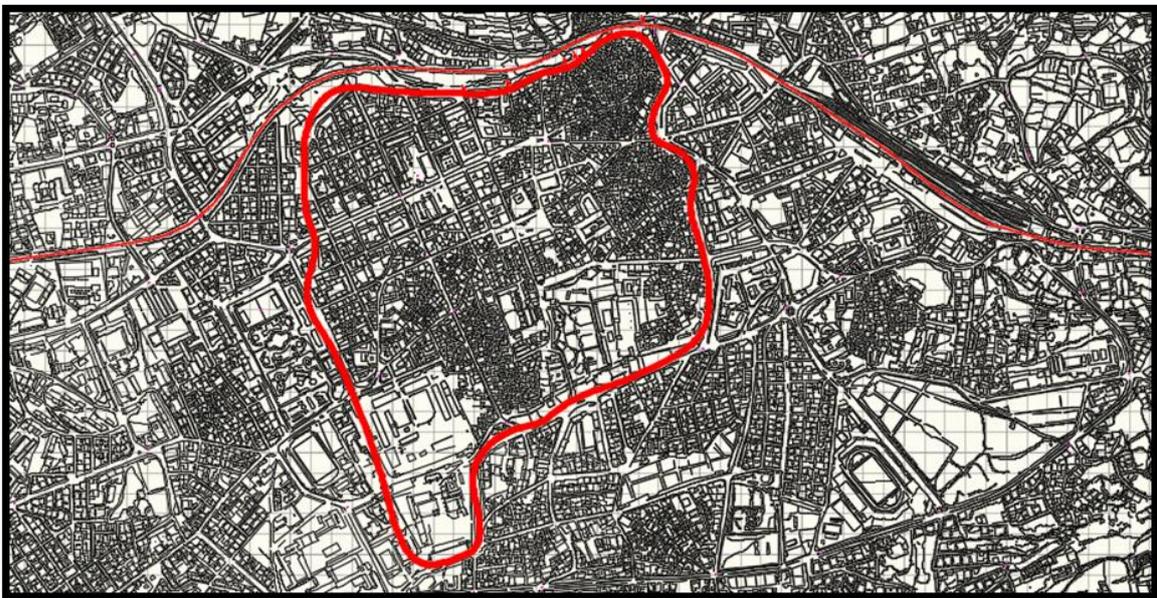
1.6. Délimitation du centre historique de Tlemcen.

La médina de Tlemcen a bénéficié d'un plan de protection appelé: secteur sauvegardé, cette délimitation a été faite sur la base des critères suivants:

1er critère: En application des dispositions de l'article 42 de la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998, il est créé un secteur sauvegardé de la ville de Tlemcen dans la wilaya de Tlemcen dénommé « vieille ville ». En application de l'article 2, le secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen d'une superficie de 51 hectares est délimité géographiquement comme suit:

- Au nord: Boulevard Kazi Aouel Mohamed
- Au sud: Boulevard Hamsali Sayah
- A l'est: Boulevard Gaouar Hocine;
- A l'ouest : Boulevard de l'indépendance, rue commandant Djabar, rue des frères Abdel Djebbar, rue commandant Hamri Mohamed, Bab El-Hdid, caserne Miloud, Ras El Qasba.

2ème critère: délimitation du centre-ville par le PDAU.



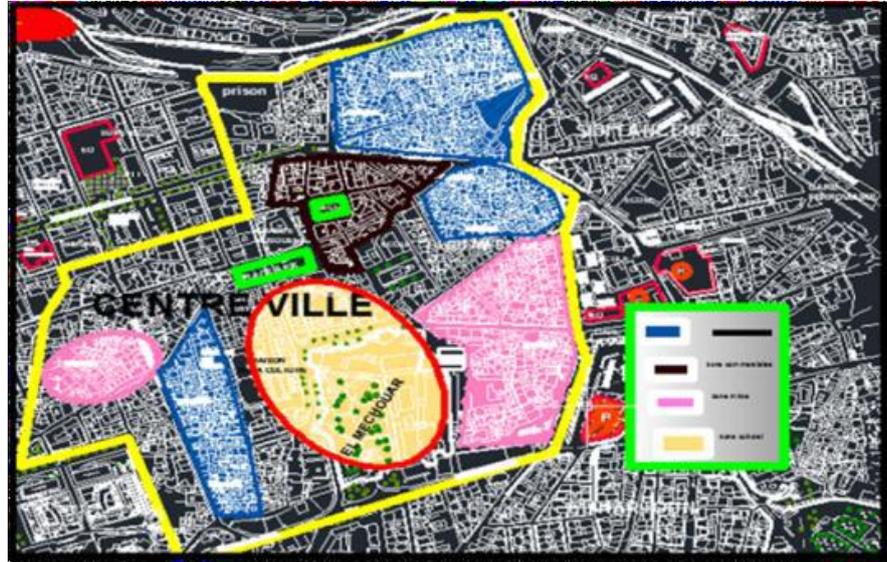
Carte 5 : Carte de délimitation du secteur sauvegardé

Source⁴⁷

⁴⁷ POS de la médina de tlemcen.

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

Le centre-ville de Tlemcen est composé de six zones homogènes qui participent à sa configuration telles qu'elles sont définies au niveau du POS de la médina en 1998 : Zone résidentielle, zone culturelle, zone mixte, zone centrale, zone commerciale.



Carte 6 : Carte des zones homogènes.

Source⁴⁸

1.7. Problématique du centre-ville.

Notre travail est guidé par les différents problèmes du centre-ville qui serviront de soubassement à la problématique générale du centre ville. Ainsi, on traitera tour à tour la dégradation du patrimoine culturel, et le phénomène du centre-ville condensé, saturé et surchargé, le tout couronné par les difficultés d'accès aux différents coins et recoins de la ville. On traitera aussi la migration intra-urbaine vers les nouveaux quartiers ou hors wilaya expliquant le fait le départ de la population jeune à la recherche de l'espace et du confort. Par ailleurs ,on soulignera que la régression est expliquée par la dégradation avancée des maisons et la transformation d'habitat traditionnel, la concentration de la population se faisant dans la partie basse (2/3 de la population de la médina).A noter aussi que les réseaux d'assainissement et d'AEP posent un problème de salubrité ,ajouter à cela la concentration des flux des moyens de locomotion et piétons et un manque d'équipement de proximité et de structures d'insertions professionnelles. La concentration de la population et l'attirance de l'endroit fait qu'il y a une forte présence de l'activité commerciale qui a un

⁴⁸ Gherib et Benhamel, La ré articulation fonctionnelle au centre-ville par une porte urbaine
Cas d'étude : Quartier de Sidi El Haloui, mémoire de Master, Tlemcen 2017, p39

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

impact négatif sur la structure de la médina, sacrifiant ainsi l'activité artisanale qui est devenue rare. Enfin, on notera le non-respect de recul par rapport aux sites historiques avec des constructions qui les enclavent.

1.7.1. Problématique générale du centre ancien.

Comment concilier et remédier à l'état du cadre bâti en atténuant la nuisance de l'activité commerciale actuelle réadaptant ainsi le cachet historique du site.

Conclusion.

Dans ce chapitre, on a analysé l'ancien centre de Tlemcen et on a détecté ses différents problèmes, ce qui a mis en évidence la marginalisation des abords du noyau historique et en particulier certains cotés de l'intra-muros qui sont complètement ignorés par les autorités, ce qui a engendré une dégradation flagrante dans plusieurs secteurs.

2. Analyse du fragment

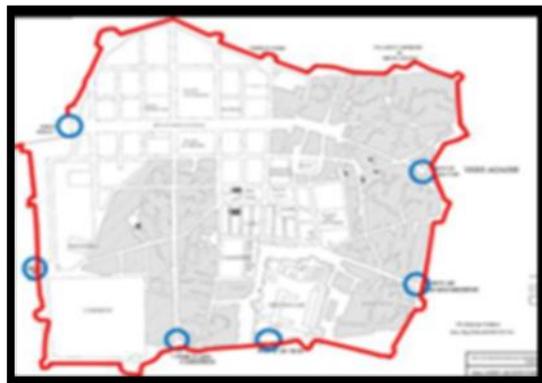
2.1. Délimitation des abords.

Après avoir analysé le centre ancien de Tlemcen, nous nous sommes intéressés aux abords du centre ancien car ces zones charnières de la ville représentent l'affrontement entre l'ancien et le moderne et de ce fait elles contiennent les points faibles concernant le centre historique de Tlemcen pour cette raison on a choisi de travailler sur l'abord Nord-Est qui contient les deux fameuses portes Bab Zir et Bab Sidi Boumediencar c'est l'abord le plus défavorisé et en même temps le plus animé à cause de ses fonctions dans le passé et dans le présent.

2.1.1. Critères de la délimitation.

Pour la délimitation, nous avons pris en considération certains critères qui sont importants :

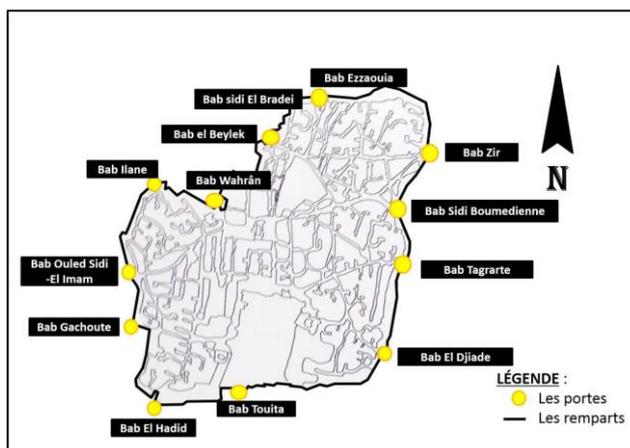
- L'emplacement des anciennes portes : Bab Zir et Bab Sidi Boumediencar.
- La limite de la médina à travers le reste des tracés des murailles.
- Les limites naturelles telles que la dénivelée entre Bab Zir et Sidi Lahcen.



Carte 7 Le tracé des anciennes murailles

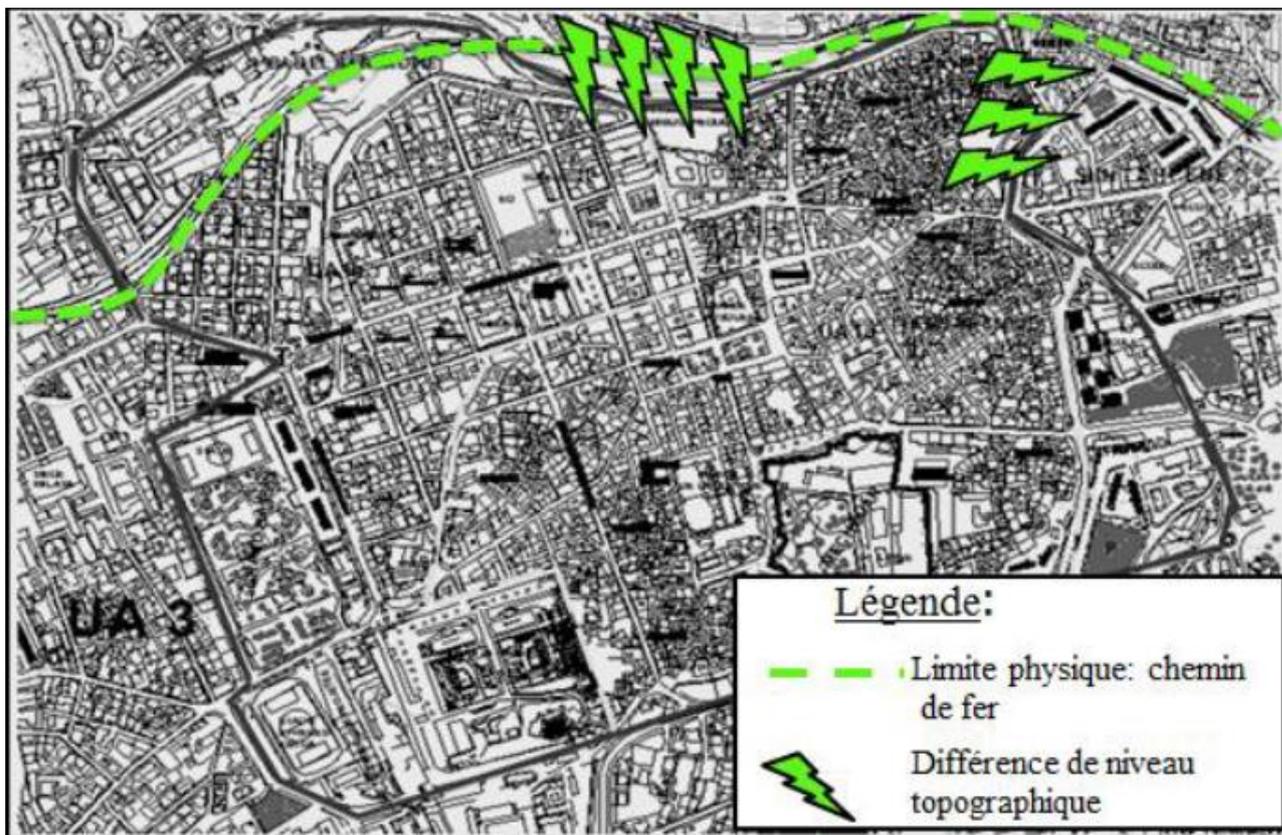
Source⁴⁹

⁴⁹ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, promotion 4eme année 2004



Carte 8 Le tracé des portes

Source⁵⁰



Carte 9 Limites naturelles du centre historique de Tlemcen.

Source⁵¹

⁵⁰ BOUKERCHE D, op, cit, p169.

⁵¹ Hbali et Bourdim Le renouvellement urbain par l'affirmation d'une liaison potentielle- cas d'étude : R'Hiba – El Mechouar- Mémoire de Master. Tlemcen 2017, p.37

2.2. Approche géographique.

Selon la problématique du centre historique déjà évoquée, nous avons choisi la zone limite est de la médina qui englobe les deux portes Bab Zir et Bab Sidi Boumedien et la première zone de l'extension extra muros qui est Sidi Lahcen.

2.2.1. Situation et délimitation.

Le fragment se situe à l'extrême est de la médina de Tlemcen, il est composé des quartiers Bab Zir et Bab Sidi Boumedien, délimité ainsi : -au nord : Sid El Haloui.

-à l'ouest : Bab El Quarmadine.

-au sud : Derb Messoufa.

-à l'est : Sidi Lahcen.

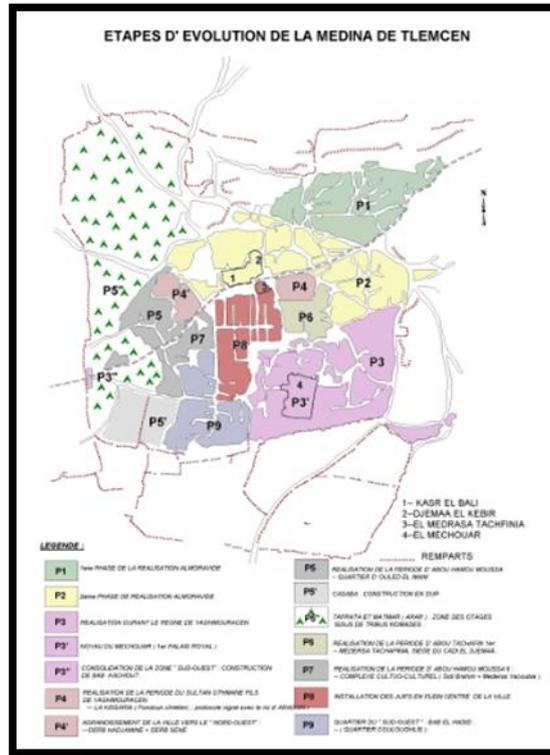


Carte 10 Carte de situation et délimitation.

Source : Auteur

2.3. Approche historique.

Elle est composée de plusieurs strates : almoravide, almohade, zianide et coloniale.



Carte 11 Carte des étapes d'évolution de la médina de Tlemcen.

Source⁵²

2.3.1. Quartier Bab Zir.

Les Almoravides (les gens du ribat) entrent à Tlemcen en 1035 guidés par leur émir Youcef Ibn Tachfin. La raison qui a guidé Youcef Ibn Tachfin à construire au nord-ouest d'Agadir un quartier résidentiel qu'il appela Tagraret ou Tograst (campement) consiste dans le fait que ce dernier ne voulait pas faire vivre côte à côte les notables : Zenaga, Lemtouna et Messoufa avec l'autre population originaire de Zénata telle que : Meghrawa, Mghila et Ifran. Bab Zir fut parmi les premiers quartiers réalisés par les Almoravides avec l'ensemble appelé « la basse ville ». Il est admis que Bab Zir tire son nom de Ziri Ibn Attiya El Meghraoui, et la mosquée de Bab Zir qui porte son nom est l'une des premières mosquées réalisées durant la période almoravide. La mosquée se situe en face de la porte Bab Zir et à l'angle de la ruelle pénétrante allant du centre de la souika (en référence au dernier marché qui précède la fête de l'Aid El Adha) et par-delà au centre de la médina et

⁵² Pos 1998 élaboré par l'ANAT/ Pdau du groupement Tlemcen, Chetouane, Mansourah, Beni Mester 2007

non loin de l'huilerie que les habitants désignent par le nom de la porte voisine, l'huilerie de la Porte Zir.).⁵³

2.3.2. Bab Sidi Boumedién.

C'est « Bab El Rbeut entre les portes actuelles de Sidi Boumediene et de l'Abattoir. Certains chroniqueurs mentionnent qu'il s'agirait de la même porte qui portait différents noms. ». ⁵⁴ Elle était l'une des voies commerciales principales détruite par les colons.

2.3.3. Mosquée Sidi Lahcen.

Elle fut construite vers la fin du 11eme siècle, son minaret datant du 13eme siècle. Elle fut restaurée au 15eme siècle par les zianides. Sa porte fut déplacée et sa cour réduite par les colons.⁵⁵

2.4. Approche socio-économique et démographique.

Cette approche nous permet de nous inscrire dans la logique d'amélioration de la capacité des populations à s'introduire dans le processus de création des richesses et à acquérir les aptitudes d'une autoprotection. Il s'agit aussi de développer la base du capital humain et de l'économie par la rentabilisation des ressources humaines et locales.

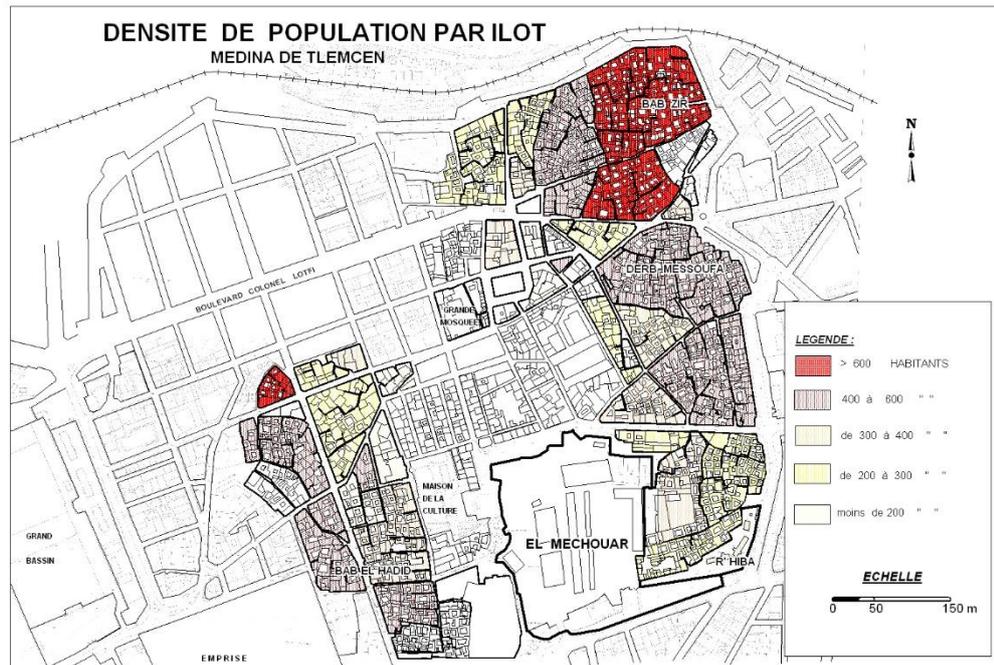
2.4.1. Lecture démographique.

La population de la médina de Tlemcen se caractérise par son inégale répartition. Les deux tiers de la population se concentrent dans la partie nord et nord est de la médina et paradoxalement dans les zones dont le niveau de dégradation du cadre bâti est le plus élevé. Il s'agit du quartier de Bab Zir qui dénote la densité la plus élevée de l'ordre de 684 habitants/ha, celle de la médina est de l'ordre de 221 habitants/ha, comparée à celle de la ville de Tlemcen qui est de l'ordre de 134 habitant/ha.

⁵³ K.Zaoui, Pensées sur Tlemcen d'autrefois, les éditions du net, 2016, p.28

⁵⁴ IBID, p.43

⁵⁵ Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, promotion 4eme année 2004



Carte 12 Carte de densité de la population de la médina de Tlemcen.

Source⁵⁶

2.4.2. Lecture économique.

L'activité artisanale connaît un déclin depuis déjà plusieurs décennies. Cependant, le centre commercial d'artisanat qui se trouve à proximité du quartier ne reflète en aucun cas la valeur ainsi que la diversité de l'artisanat authentique de Tlemcen

Dans la partie est de Bab Zir, la pratique de vente illicite crée une difficulté pour la circulation des personnes et des véhicules, en dehors du manque à gagner que connaît la collectivité.

2.5. Approche urbanistico-architecturale.

2.5.1. Analyse de la trame viaire.

La compréhension d'un tissu urbain nécessite de s'interroger non seulement sur ses différents éléments constitutifs (voirie, parcellaire, constructions bâties et non bâties), mais aussi sur leurs relations dans le temps et dans l'espace.

⁵⁶ Pos 1998 élaboré par l'ANAT/ Pdau du groupement Tlemcen, Chetouane, Mansourah, Beni Mester 2007

A. Les éléments et les parcours structurants.

Les parcours structurants sont les voies où on trouve de l'animation, un flux mécanique important et différentes fonctions telles que le commerce.

-Boulevard Gaouar Houcine : assure une fluidité du trafic.⁵⁷

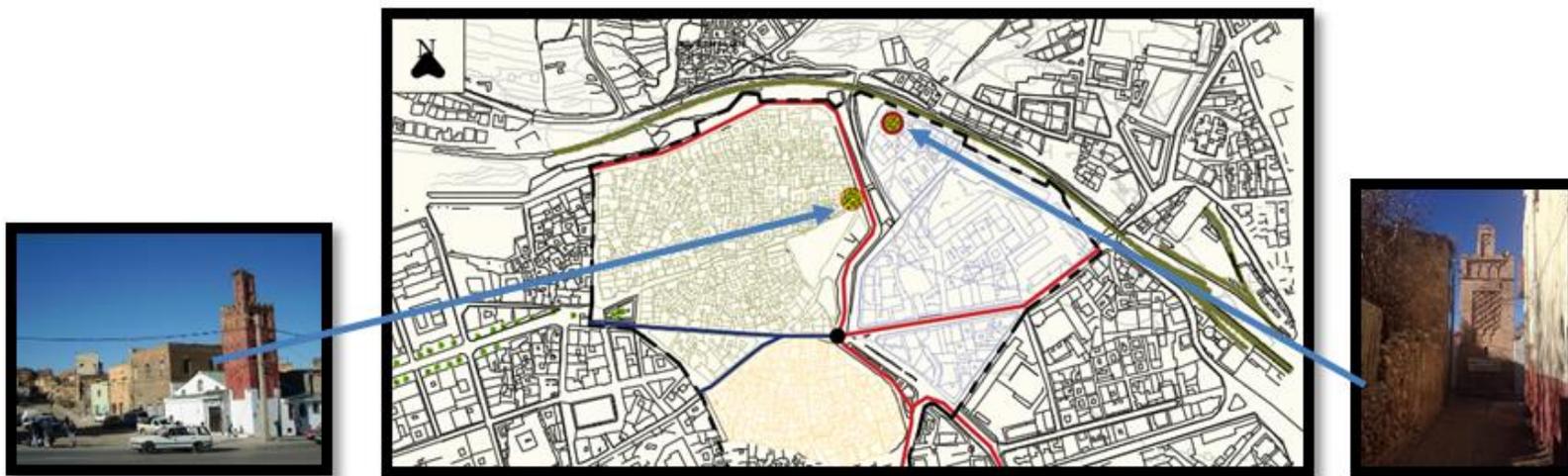
-Boulevard Kazi Aouel Med : joue le rôle d'une petite rocade. Il supporte un trafic très important constitué de poids lourds et des transports en commun. Il permet en fait d'éviter le centre-ville.⁵⁸

-Rue Ibn khaldoun : présente un profil très étroit et cause une certaine gêne aux flux piétons. En ce sens, elle devrait évoluer en voie piétonne ultérieurement vue leur caractère fortement commerçant.⁵⁹

⁵⁷ POS de la Médina

⁵⁸ IBID

⁵⁹ IBID



Légende

 : Les éléments structurant.  : Les axes principaux.  : Axe historique.  : Les noeuds.

Carte 13 Carte des éléments et parcours structurants

Source : Auteur

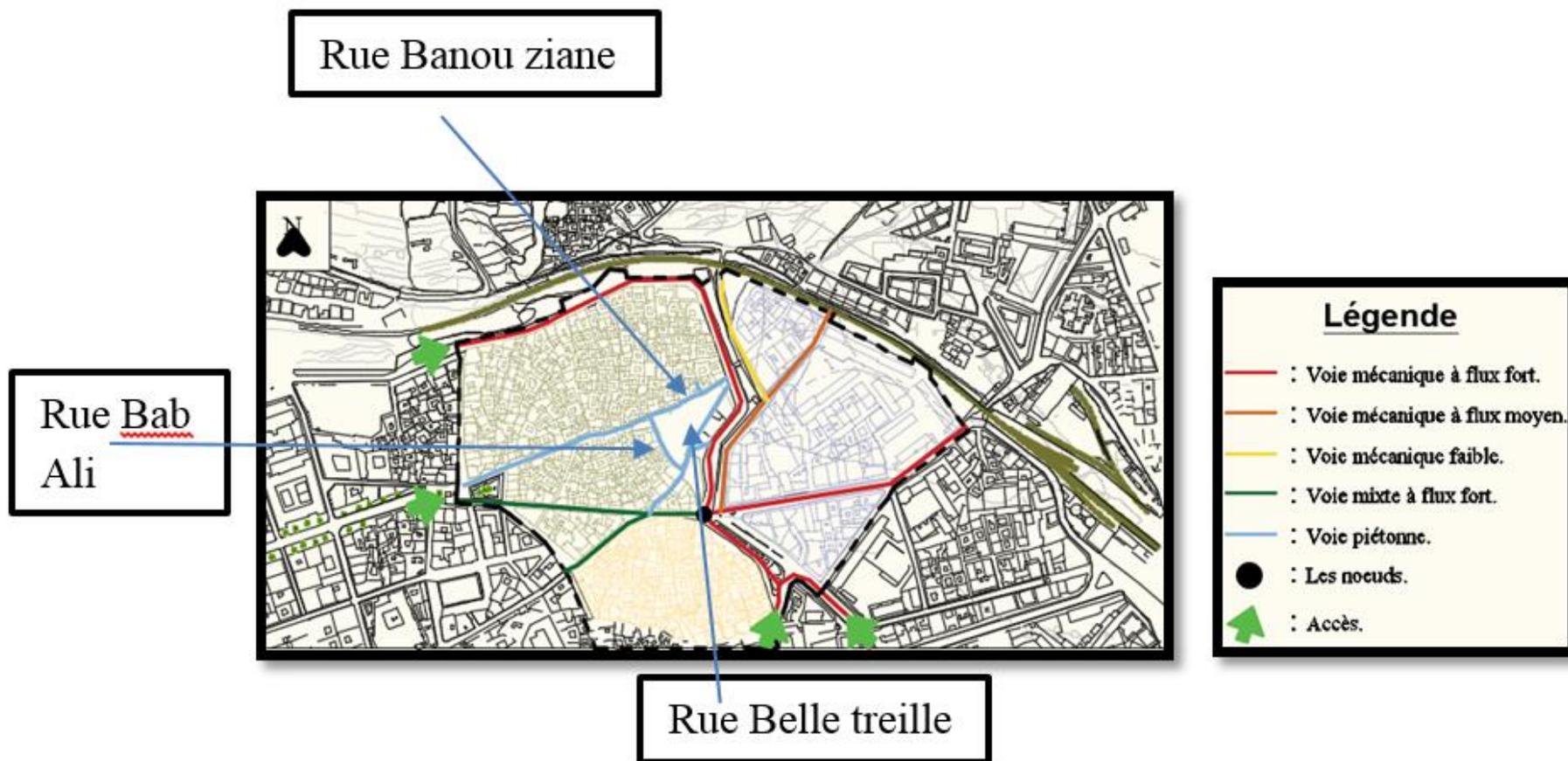
B. Nature des voies.

Elle est relative au réseau des rues d'une ville. Pour notre cas, le tracé des voies est irrégulier avec un gabarit étroit, on trouve :

-La circulation mécanique :

- **Voies principales :** contenant un flux important et représente des axes principaux tels que : les boulevards Kazi Aouel et Gaouar Houcine ainsi que la rue Ibn Khaldoun.
- **Voies secondaires :** contenant un flux de circulation moyen (au niveau de Sidi Lahcen).
- **Voies tertiaires :** contenant un flux moins important et assure l'accessibilité aux habitations (au niveau de Sidi Lahcen).

-La circulation piétonne : Elle est plus forte dans le tissu ancien.



Carte 14 Carte de voirie

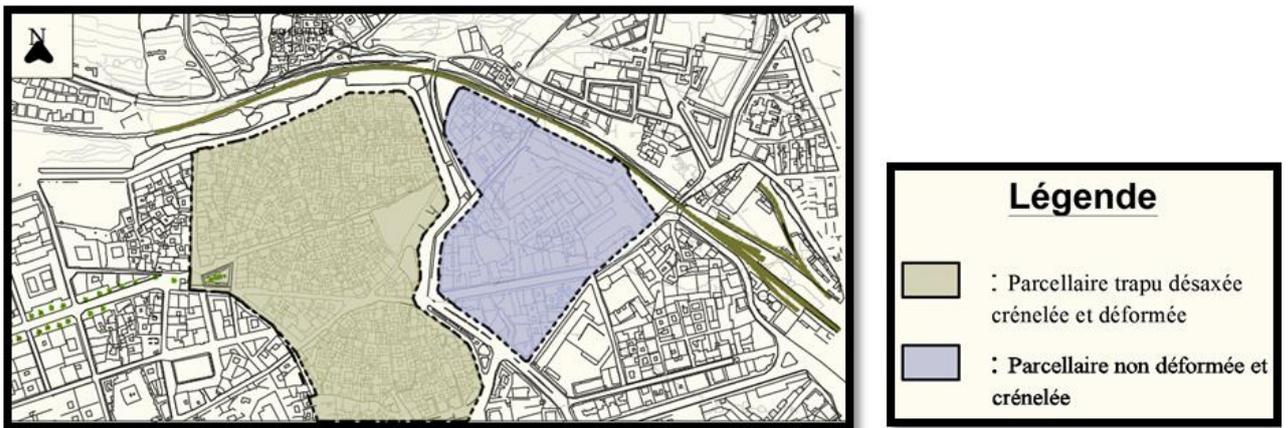
Source : Auteur

2.5.2. Analyse de la trame parcellaire.

C'est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières .Ainsi, on constate qu'on a 2 types de trames :

-le premier est typiquement pré-colonial et a un tracé vernaculaire où les rues sont étroites et sinueuses, c'est l'union de parcelles déformées.

-le deuxième est un mélange de post- colonial avec la présence de quelques bâtiments de l'époque coloniale.



Carte 15 Carte de trame parcellaire

Source : Auteur

2.5.3. Analyse du bâti.

Le système bâti est un ensemble de constructions de la forme urbaine quel que soit leur vocation ou gabarit, elles ont certaines caractéristiques telles que : l'âge, le style et la hauteur bien que ces éléments soient stables mais en même temps variables selon les sociétés.

A. La typologie du bâti.

La typologie du bâti présente une diversité de types et d'organisation caractérisée par la présence forte du bâti traditionnel dans le coté est de la zone contrairement à la zone ouest où on a une minorité de constructions coloniales et le reste est du post-colonial.



Carte 16 Carte de typologie de bâti

Source : Auteur

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

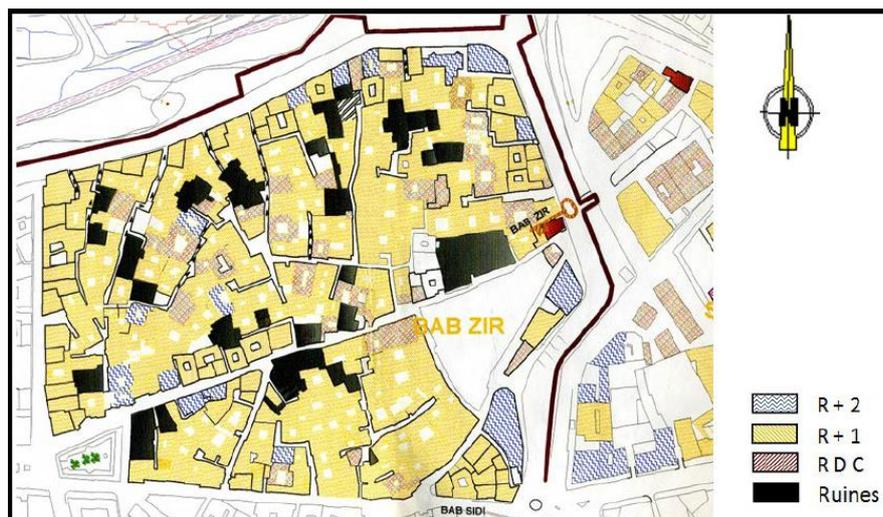
B. Etat des hauteurs.

Les hauteurs des bâtiments sont variées :

-Maisons individuelles entre rez de chaussée et R+2.

-Bâtiments coloniaux variant entre R+3 et R+5.

-Immeuble en R+5.



Carte 17 Carte des hauteurs.

Source⁶⁰

C. Equipements.

On trouve une variation en matière d'équipements :

⁶⁰ Benzenine Renouvellement des vides urbains en centres historiques, Requalification du quartier bab Zir, mémoire de Master, Tlemcen 2016, p39

Equipement	Fonction	Période
Mosquée Bab Zir	Cultuelle	Almoravide
Mosquée Sidi Lahcen	Cultuelle	
Hammam Bouanani	Hygiène	Coloniale
Auberge des jeunes	Hébergement	Postcoloniale
Centre d'artisanat	Culturelle	Postcoloniale
Hotel Meriem et hotel sidi Boumedien	Touristique	Postcoloniale
Sureté	Sécurité	Postcoloniale
Marché:souk el fellah	Commerce	Postcoloniale

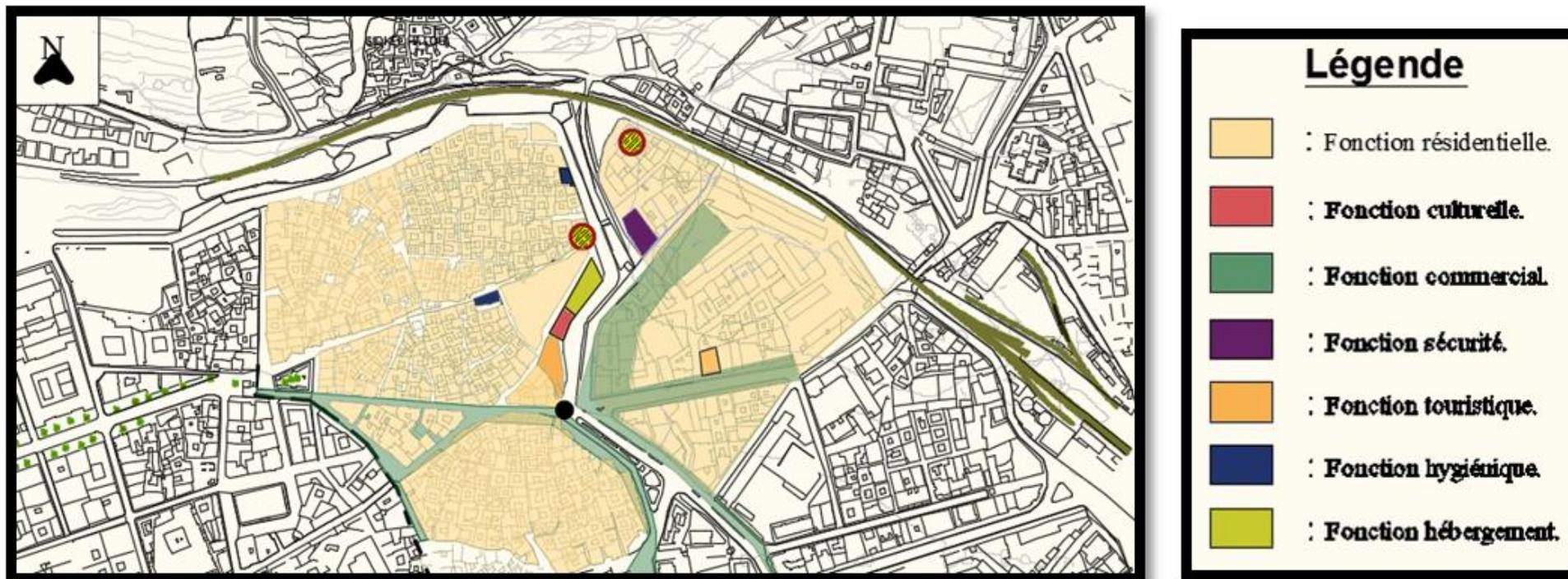
Tableau 2 : Types d'équipements.

Source⁶¹

D. Répartition des fonctions.

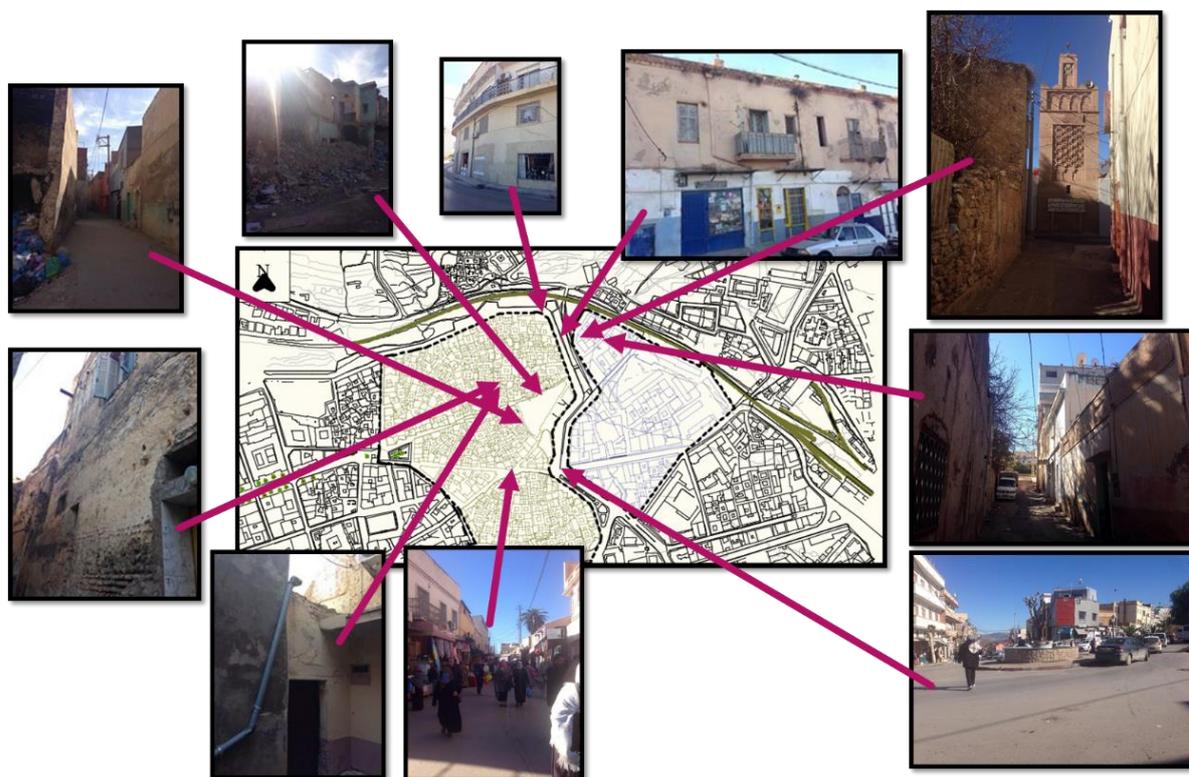
Le fragment est composé de plusieurs zones avec des fonctions différentes les unes que les autres.

⁶¹ Auteur



Carte 18 Carte des fonctions.

Source : Auteur



Carte 19 Carte de l'état de fait.

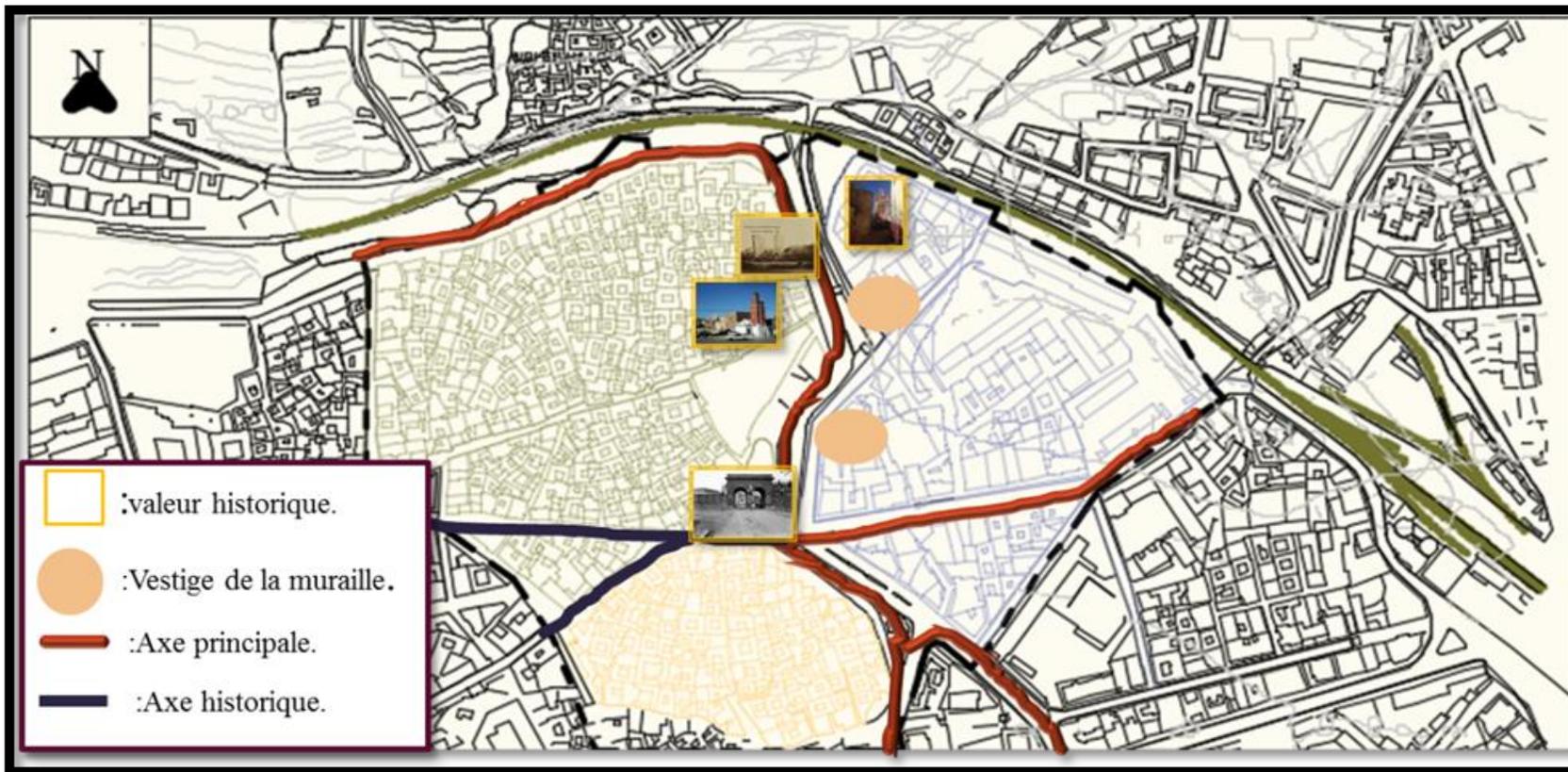
Source : Auteur

2.6. Diagnostic urbain.

Dans cette étape, nous allons dégager les potentialités et les problèmes constatés au niveau de ce fragment.

2.6.1. Potentialités du fragment.

Le fragment contient diverses potentialités telles que les valeurs patrimoniales et historiques : les portes, les mosquées de Bab Zir et Sidi Lahcen, le reste de muraille et les diverses stratifications. Le fragment contient aussi un axe animé attractif par ses activités commerciales.

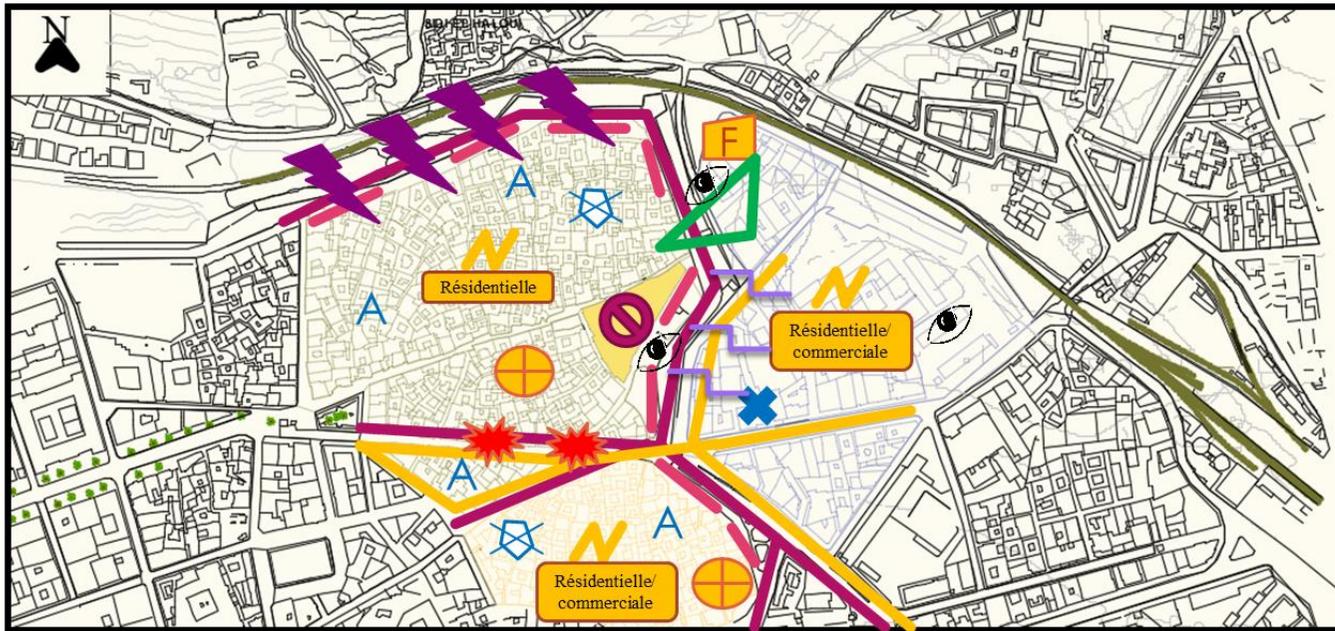


Carte 20 Carte des potentialités de la zone.

Source : Auteur

2.6.2. Problèmes du fragment.

Malgré les différentes potentialités du fragment, nous constatons l'existence de divers problèmes de différents types: des problèmes économiques, fonctionnels, architecturaux... que nous allons catégoriser sur la carte suivante :



- N** : Rupture fonctionnelle entre bab zir résidentielle et bab sidi boumedièn et sidi lahcen résidentielle/commerciale
- +** : Manque d'équipements qui pourraient refléter la valeur historique.
- F** : L'existence des friches urbaines.
- : Concentration du flux commercial.

- ⚡** : Rupture causée par le chemin de fer.
- : Flux mécanique fort.
- ⊘** : Friche urbaine occupée par des activités informelles.
- ⌚** : Rupture morphologique entre Bab zir et Sidi Lahcen.
- : hétérogénéité des façades du BVD Gaouar Houcine.
- 👁** : Rupture visuelle à cause du centre d'artisanat, la différence des niveaux et des HLM.

- △** : La non valorisation des mosquées Bab Zir et Sidi lahcen.
- ✕** : Commerce informel.
- A** : Problèmes d'assainissement.
- ⊠** : Manque d'équipements sanitaires.
- ★** : La non valorisation de l'axe historique

Carte 21 Carte de problèmes de la zone

Source : auteur

2.6.3. La stratégie d'intervention.

Après avoir dégagé les différents problèmes et fixé les enjeux souhaités, nous avons proposé une stratégie d'interventions qui va être appliquée au niveau du fragment.

A. Les objectifs.

Ces interventions ont pour objectif de :

- Préserver et mettre en valeur l'identité et l'histoire du lieu.
- Requalifier par la transformation des parties dégradées et en ruines.
- Concevoir, améliorer l'image du lieu.
- Irriguer, faciliter l'accessibilité et la mobilité.
- Relier les différentes parties du fragment.

B. Les principes.

Les principes suivis pour établir la stratégie sont :

- Renforcer la fonction résidentielle en assurant le confort afin d'améliorer le cadre de vie.
- Réanimer le boulevard.
- Réorganiser l'activité commerciale.
- Requalifier les friches et les espaces extérieurs.
- Revitaliser les services de proximité.
- Relier les différents quartiers qui sont complètement désarticulés.
- Revaloriser les quartiers historiques.
- Requalification et revalorisation de l'axe historique.

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédienne Projet : Village d'artisans

En ce qui concerne la stratégie d'intervention sur le fragment étudié, on a proposé une série d'actions, en commençant par les quartiers de Bab Zir :

- Réhabilitation et restauration de Bab Zir pour lui redonner son cachet et le repeupler.
- La mise en valeur des éléments signifiant tels que les deux mosquées : celles de Bab Zir et de Sidi Lahcen en réhabilitant leur entourage immédiat.
- La requalification de la friche de Bab Zir en l'aménageant en une place publique.
- L'aération de Bab Zir afin d'assurer une meilleure lisibilité en enlevant toutes les constructions inadaptées telles que le centre d'artisanat et l'auberge des jeunes.
- La revalorisation des quartiers Bab Zir et Bab Sidi Boumediene en aménageant des maisons d'hote.

Pour le quartier de Bab Sidi Boumediene :

- Réorganiser le flux commercial au niveau de Bab Sidi Boumediene en le distribuant tout le long du boulevard Gaouar pour revitaliser ce dernier.
- Le réaménagement du nœud liant les trois sites (Bab Zir, Bab Sidi Boumediene et Sidi Lahcen) afin de mieux gérer le flux mécanique.
- La requalification de l'axe historique en réhabilitant les façades tout en respectant l'histoire du lieu.

Et au niveau du quartier Sidi Lahcen, on a prévu :

- La revitalisation de la zone d'intervention (Sidi Lahcen) en prévoyant des équipements qui pourraient refléter le cachet patrimonial.
- La restructuration des flux mécaniques à travers la création d'un parking urbain.

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

Notre fragment va contenir trois grandes fonctions principales et d'autres secondaires réparties sur les deux quartiers anciens ainsi que le site potentiel, où on va travailler par la suite.

Le premier site qui est Bab Zir va abriter deux fonctions, la première, qui est dominante est d'ordre résidentiel, puis la deuxième est touristique.

Le deuxième site de Bab Sidi Boumediene contient deux fonctions commerciale et résidentielle.

Enfin, le troisième site de Sidi Lahcen aura trois différentes fonctions, les deux principales sont culturelle et commerciale, puis une troisième qui est secondaire, est d'ordre de service.

Le tableau suivant présente le programme de base global accompagné par une carte qui montre les différents pôles, les relations entre eux et la série des orientations (propositions) menées :

Pôle	Zone	Fonction principale	sous fonctions
01	Bab Zir	-Résidentielle (existante)	-Commerciale -Touristique -Cultuelle (existante)
02	Bab Sidi Boumediene	-Résidentielle (existante) -Commerciale (existante)	Culturelle
03	Sidi Lahcen	-Culturelle -Commerciale	-Résidentielle (existante) -De service

Tableau 3 : Programme de base urbain global

Source : auteur

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédienne Projet : Village d'artisans

- Rehabilitation et restauration de Bab Zir pour lui redonner son cachet et le repeupler
 - La mise en valeur des éléments significatifs tels que les 2 mosquées en réhabilitant l'entourage immédiat.
 - Le réaménagement du nœud liant les 3 sites afin de mieux gérer le flux mécanique.
 - La requalification de la friche de Bab Zir en l'aménageant en une place publique.
 - L'aération de Bab Zir afin d'assurer une meilleure lisibilité en enlevant toutes les constructions inadaptées.
-
- La revitalisation de Sidi Lahcen en prévoyant des équipements qui pourraient refléter le cachet patrimonial.
 - La restructuration des flux mécaniques à travers la création d'un parking urbain.
 - La revalorisation des 2 quartiers en aménageant des maisons traditionnelles comme maison d'hôte,
 - Réorganiser le flux commercial au niveau de Bab sidi boumediene en le distribuant tout le long du bdv Gaouar pour revitaliser ce dernier.
 - La requalification de l'axe historique en réhabilitant les façades tout en respectant l'histoire du lieu.



Carte 22 Carte des interventions proposées au niveau du fragment.

Source : auteur

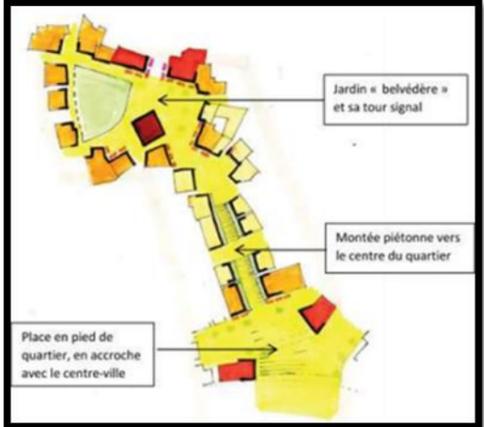
2.7. Analyse thématique urbaine.

On va argumenter notre intervention par différents exemples à travers le monde qui traitent différents aspects des centres anciens et beaucoup plus les abords. Comme projets, on a :

- Quartier Kond, d'Erevan- Arménie.
- Quartier des Agnettes.
- Quartier St Léonard, ville de Liège.
- La place de Tapis.

Exemples thématiques de problématiques urbaines

1-REQUALIFICATION

Exemples	Problématiques	Objectifs	Interventions
<p>Quartier Kond, d'Erevan- Arménie.</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Un quartier historique marginalisé. • Trame de voirie vernaculaire inadaptée à la circulation automobile. • Accès piéton difficile. • Patrimoine intéressant mais dégradé. • Quartier mono-fonctionnel. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'inscription du quartier dans son contexte. • La reconnaissance des spécificités du quartier. • La mise en valeur d'un processus incrémental. 	<p>Une stratégie de requalification douce :</p> <ul style="list-style-type: none"> • RELIER : les accès piétons, les accès véhicules, les espaces publics. • PRESERVER : le patrimoine bâti et le mettre en valeur, l'organisation générale de ce tissu urbain spécifique, le paysage, les vues proches et lointaines et la silhouette générale du quartier. • REQUALIFIER : les espaces publics, les façades des bâtiments, le confort des logements, les réseaux d'alimentation en eau potable, d'assainissement et de gestion des eaux pluviales. 

Quartier des Agnettes

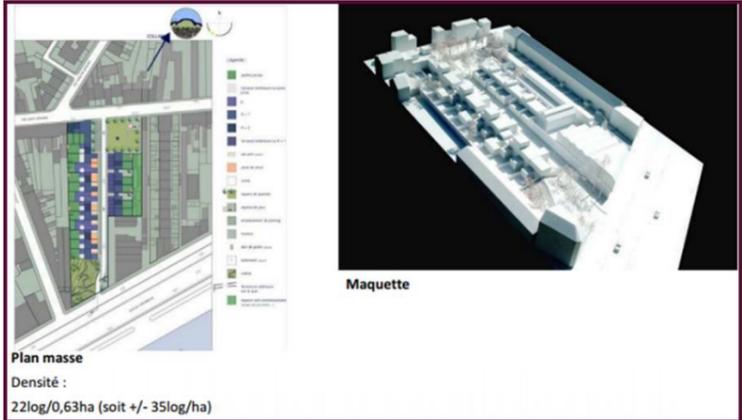


Décalage entre le quartier et son environnement.

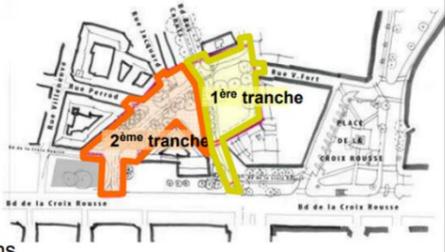
- Améliorer les liaisons et les ouvertures avec les quartiers environnants.
- Densifier de façon maîtrisée pour diversifier l'habitat, pour répondre à la demande de logements, tout en améliorant la qualité urbaine.
- Requalifier les espaces extérieurs.
- Reconsidérer l'emprise au sol importante du groupe scolaire.
- Mener une réflexion sur le devenir de la barre Victor Hugo.
- Compléter et améliorer l'offre d'équipements et, plus généralement, toute activité participant à la re-dynamisation du quartier.

- **Densifier** pour créer de la ville, permettre à de nouvelles populations de venir vivre dans ce quartier et créer ainsi les conditions économiques nécessaires pour la vie du commerce de proximité.
- **Diversifier** pour offrir un parcours résidentiel au sein du quartier et rééquilibrer socialement en construisant essentiellement de l'accession à la propriété. Cela sera un facteur important de changement d'image du quartier, des écoles, pour se rapprocher des autres quartiers de la ville.
- **Restructurer** : par la création de percées dans le bâtiment Victor Hugo et permettre ainsi une ouverture du quartier sur son sud, en reconstruisant l'école Joliot Curie pour en faire une école de brassage répondant au besoin des Agnettes et de l'écoquartier.
- **Animer** : par le passage de bus, le développement de circulation douce, la promenade équipée, la présence de commerces sur l'axe routier qui traverse le quartier entre l'écoquartier et la gare du métro, l'implantation d'activités économiques, la création d'un équipement social et culturel



2-REVALORISATION			
Exemples	Problématiques	Objectifs	Interventions
<p>Quartier St Léonard, ville de Liège.</p>  <p><small>1.1. Localisation du quartier par rapport à la ville de Liège</small></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un quartier enclavé. • Manque d'infrastructures sportives. • Patrimoine dévalorisé. • Problèmes d'assainissement. 	<ul style="list-style-type: none"> • Espaces vert et équipements • Habitat et valorisation du bâti. • Amélioration de la circulation et le transport en commun. • Aménager au coeur du Quartier Nord une grande place publique (place des Treize) entourée d'équipements 	<ul style="list-style-type: none"> • DÉSENCLAVER LE QUARTIER EN : <ul style="list-style-type: none"> - Améliorant les accès depuis- les autres quartiers. - création des accès nouveaux vers - la Meuse. - Améliorant le réseau ferroviaire (métro et train). • REVALORISATION DE L'IMAGE DU QUARTIER EN : <ul style="list-style-type: none"> -Encourageant le secteur économique. -Le développement d'activités artistiques. -Certains équipements majeurs devraient être implantés dans le périmètre du quartier. -Le quartier pourrait devenir le quartier où « le vélo est roi ». • LA REQUALIFICATION SOCIALE DES HABITANTS : <ul style="list-style-type: none"> - Valoriser la diversité et gérer la mixité. - Intervenir a deux échelles (socio-géographiques).  <p><small>Plan masse</small> Densité : 22log/0,63ha (soit +/- 35log/ha)</p> <p><small>Maquette</small></p>

3-REQUALIFICATION DE PLACE

Exemples	Problématiques	Objectifs	Interventions
<p>La place de Tapis.</p> 	<ul style="list-style-type: none"> • La place des Tapis, espace public de quartier, a glissé vers une fonction de carrefour suite à la percée du boulevard des Canuts dans les années 1960. • Liaison piétonne Grande Place de la Croix-Rousse / Bd CroixRousse discontinu et peu lisible. • Conflits d'usages entre la piste cyclable de la rue de la Terrasse et les cheminements piétons. • Des trottoirs encombrés qui posent des problèmes d'accessibilité. 	<ul style="list-style-type: none"> • Transformer la place des Tapis pour en faire un espace à l'ambiance apaisée, agréable et confortable en : <ul style="list-style-type: none"> – Aménageant des cheminements piétons confortables et sécurisés vers le Bd de la Croix-Rousse et les places de la Croix-Rousse – Développant la qualité de l'espace public et améliorer le cadre de vie – Intégrant les différents usages : commerces, cafés, Vogue, bouquinistes 	<ul style="list-style-type: none"> • Recomposer la « grande » Place des Tapis en requalifiant notamment l'espace actuellement occupé par le parking (qui sera supprimé) • En faire un lieu de rencontre apaisant et inter-générationnel, un lieu de vie et d'échanges • Faciliter la circulation des piétons, aménager une liaison piétonne (forte et directe) entre la rue Victor Fort et le Bd de la Croix-Rousse L. <div data-bbox="2033 840 2745 1281"> <p>Périmètre et phasage</p>  <ul style="list-style-type: none"> • Réaménager l'ensemble de la place • Réaliser la partie Est dans une première tranche pour fin 2013 </div>

2.8. Conclusion.

Grace à cette analyse du fragment nous avons pu discerner le problème majeur de cette zone qui est la non-valorisation de ces deux quartiers ancien de la médina et la dégradation de leur cachet patrimonial et bien évidemment le cadre de vie, ce qui a causé l'insécurité dans leurs parties majeures. Pour cela, le chapitre qui va suivre sera consacré à l'étude d'une solution architecturale afin de pouvoir améliorer l'image des deux quartiers.

Chapitre III:

Approche architecturale

Introduction.

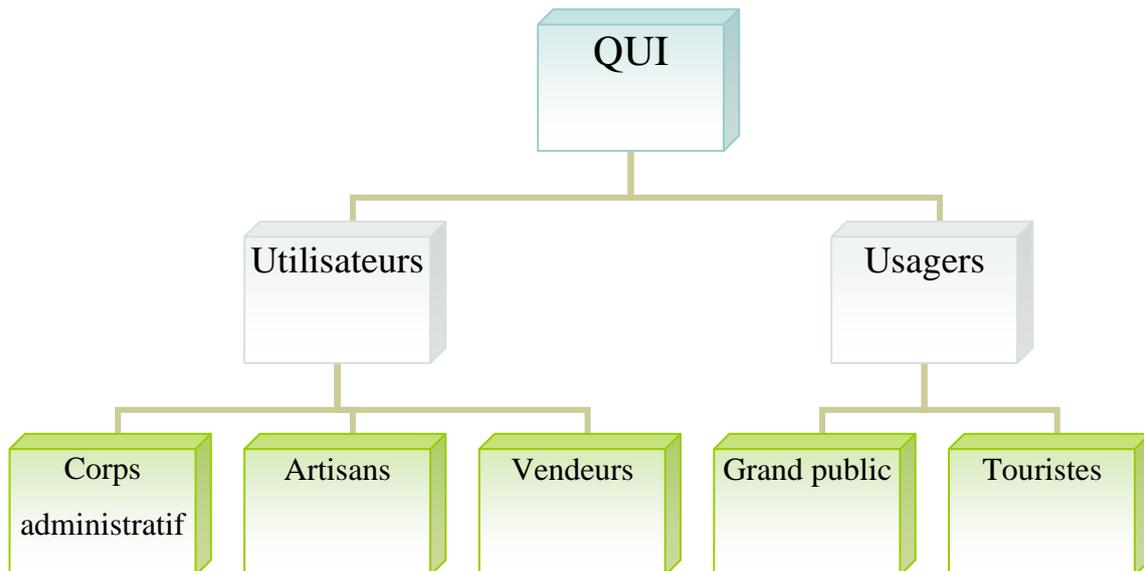
Dans ce chapitre, on va cerner le thème de notre réponse architecturale, la zone de son implantation et une analyse de projets similaires afin d'élaborer un programme détaillé. Ceci va nous permettre de présenter les principes de conception ainsi que le parti architectural inspiré de l'environnement historique.

1. Définition du thème.

Le projet architectural est ainsi une réponse à la problématique principale qui concerne et la réarticulation du centre ancien avec son environnement, et les différents besoins du fragment. Ceci nous a incités à intégrer différentes fonctions suivant différentes échelles.

Afin de bien déterminer les différents besoins, on a essayé de répondre à trois questions essentielles, à savoir: **pour qui ?, pour quoi ?, comment ?**

1.1. Pour qui ?

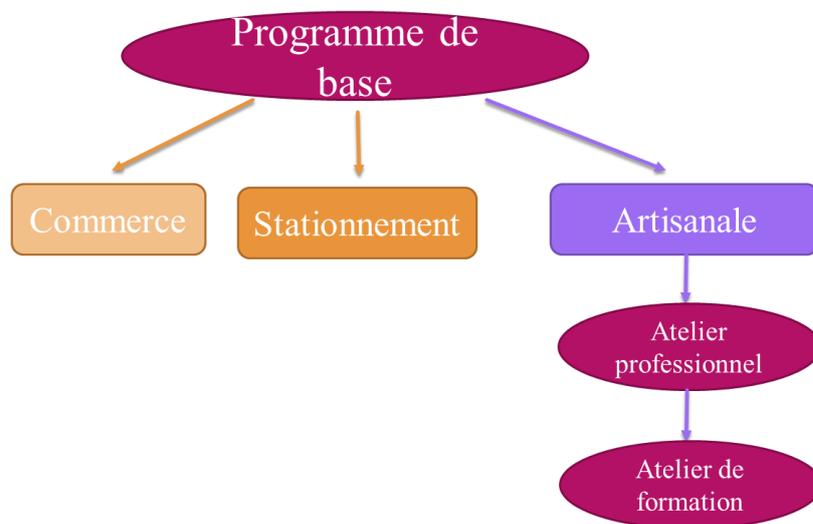


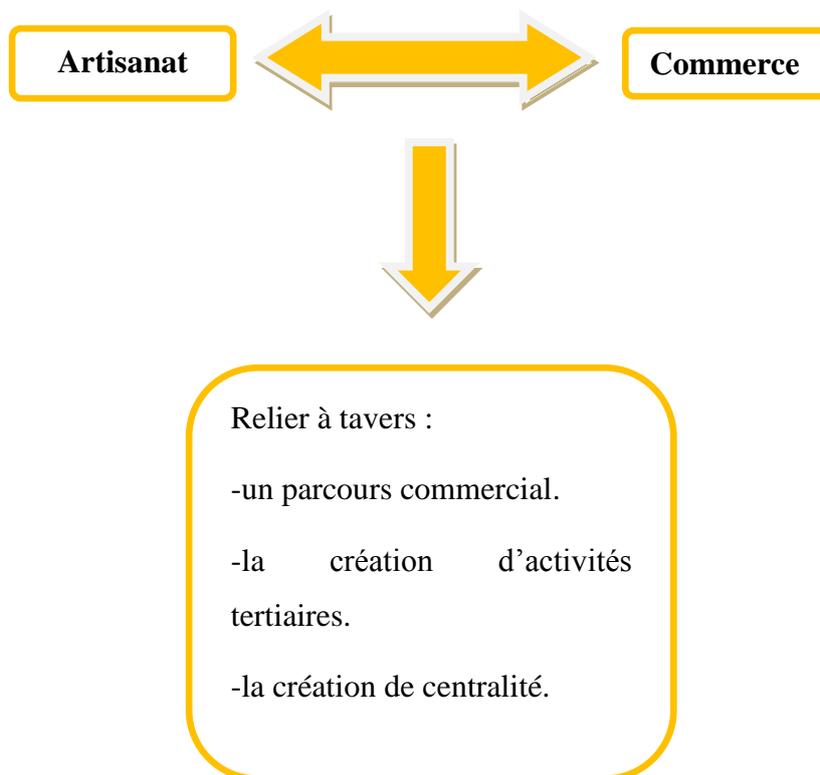
1.2. Pour quoi ?

- Revaloriser les deux quartiers et l'axe historiques.
- Améliorer le cadre de vie sociale et économique.
- Eliminer la rupture physique et sociale entre le centre ancien et la zone d'intervention.
- Restructurer le quartier de Sidi Lahcen afin de lui redonner une certaine attractivité et d'élargir la centralité du centre ancien.
- Régler le problème de stationnement dans la zone.

1.3. Comment ?

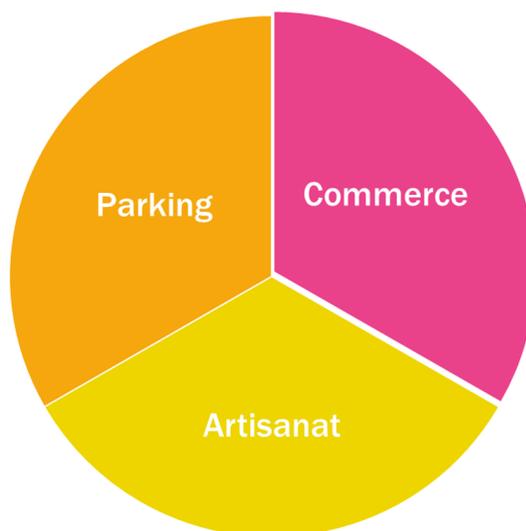
Notre projet se basera sur trois fonctions principales : artisanat- commerce- stationnement.

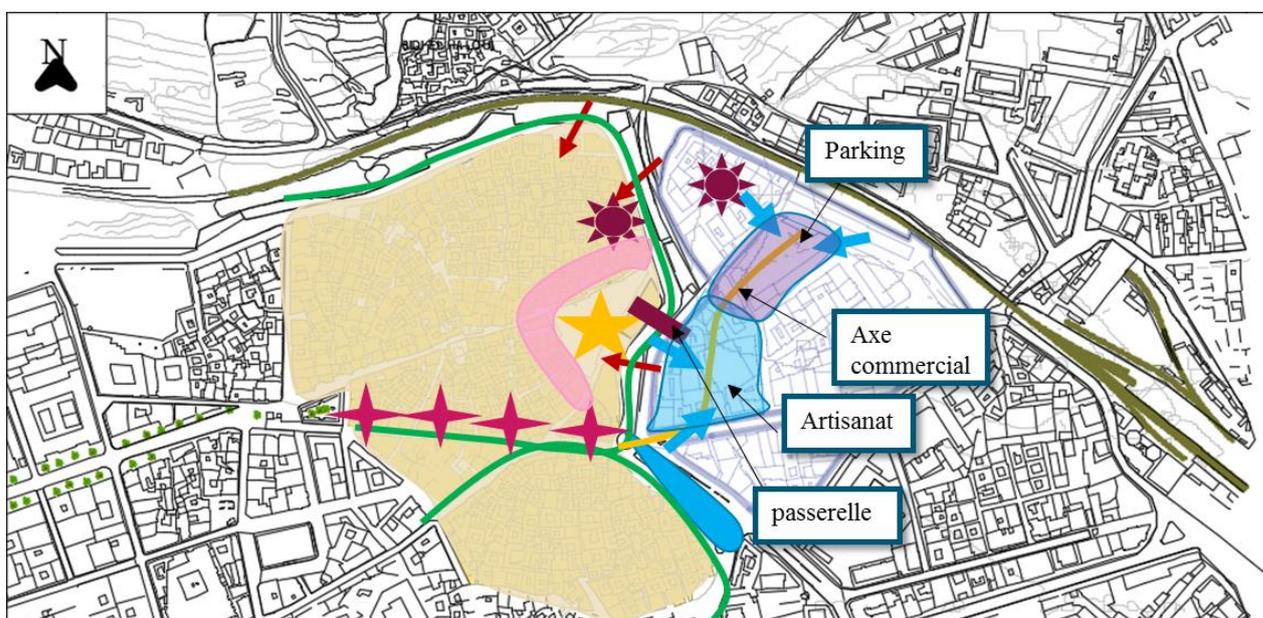




1.3.1. Programme de base.

Ce schéma représente le programme de base selon les proportions de chaque activité des trois fonctions principales de notre projet en commençant par la plus importante (l'artisanat) qui sera suivie par les deux autres fonctions (le commerce et le parking urbain).





Carte 23 Schéma programme de base

Source : auteur

Dans ce schéma, on a inséré les fonctions de base dans la stratégie déjà établie afin de mieux percevoir la relation entre notre futur projet et son environnement immédiat.

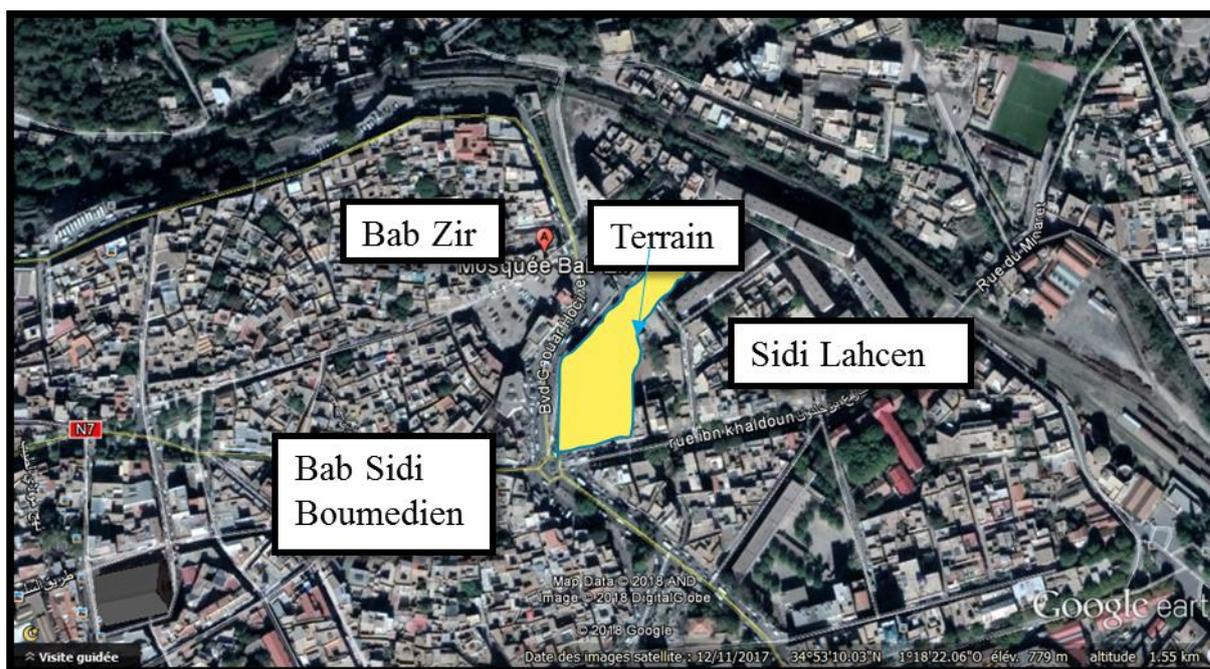
2. Analyse du site.

Après avoir analysé le fragment selon la synthèse acquise de cette analyse, nous avons choisi la zone où intervenir tout en essayant de répondre à notre thématique pour pouvoir ainsi mieux solutionner la problématique du fragment étudié

2.1. Situation géographique.

Le site d'intervention se situe à l'Est du centre ancien de la ville de Tlemcen dans la partie extra muros.

Le terrain est occupé par des magasins, un centre commercial (non opérationnel) et quelques maisons. Il est d'une forme irrégulière. Il est aussi entouré par quatre voies mécaniques, délimité au Nord par les immeubles HLM, au Sud par la rue Ibn khaldoun, à l'Est par des habitations et à l'Ouest par le boulevard Gaouar Houcine. La surface du terrain est de 11542 m².



Carte 24 Situation et délimitation du terrain

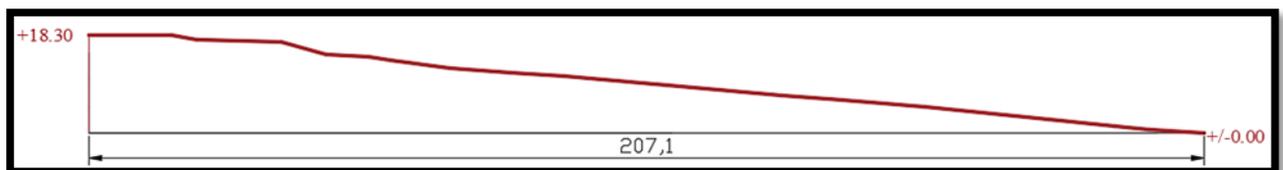
Source : auteur

2.2. Topographie du terrain.

- Le terrain se situe dans un site accidenté.
- La partie sud est la plus élevée.
- Le sens fort de la pente est du côté Nord-Sud donnant ainsi une dénivelée de 18.30 mètres soit 9% de pente.
- Dans la partie Est-Ouest, on a une faible dénivelée ne dépassant pas deux mètres de différence.

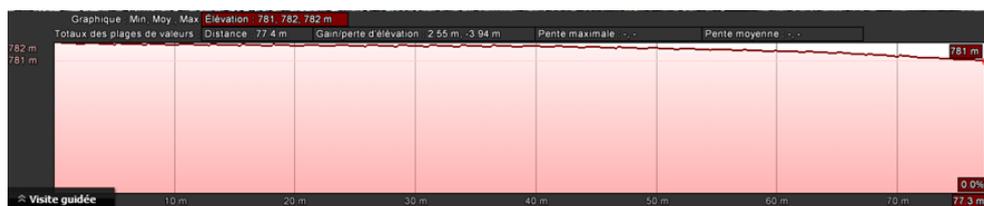


Carte 25 Coupes sur terrain
Source ⁶²



Coupe longitudinale

Figure 11 Coupe longitudinale
Source ⁶³



Coupe transversale

Figure 12 Coupe transversale
Source ⁶⁴

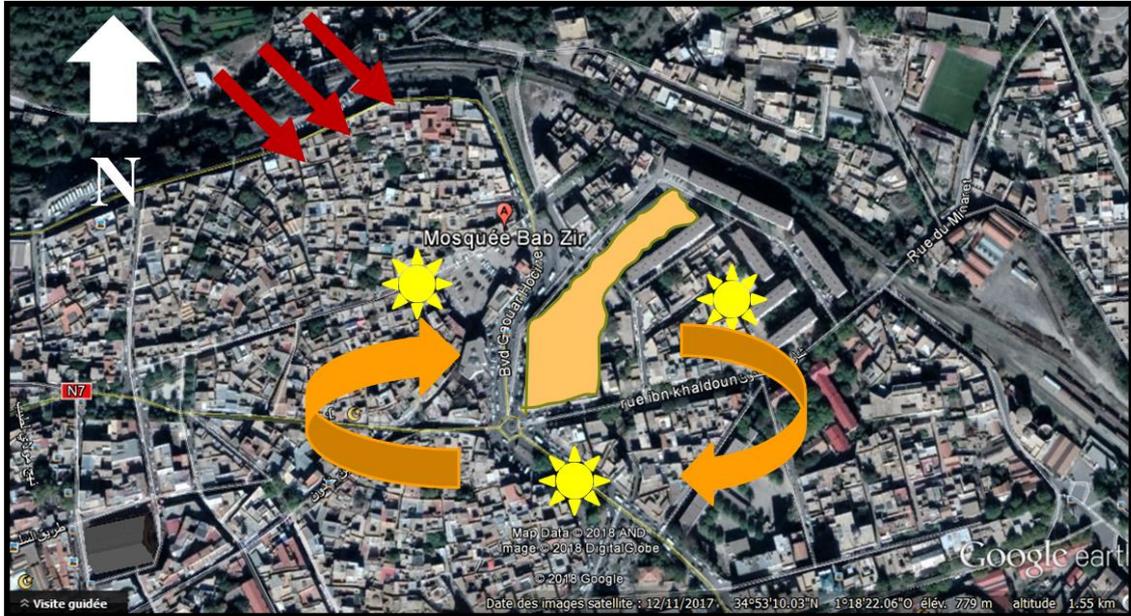
⁶² Auteur sur un fond google earth

⁶³ Auteur

⁶⁴ Google earth

2.3. Ensoleillement et vents dominants.

Le site d'implantation est bien ensoleillé vu le dégagement des quatre façades ainsi que le gabarit limité des constructions avoisinantes.



Carte 26 Ensoleillement et vents dominants

Source ⁶⁵

2.4. Analyse typo-morphologique et fonctionnelle.

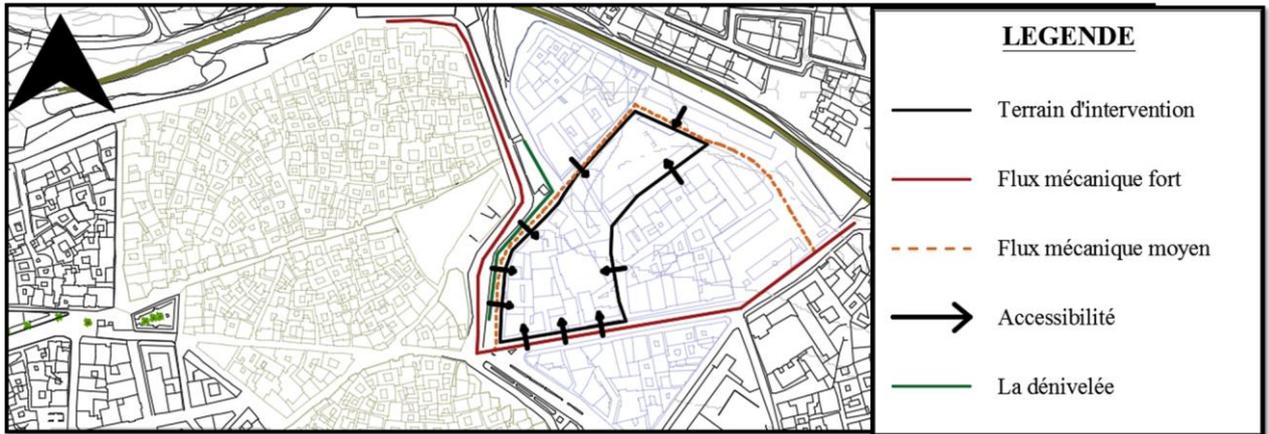
2.4.1. Accessibilité.

Le site est accessible à partir de la voie Ibn Khaldoun au Sud, ainsi qu'à partir des trois autres cotés.

2.4.2. Flux mécanique.

L'axe routier principal est la voie Ibn Khaldoun. Cette voie se caractérise par un flux mécanique. A cause de la différence des niveaux et la présence des remparts, une voie a été créée au voisinage du boulevard Gaouar Houcine qui est elle aussi importante.

⁶⁵Auteur sur un fond google earth



Carte 27 Carte d'accessibilité et des flux mécaniques

Source⁶⁶

2.4.3. Etat des hauteurs.

La hauteur des édifices varie entre R+1 et R+5.

2.4.4. Analyse fonctionnelle.

Le site d'intervention est localisé dans une zone résidentielle et commerciale où se trouvent également une sureté urbaine et la mosquée de Sidi Lahcen.



Carte 28 Carte des fonctions avoisinantes

Source⁶⁷

⁶⁶ Auteur sur un fond autocad

⁶⁷ Auteur sur un fond google earth.

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

2.4.5. Etat de fait.

Le site est composé d'habitations, de magasins et d'un centre commercial (non opérationnel).

2.5. Analyse architecturale.

La zone d'intervention est marquée par une architecture contemporaine.

3. Analyse des exemples.

Dans cette étape, on va citer les exemples thématiques suivants liés à notre projet :

<i>Projet</i>	<i>Description</i>	<i>Caractéristiques</i>
<p><u>1-Village artisanal de Collonges.</u></p> 	<p>Le projet se situe sur le Technoparc de Collonges. Le terrain a une superficie de 28258 m².</p> <p>Ce projet comporte 9 bâtiments pour une surface utilisable totale de 10050m² avec plus de 250 places de parkings. 7 bâtiments de 1200m² abriteront des locaux d'activités, 1 bâtiment de 1200m² abritera des locaux tertiaires, et 1 bâtiment sera destiné à la restauration sur 450m². Une crèche est également implantée sur ce programme.</p> <p>Les locaux d'activités sont divisibles à partir de 150m², les bureaux à partir de 50m².</p>	<p>L'intention numéro 1 du village est de créer un noyau central avec un espace de repos, parkings et parc à vélos. L'intention numéro 2 du programme est d'avoir une bonne irrigation des flux pour permettre l'accès aux bâtiments sur 2 façades opposées et permettre la division en petite surface. Ci-dessous, un exemple de répartition des locaux:</p> 

<p><u>2-Village d'artisans Cereste .Alpes-De-Haute-Provence.</u></p> 	<p>Le projet se situe à Cereste Alpes-de-Haute-Provence.</p> <p>Il s'agit d'un programme commercial et artisanal, situé à la sortie immédiate du village.</p> <p>La création d'une zone d'activité différente et respectueuse de l'environnement pour cela il faut s'appuyer sur l'atout que représente le bâti existant présent sur le site. La maison existante représente un enracinement et une accroche justifiant une nouvelle implantation, et doit être valorisée.</p> <p>Surface de plancher : 1.210 m²</p> <p>Aménagement du terrain : 8.582 m².</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Enjeux paysagés, embochure et panoramas : <p>Le site présente des qualités paysagères exceptionnelles: La situation ainsi que les vues et panoramas vers le village et les monts qui l'entourent, ainsi que vers la nature. Les restes d'un pont romain de première importance archéologique sont présents sur le site et demandent à être revalorisés.</p> <p>D'un côté, le village d'artisans doit se placer en continuité piétonne logique depuis le village ; d'un autre côté, il s'agit de valoriser commercialement la diversité des programmes. Les piétons empruntent la passerelle, puis un passage principal situé entre la maison réhabilitée et les futures extensions.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Axe central- Entre deux : <p>Placer un axe central, clair et lisible, et déterminer une échelle de bâtiments capables de créer cet urbanisme au niveau du « village d'artisans ». Depuis cette desserte claire, on peut ensuite circuler</p>
---	--	--

		<p>librement sur la plateforme. Une alternance de pergolas, traitements de sols minéraux et végétaux, la matérialité des murs en pierre de construction utilisée pour les bâtiments neufs, couplée.</p> <ul style="list-style-type: none">• Pergolas : <p>L'idée est d'intégrer les bâtiments et les espaces protégés sous un ensemble de pergolas horizontales, en complément de la trame d'arbres assez dense. Les volumes intérieurs des commerces tendent donc à se fondre dans un complexe plus léger et ajouré mettant le site en relation avec son environnement.</p> 
--	--	--

<p><u>3-Atelier de lutherie FR.LOUANT</u></p> <p>Installé en Belgique depuis 1985, l'atelier de lutherie de François Louant.</p> 	<p>L'atelier de lutherie François Louant est dédié aux instruments du quatuor à cordes.</p> <p>Les écuries d'une ancienne meunerie datant de 1894 ont été aménagées pour accueillir l'atelier où François Louant exerce son artisanat.</p>  	<ul style="list-style-type: none"> • Activités : -Construction -Réparation. -Reméchage. -Accessoires
<p><u>4-Atelier de lutherie de Mirecourt.</u></p> 	<p>Situé dans un cadre ancien authentique et inimitable, il se situe en plein centre de la ville, à l'ombre des anciennes halles (classées Monument Historique).</p>	<p>Activités :</p> <p>L'entretien, la réparation, la restauration et les réglages des instruments du quatuor, mais aussi l'achat et la vente</p> 

<p><u>5-Atelier Camille Orfèvre.</u></p>	<p>L'atelier se situe à 20 PA SAINT SEBASTIEN 75011 PARIS 11</p> 	<ul style="list-style-type: none">• Activités :<ul style="list-style-type: none">-Fabrication-Restauration-Création 
---	---	--

Tableau 4 : analyse thématique.

4. Principes de la genèse.

Dans cette étape, on va citer les principes selon lesquelles on a établi la genèse.

4.1. Respect de l'environnement.

Respect des voies mécaniques autour du terrain.

4.2. Détermination des axes de composition.

L'axe principal du projet va servir de parcours piéton qui sera une continuité de l'axe commercial de Bâb Sidi Boumédiène. Cet axe va partager les différentes fonctions dont le commerce sera l'attraction principale de notre projet.

Un deuxième axe secondaire sera positionné à l'extrémité et va desservir le projet comme une deuxième voie piétonne et le relier avec son environnement immédiat.

Le troisième axe est la voie mécanique existante.

4.3. Détermination de l'accessibilité.

Le projet est desservi par différents accès qui donnent vers des points forts dans l'environnement immédiat du projet, tel que l'abri-bus et le centre ville.

4.4. Le parcours.

C'est un fil perceptif qui met en relation les espaces internes et externes. Il s'agit d'un concept dynamique; l'utilisateur occupe les espaces architectoniques à travers son mouvement.⁶⁸

4.5. La lisibilité.

Cette lisibilité sera assurée par la façade urbaine et le traitement architectural.

4.6. La continuité urbaine.

Elle sera assurée grâce à l'axe principal qui va lier le projet et ses différentes fonctions avec l'axe commercial de Bâb Sidi Boumediene.

4.7. La fragmentation.

On a opté pour ce type de conception afin de pouvoir garder la continuité avec l'axe commercial de Bâb Sidi Boumédiène et pour que les usagers aient la sensation de liberté et pour créer des activités diverses afin de donner au projet un effet de singularité.

⁶⁸ Alejandra Pumar Silveira, LE PARCOURS EN ARCHITECTURE: MODES DE REPRÉSENTATION ET DE CRÉATION, mémoire master CTC, p 11

Etant donné que le projet sera fragmenté, les blocs seront disposés selon la relation entre les différentes fonctions qu'ils abritent. Les blocs seront liés grâce à des passerelles qui font un rappel au DERB.

En ce qui concerne les maisons d'artisanat, elles seront disposées de la même manière que les maisons de la médina, c'est-à-dire en des unités de trois ou de cinq.

4.8. L'articulation.

Cette articulation sera assurée par les passerelles qui vont lier le projet avec l'environnement immédiat.

4.9. La perméabilité.

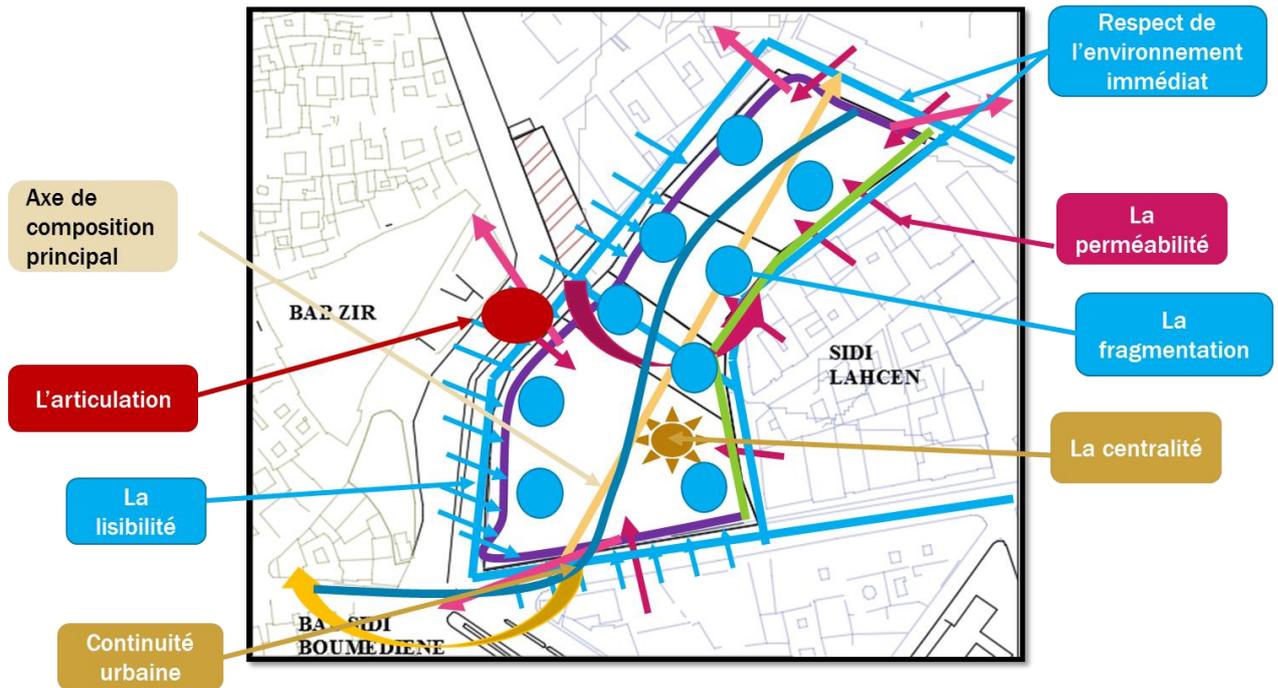
Elle assure la relation directe du projet avec son environnement immédiat grâce aux différents accès piétons et mécaniques ainsi que le traitement architectural qui assure une communication claire entre les différentes fonctions du projet et l'extérieur.

4.10. L'intégration.

Le projet s'inscrit dans un site patrimonial. Pour cela, nous avons essayé d'intégrer le projet en alternant entre l'ancien et le moderne.

4.11. La centralité.

Elle est définie par les fonctions qu'elle abrite afin d'attirer les gens, ainsi que son emplacement au sein du projet.



Carte 29 : Schéma de principes

Source : auteur

5. La genèse du projet.

Dans cette étape, on va appliquer les principes acquis dans les étapes précédentes sur la genèse du projet de manière à le développer.

5.1. La première étape.

-La première étape du projet consistait en la continuité de l'axe commercial de Bâb Sidi Boumédienne, à travers lequel on a pu créer l'épine dorsale du projet matérialisée par un parcours commercial qui va partager les différentes fonctions.

-la création d'un parcours secondaire à la limite du terrain pour assurer le principe de perméabilité du projet, ainsi que le maintien de la voie mécanique existante auparavant afin de garder la continuité urbaine entre les différentes entités.

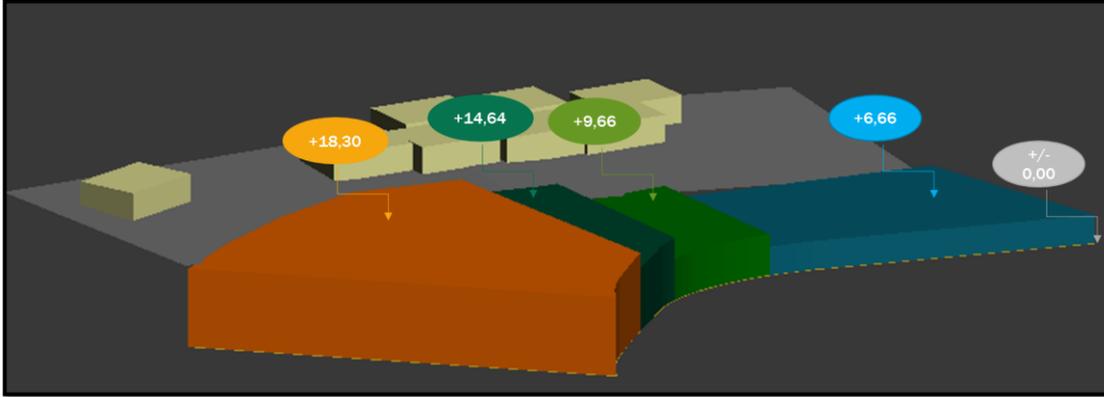
-la deuxième étape consistait en le partage du terrain en différentes plate- formes suivant les courbes de niveaux.

- Nous avons ensuite défini les différents accès qui donnent vers des points stratégiques dans l'environnement immédiat du projet. Le premier accès donne directement vers l'axe commercial de Bâb Sidi Boumédienne. Le deuxième accès donne vers la mosquée de Bâb Zir et l'abribus de Bâb Zir ; il sera assuré par une passerelle. Pour le troisième accès, il sera

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

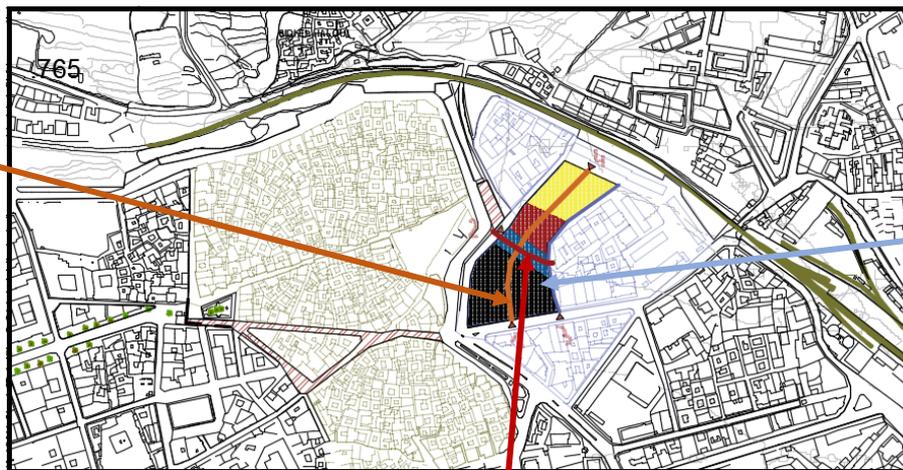
positionné au niveau du parcours secondaire. Pour le quatrième accès, il donnera vers Agadir. Enfin, le cinquième accès donnera directement vers la mosquée de Sidi Lahcen.

-On a recréé une voie mécanique qui passe au milieu du terrain afin d'assurer la continuité mécanique entre les deux voies existantes.



Carte 30 Schéma de la plate forme du terrain

Source : auteur

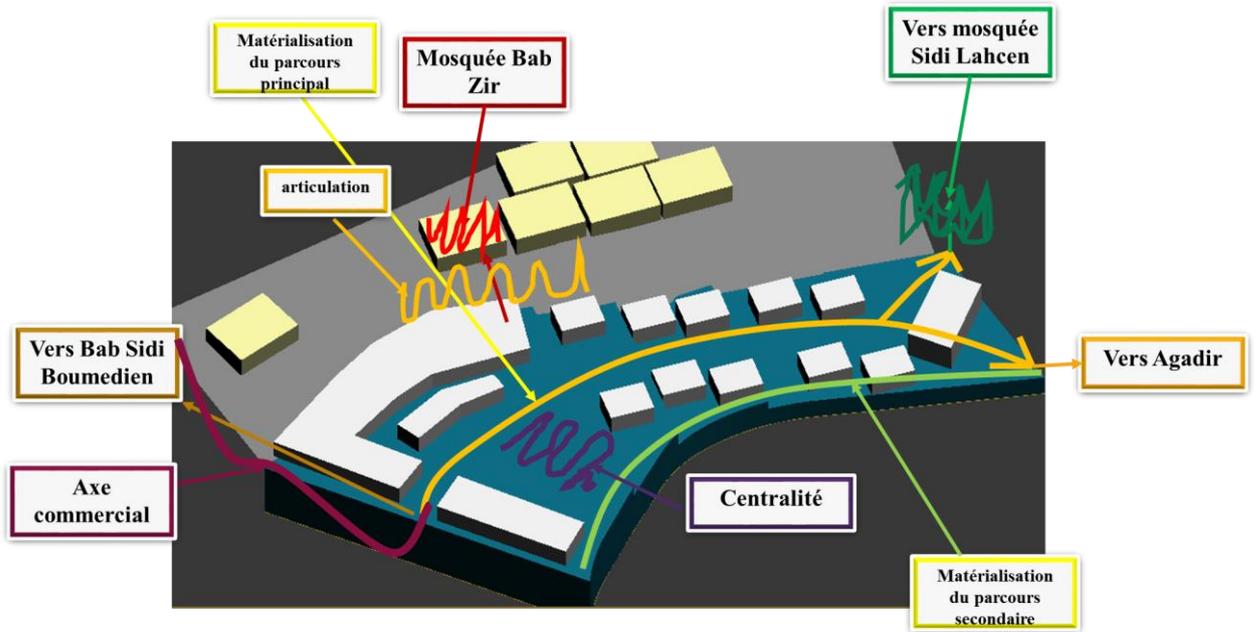


Parcours principal

Parcours secondaire

Voie mécanique

Carte 31 Schéma des axes de composition



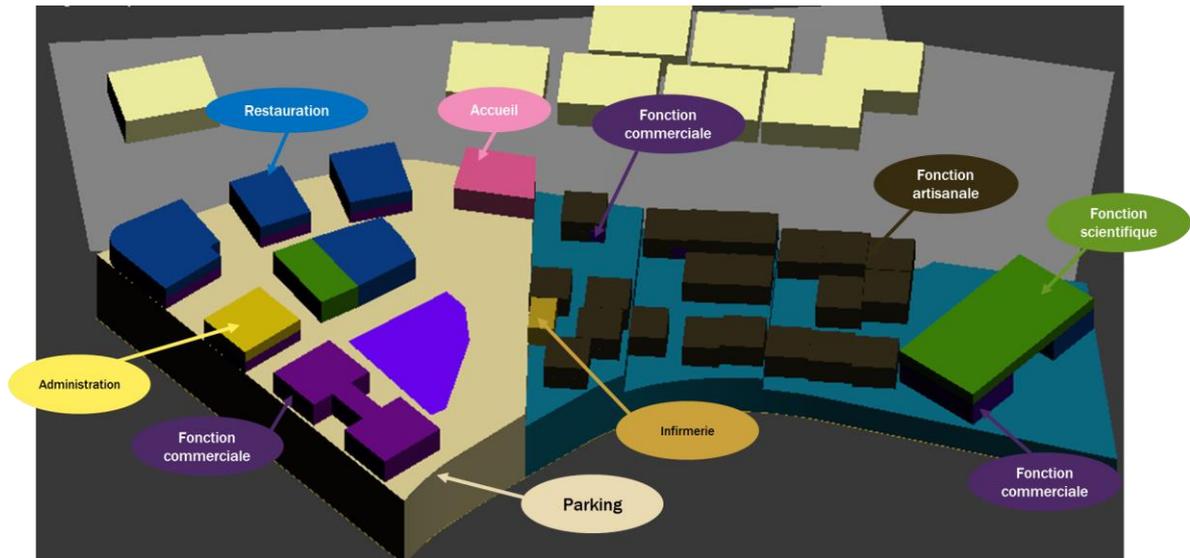
Carte 32 Schéma d'axes de composition et d'accessibilité

5.2. La deuxième étape.



LEGENDE			
 COMMERCE	 RESTAURATION	 ACCUEIL	 ADMINISTRATION
 INFIRMERIE	 PARKING	 ARTISANAT	 SCIENTIFIQUE

Carte 33 Schéma de répartition des fonctions



Carte 34 Schéma des fonctions

Pour la seconde phase, on a situé les fonctions dans les différentes plateformes du terrain. La première plate-forme est au même niveau avec le boulevard Gaouar Hocine, elle est destinée aux fonctions de commerce et de restauration.

Les deuxième et troisième plateformes sont destinées à la fonction principale du projet c'est-à-dire l'artisanat plus le commerce et l'exposition.

Dans la quatrième plateforme, on trouve l'artisanat, l'exposition et la fonction scientifique.

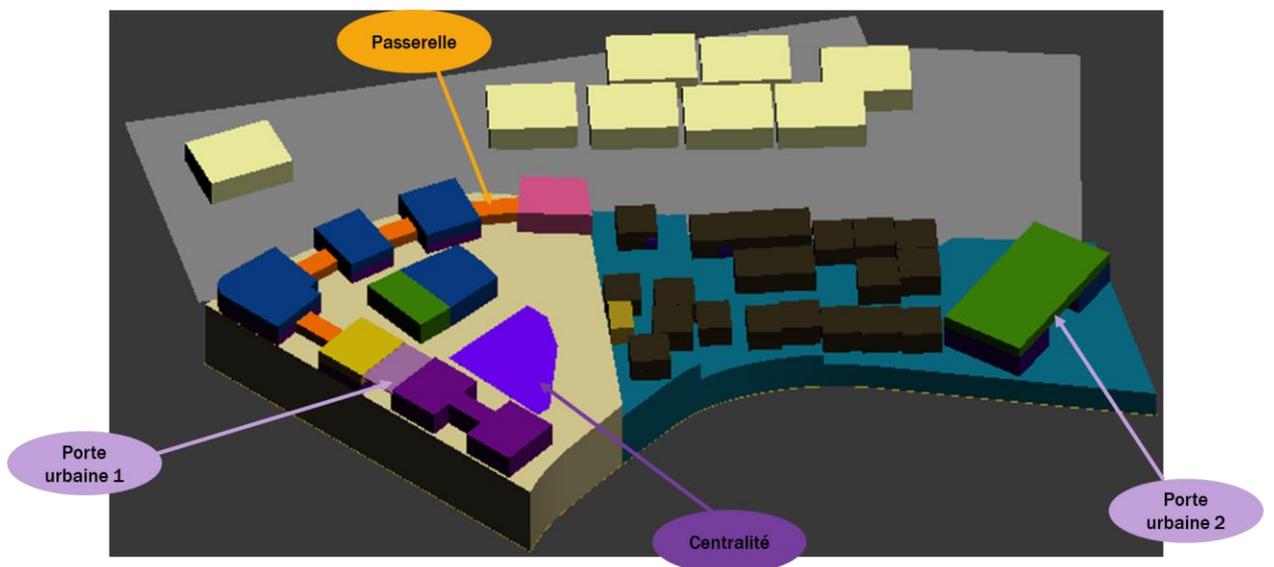
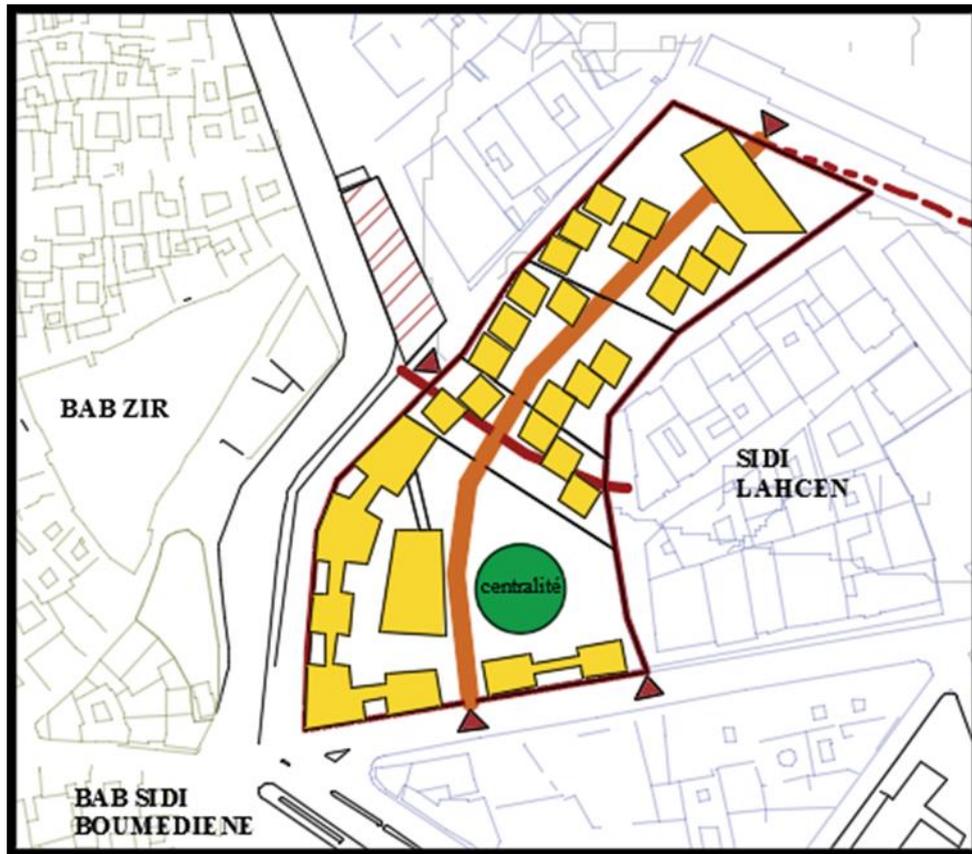
5.3. Troisième étape : composition volumétrique.



Carte 35 Développement de la composition volumétrique

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédienne Projet : Village d'artisans

-Afin de respecter l'environnement immédiat et assurer l'intégration urbaine, on a choisi des formes déjà existantes : le carré et le rectangle.



Carte 36 Développement du volume et l'emplacement des accès principaux

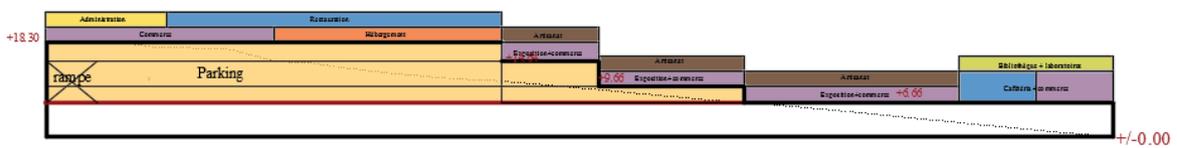
Pour pouvoir concrétiser l'idée d'un village, on a opté pour des volumes fragmentés, mais qui sont en même temps reliés à travers des semblants de passerelles.

Dans la première plate-forme, on n'a pas fait de recul mais on a plutôt épousé la forme du terrain afin d'avoir une façade urbaine qui permet d'avoir en même temps une porte urbaine, ainsi que la création de centralité à travers un théâtre en plein air.

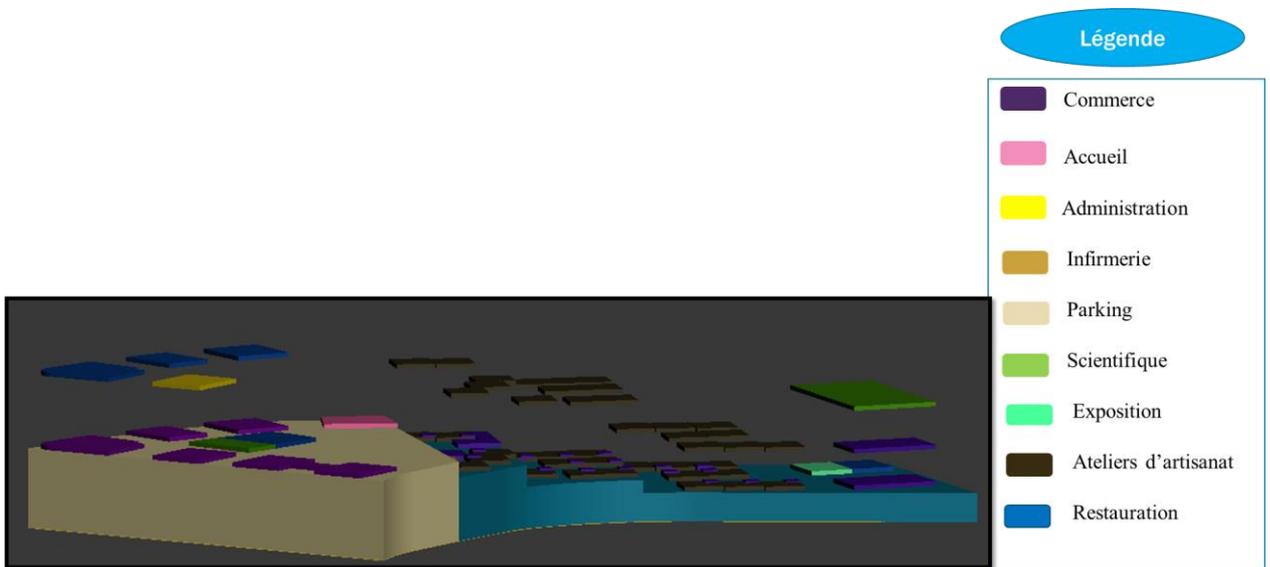
Pour les niveaux qui suivent, on a disposé les maisons d'artisanat en unités de trois et de cinq, en reproduisant la même trame de la médina avec la même notion du derb.

Pour la quatrième plate –forme, on a pensé à une deuxième porte urbaine qui abrite l'accès menant vers Agadir et la troisième porte urbaine donnant vers la mosquée de Sidi Lahcen.

5.4. La coupe fonctionnelle.



Carte 37 Coupe schématique



Carte 38 Coupe fonctionnelle

6. Références stylistiques :

Pour concrétiser et finaliser notre conception architecturale, on a besoin d'une base de références pour le coté volumétrique du projet ainsi que le coté stylique.

Puisque le projet s'inscrit dans un site patrimonial, on a essayé de reproduire des éléments qui caractérisent la médina de Tlemcen.

- **Les portes :** le projet est situé à coté de deux portes connues de la médina, la porte de Sidi Boumédiène et la porte Bâb Zir, donc les deux accès principaux du projet sont matérialisés en portes urbaines.



Figure 13 Porte Sidi Boumédiène

- **Les ruelles (derb) :** le projet est de nature fragmentée, mais afin de regrouper les blocs, on s'est référé à la notion de la ruelle qui est matérialisée par des passerelles qui relient les différents blocs.



- **Le patio :** Le patio de la maison traditionnelle de Tlemcen est un trait spécial de la vieille ville que l'on ne peut pas ignorer et qu'on va trouver dans la partie majeure du projet.



Figure 14 Maisons avec patios à Bab Zir

- **Les façades :** les principes suivis dans le traitement stylistique des façades du projet architectural :

Etant donné qu'on a pris trois types d'artisanat, parmi eux « la dinanderie », on s'est référé à un plateau en cuivre de Tlemcen comme source d'inspiration pour nos façades, qui seront des façades perforées.



Figure 15 Plateau en cuivre tlemcenien

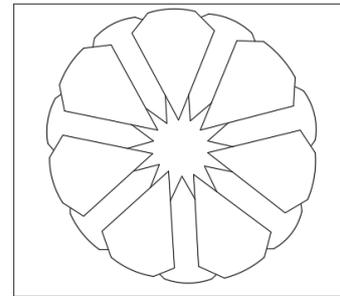
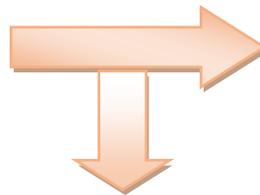


Figure 16 Motif ressorti du plateau

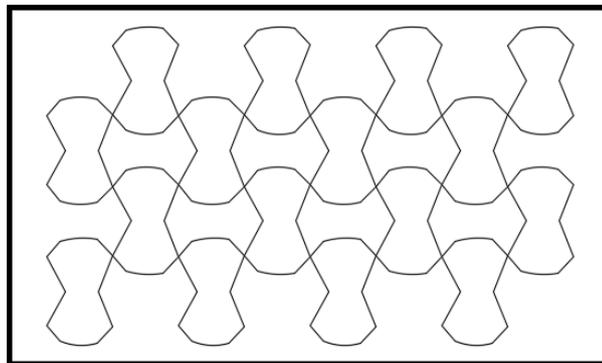


Figure 17 Motif redessiné



Figure 18 Plateau en cuivre tlemcenien

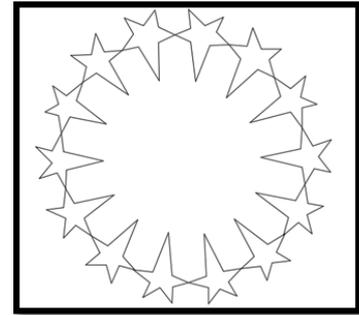
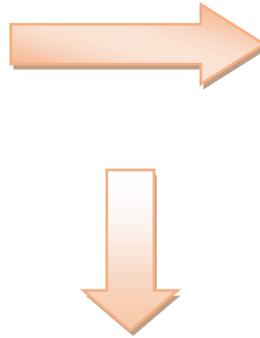


Figure 19 Motif ressorti du plateau

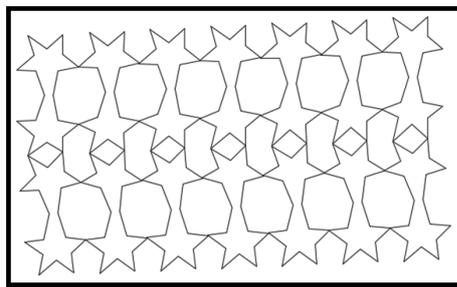


Figure 20 Motif redessiné

- **Les passerelles :** les passerelles seront transparentes afin de rappeler la notion de la ruelle.



- **Skifa :** on a pris le principe de la skifa pour passer d'un espace à un autre au niveau de notre projet. La skifa sera traitée avec le même motif de la façade.



- **Les toitures** : les toitures seront réalisées avec le motif utilisé dans la façade en se référant au « Arich العريش » qui est une caractéristique de la maison tlemcénienne.

7. Programme spécifique.

<u>Accueil</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Accueil	130	02	260
Exposition	15	01	15
Boutique	20	01	20
<u>Artisanat : dinanderie</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Atelier professionnel de dinanderie	20	7	140
Atelier de formation de dinanderie	30	7	210
Exposition permanente	20	7	140
Boutiques	10	7	70
Locaux	06	7	42
Vestiaires	18	7	126

<u>Artisanat : lutherie</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Atelier professionnel de lutherie	20	18	360
Atelier de formation de lutherie	20	18	360
Exposition permanente	20	18	360
Exposition temporaire	15	18	270
Magasin	10	18	180
Locaux	06	36	216
Sanitaires	2.5	18	45
<u>Artisanat : orfèverie</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Atelier professionnel d'orfèverie	20	18	360
Atelier de formation d'orfèverie	20	18	360
Exposition permanente	20	18	360
Exposition temporaire	15	18	270
Magasin	10	18	180
Locaux	06	36	216
Sanitaires	2.5	18	45
<u>Commerce</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Boutiques		25	1186

<u>Bibliothèque</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Salle de lecture	65	02	130
Salle polyvalente	171	01	171
Rayonnage	90	01	90
Bureau de prêt	30	01	30
Consultation	50	01	50
Centre d'interprétation d'artisanat	196	01	196
Exposition	65	01	65
Sanitaires	14	02	28
<u>Administration</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Bureau du directeur	30	01	30
Bureau du secrétaire	20	01	20
Bureau	20	01	20
Archives	15	01	15
Sanitaires	05	01	05
<u>Restauration</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Restaurant		03	500
Cafétéria		02	270
<u>Infirmierie</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Infirmierie		01	45

<u>Parking</u>			
Fonction	Surface	Nombre	Surface totale
Parking		350 places	14000
Locaux		05	620
Dépôt		02	360

Tableau 5. Tableau surfacique.

8. Description du projet.

Le projet est partagé en quatre plateformes différentes suivant la topographie. Sa nature fragmentée nous a amené à mettre plusieurs accès qui donnent sur des points stratégiques dans son environnement immédiat. Ce qui marque aussi le projet, c'est son parcours piéton qui sert aussi comme l'axe structurant et qui est aussi une prolongation de l'axe commercial de Bâb Sidi Boumédiène.

o Les accès :

Le premier accès donne sur Bâb Sidi Boumédiène ainsi que le parcours principal du projet. Il est matérialisé en porte urbaine.

Le deuxième accès mène vers la mosquée de Bâb Zir ; sur le projet, il donne directement sur l'accueil.

Le troisième accès mène à la mosquée de Sidi Lahcen.

Le quatrième accès donne sur Agadir. Ces deux derniers sont positionnés sur le parcours principal.

Le projet est desservi par un deuxième parcours piéton positionné à l'extrémité Est du projet (coté Sidi Lahcen) assurant ainsi une meilleure perméabilité et connectivité avec l'environnement.

9. Le fonctionnement du projet.

La première plate -forme abrite les fonctions : commerce, restauration, accueil ainsi que l'administration plus une salle polyvalente. On a relié ce niveau avec l'environnement par une passerelle qui donne sur l'accueil.

Pour les activités externes, on a créé un espace de regroupement matérialisé en un théâtre en plein air plus l'aménagement de l'espace adjacent, ainsi qu'une terrasse couverte liée à la cafétéria.

La deuxième et la troisième plateforme abritent la fonction principale c'est-à-dire l'artisanat.

Depuis le parcours principal, on a matérialisé des petites ruelles qui mènent vers les maisons d'artisanat qu'on a regroupé en des unités de trois et de cinq.

Ces deux plateformes sont connectées à l'extérieur via le deuxième parcours piéton.

Dans la quatrième plate -forme, on retrouve les maisons d'artisanat plus un bloc abritant le commerce, la cafétéria, une bibliothèque et un centre d'interprétation d'artisanat.

Le parking :

On a profité de la différence de niveaux pour insérer le parking. De ce fait, il est partagé en trois niveaux abritant environ 350 places.

Le premier niveau est desservi par un accès mécanique.

Le deuxième niveau est desservi par un accès mécanique, de plus on a recréé la voie mécanique qui existait auparavant.

Le troisième niveau, on y a ajouté un accès de service plus des magasins donnant sur la façade afin d'assurer la continuité urbaine.

Les trois niveaux sont reliés par deux rampes, une pour faire monter les véhicules et l'autre pour les faire descendre.

Chaque niveau du parking est relié au projet par des accès piétons, plus des accès de secours.

10. Approche technique.

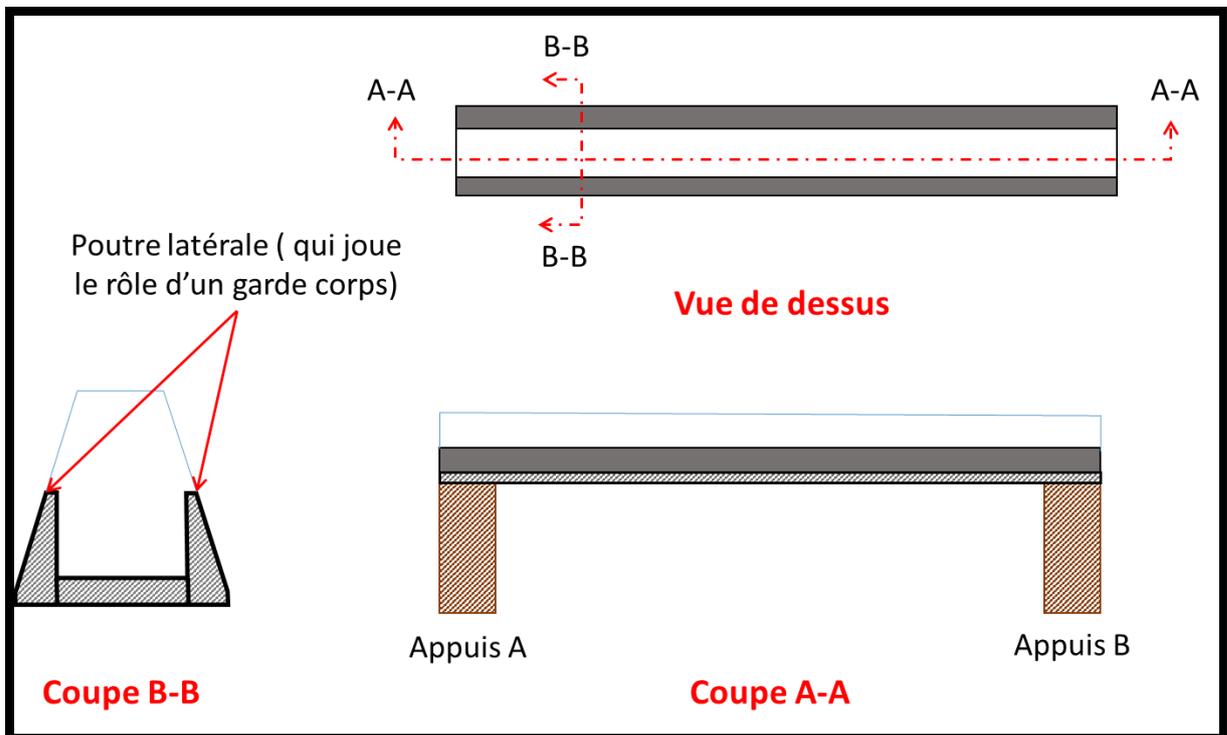
Pour la grande partie du projet, on a utilisé le système classique « poteau-poutre » avec des portées qui arrivent jusqu'à douze mètres. Les sections de poteaux sont de 80/50 centimètres.

- **La passerelle:**

Pour le système constructif de la passerelle, on aura : passerelles à poutre latérale

Pour le système d'assemblage, on aura : 25 voussoirs de 4,5 mètres de long préfabriqués en atelier, ils sont assemblés par post tension

Pour les matériaux de construction, on aura : un béton ultra résistant (le béton fibré à ultra haute performance).



- **Le système structurel du parking :**

« L'urbanisme de dalle est la séparation totale des cheminements piétons et de la circulation automobile. Il s'agit d'un « éclatement » de la rue en plusieurs niveaux selon sa fonction utile : soit une liaison dynamique entre parties à rejoindre, soit un espace de flânerie quasi statique. On crée un sol « artificiel ».

La revitalisation par la revalorisation des abords de Bab Zir Et Bab Sidi Boumédiène Projet : Village d'artisans

On établit l'usage de deux ou trois niveaux distincts. En général, le(s) niveau(x) souterrain(s) pour les transports en commun, chemins de fer métropolitains traditionnellement enterrés auxquels on peut adjoindre les bus et les taxis ainsi que les approvisionnements des magasins. Le niveau 0 (le sol naturel) est réservé aux voitures particulières. La dalle est réservée aux habitants-piétons.

L'architecture des bâtiments qui composent l'architecture de dalle n'est pas liée structurellement à cet urbanisme. (Ils ont une forme globale — « un épannelage » — qui ne les distingue pas des bâtiments des autres formulations urbaines.) »⁶⁹

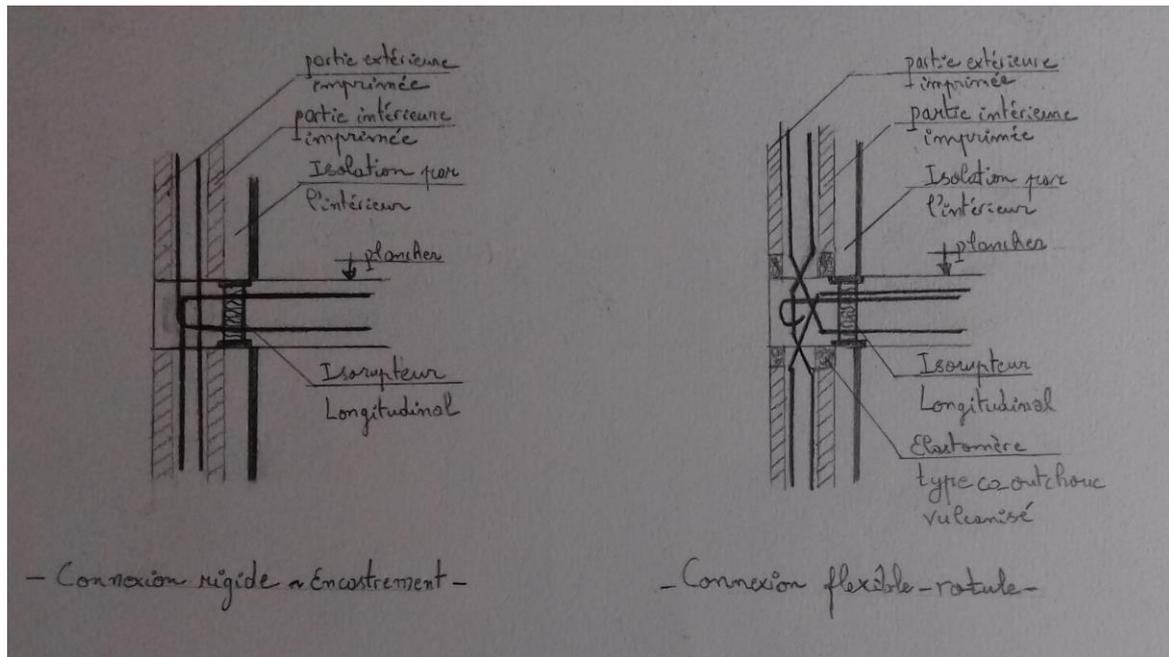
Le parking de notre projet qui est un ouvrage urbain, sera réalisé avec un système constructif spécial, avec des poutres en béton précontraint à haute performance. Les fondations du parking seront en radier général avec des libages de 50 x 80cm et avec un voile périphérique supportant la dalle dite une dalle urbaine de 30cm jusqu'à 40 cm en caissons de 25x50, le caisson fait 1.5m x 1.5m. Cette dalle va supporter le projet.



⁶⁹ www.wikipedia.fr



Point	Description
Matériel	En Alliage d'aluminium AA1100, 3003, 3014, 5005, 5015, 6063 etc., Acier inoxydable feuilles
Epaisseur	1.5mm, 2.0mm, 2.5mm, 3.0mm, 3.5mm, 4.0mm, 5.0mm, 8mm, 10mm, 20mm. d'autres épaisseurs sont disponibles sur demande
Recommander taille	1220mm* 2440mm OU 1000mm * 2000mm
Max. taille	1600mm* 7000mm
Surface traitement	anodisé, poudre enduit ou PVDF pulvérisation
Couleur	toutes les couleurs RAL
Motif (conception)	il peut être creusé selon l'échantillon ou dessin CAO. il peut également être plié, courbé selon la demande



Conclusion.

Après avoir établi cette démarche de revalorisation de l'abord Est du centre ancien de Tlemcen, on a constaté la complexité de la tâche qui réunit entre différentes interventions liées les unes aux autres afin de mieux intégrer le projet avec son contexte tout en respectant l'histoire du lieu ainsi que son cachet patrimonial.

Vues 3D.



Vues depuis le rond-point de Bab Sidi Boumédienne



Vues depuis la rue Ibn Khaldoun



Vue sur la façade principale



Vue depuis le théâtre en plein air



Vue sur la première plateforme



Vue depuis le parcours principal



Vue sur la terrasse de la cafétéria





Vue depuis le parcours.



Vue sur l'accès qui donne vers Sidi Lahcen

Conclusion générale

La vie actuelle est marquée par un développement rapide qui a touché tous les secteurs. De ce fait, le patrimoine a été impliqué d'une manière directe et indirecte et dans les deux cas, il est touché d'une manière peu positive. C'est à partir de là que s'insère notre thématique qui traite une zone charnière des centres historiques et qui est l'abord c'est-à-dire là où l'ancien rencontre le nouveau.

A travers l'histoire, la réappropriation de ces zones de conflits du centre historique de Tlemcen a souvent fait l'objet d'un blocage dû à la sensibilité de ces zones.

Le centre ancien de Tlemcen est un très bon exemple où on peut appliquer notre thématique étant donné sa situation stratégique en plein centre ville, ce qui cause un contact direct entre l'ancien et le nouveau, chose qui a causé malheureusement une dégradation et une marginalisation flagrante qui nous a poussé à approfondir notre étude en commençant par une analyse générale du centre ancien. Ceci nous a permis de détecter les points les plus sensibles de la zone en nous conduisant vers les quartiers historiques Bâb Zir et Bâb Sidi Boumédiène. Les deux portes sont riches par leur histoire mais sont malheureusement aujourd'hui marginalisées.

L'intervention à appliquer touche plusieurs aspects : l'histoire du lieu, sa valeur, son usage.

Afin de redécouvrir et de redonner la valeur perdue à ces deux quartiers historiques qui sont marginalisés, il faut intervenir dans leur abord car toute action prévue aura pour objectif de lier les deux quartiers anciens avec leur environnement immédiat pour résoudre le problème de marginalisation.

La revalorisation du site va impliquer plusieurs actions afin d'améliorer l'image de ces deux quartiers ainsi que les activités sociales et économiques.

De ce fait, le résultat des actions appliquées devrait être complémentaire à l'existant.

A l'issue de ce travail de recherche, on a voulu restaurer une partie du riche patrimoine que renferme la ville de Tlemcen et ce par la restauration de certains monuments historiques retraçant l'histoire de la ville. Ce travail aussi modeste soit-il, est une tentative de contribution de notre part à l'effort de restauration qui s'avère être nécessaire si l'on veut conserver le cachet artisanal et spécifique de la ville. En plus, la mise en valeur de ce riche patrimoine a pour but d'offrir un attrait touristique de la cité de Tlemcen.

Bibliographie

Ouvrages

- Pierre Merlin et Françoise Choay, dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Presses universitaires de France, 2005.
- CAMILLO SITTE. « L'art de bâtir les villes, l'urbanisme selon ses fondements artistiques », 1889.
- GIOVANNONI, GUSTAVO. L'urbanisme face aux villes anciennes. Amélie Petita et Claire TANDILLE JEAN-MARC MANDOSIO. Paris : Éditions du seuil 1931 [1998].
- Dictionnaire encyclopédique.
- KOSSAY, ZAOUI. Pensées sur Tlemcen d'autrefois. Les éditions du net, 2016.

Revue et Articles

- GHOUMARI Fouad, la médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire, consultable sur le site : tlemcen.e-monsite.com/.../la-medina-de-tlemcen-heritage-de-l-histoire-par-fouad-ghomari.
- Observatoire foncier - n°2 AUCAME Juin 2016
- Article : Domaines du patrimoine immatériel » Artisanat traditionnel : Savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel. UNESCO.
- Analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen, promotion 4eme année 2004.
- ANALYSE DE LA LEGISLATION PATRIMONIALE ALGERIENNE.

Thèses et Mémoires

-Soumia KHERBOUCHE, Mémoire magistère (Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen).Tlemcen, 2012.

-Walid HAMMA, Mémoire magistère (Intervention sur le patrimoine urbain; acteurs et outils, le cas de la ville historique de Tlemcen), Tlemcen, 2011.

-Sarra BOUTEMEDJET, Mémoire magistère« Politiques de conservation du patrimoine archéologique cas du site archéologique de madaure », Annaba, 2011.

-Ilies DIDI, Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen cas de derb Sensla, Tlemcen, 2013.

-Gherib et Benhamel, mémoire de Master « La ré articulation fonctionnelle au centre-ville par une porte urbaine Cas d'étude : Quartier de Sidi El Haloui », , Tlemcen 2017.

-Djamel BOUKERCHE, Evolution de la ville de Tlemcen durant la période coloniale, EPAU.

-Hbali et Bourdim Le renouvellement urbain par l'affirmation d'une liaison potentielle- cas d'étude : R'Hiba – El Mechouar- Mémoire de Master. Tlemcen 2017

-Benzenine Renouvellement des vides urbains en centres historiques, Requalification du quartier bab Zir, mémoire de Master, Tlemcen 2016

- Fardeheb, mémoire de magister « les enjeux patrimoniaux des sites historiques anciens, entre sauvetage, sauvegarde et mise en valeur.Cas d'etude:le site historique d'agadir à tlemcen », Tlemcen, 2016.

-Alejandra Pumar Silveira, Mémoire master CTC Le parcours en architecture: modes de représentation et de création.

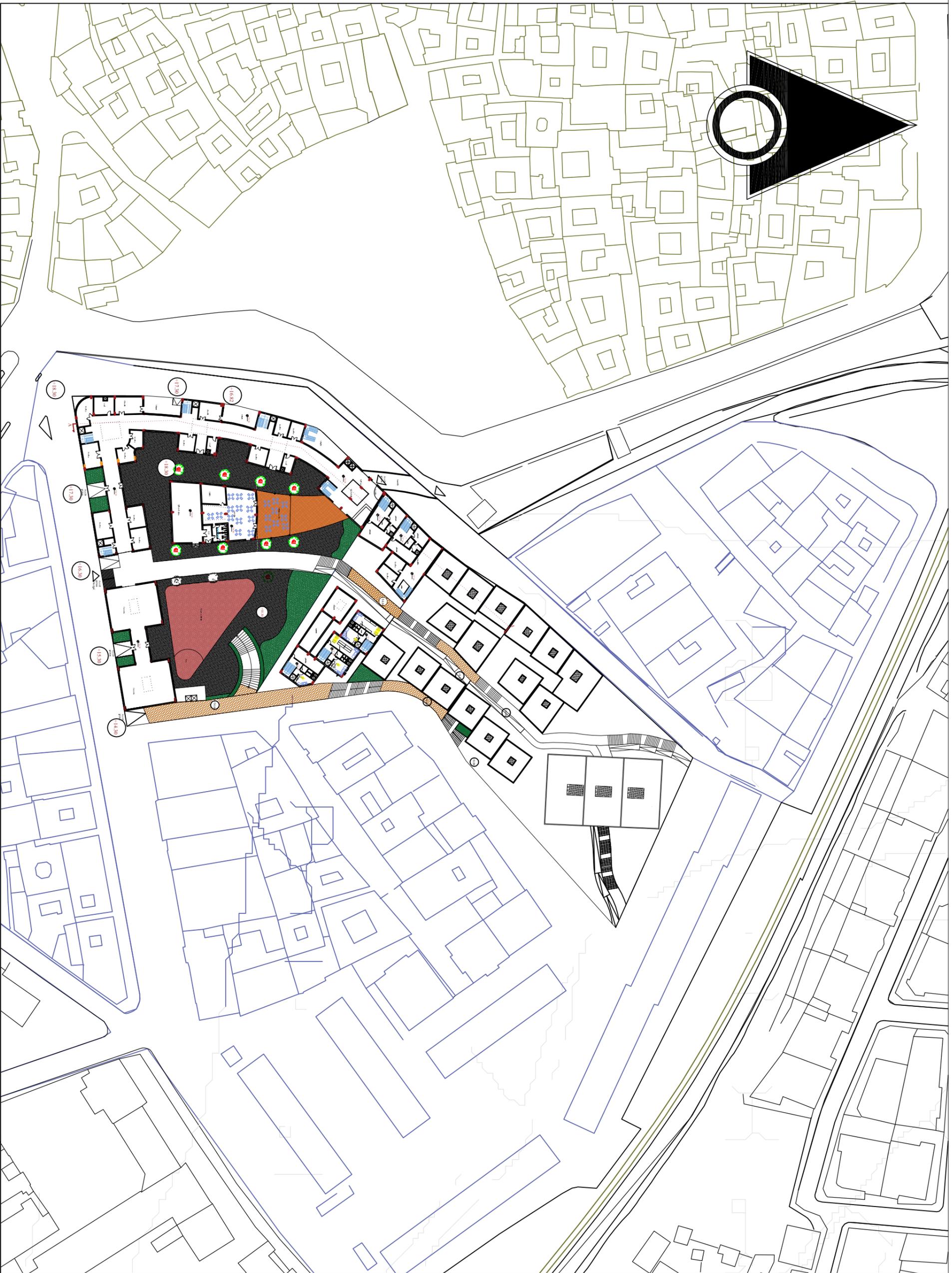


Terrain initial



Plan de masse

Echelle: 1/1000



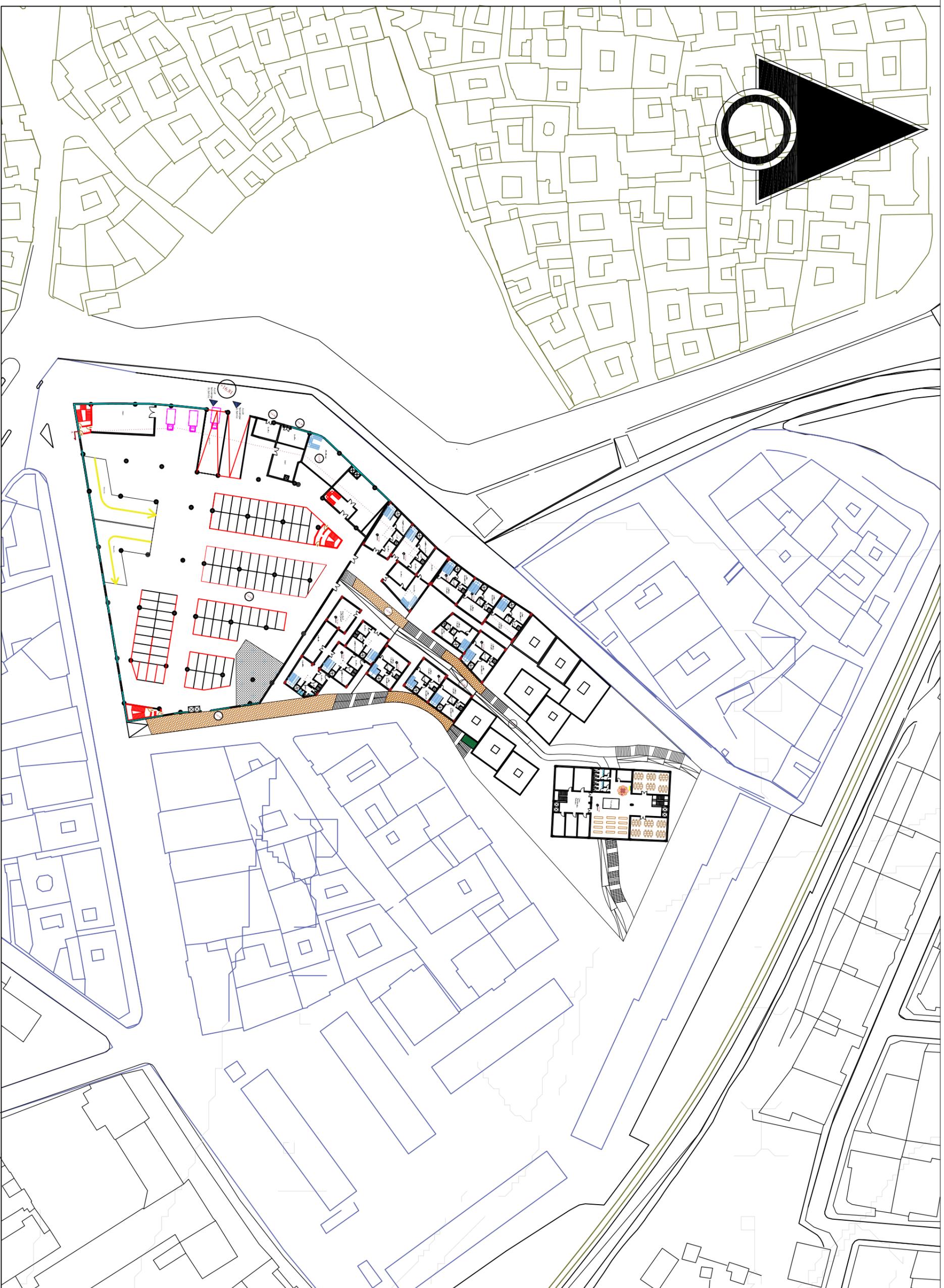
Plan d'assemblage
Niveau +18.30

Echelle: 1/1000



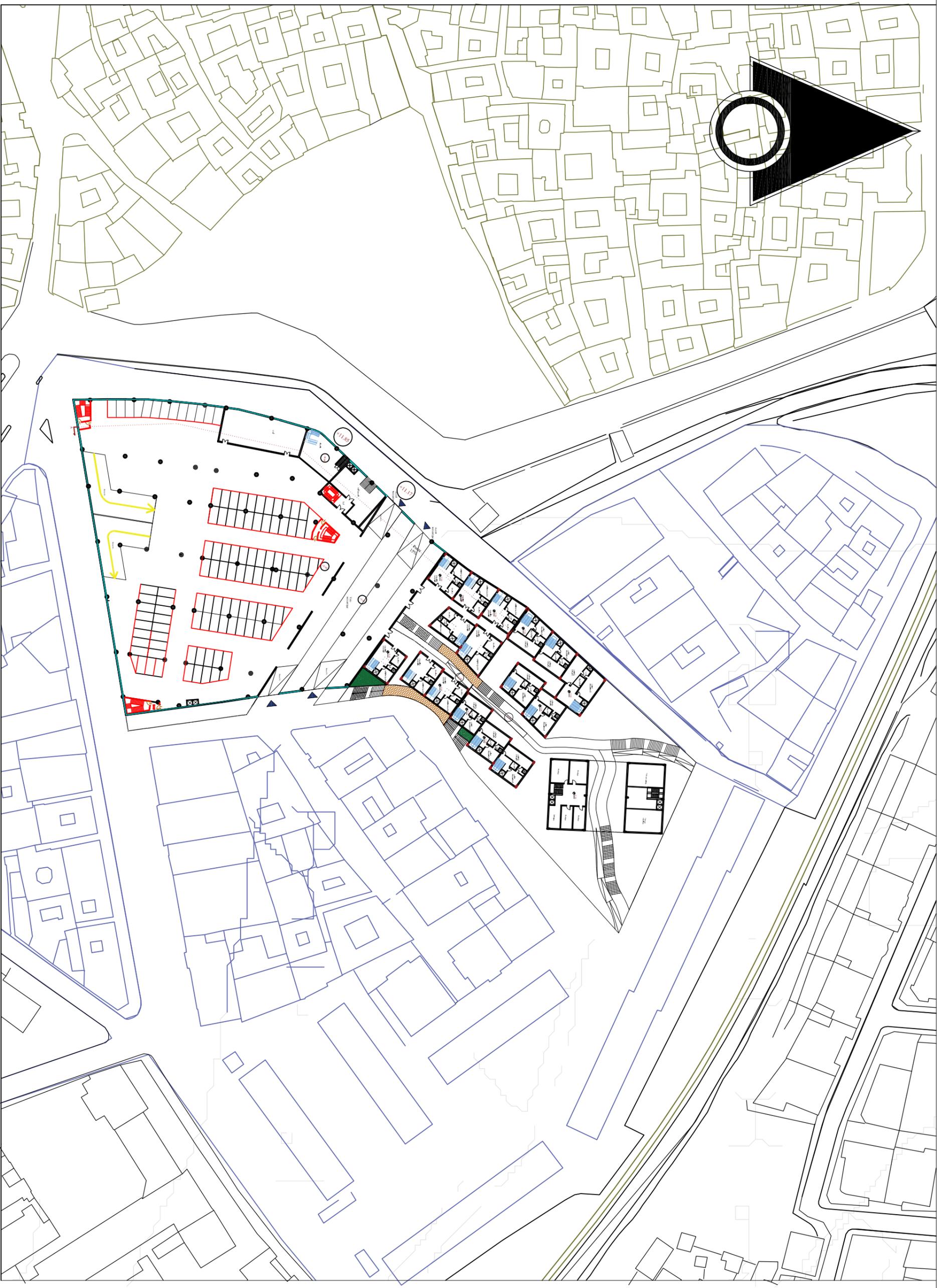
Plan d'assemblage
Niveau +21.30

Echelle: 1/1000



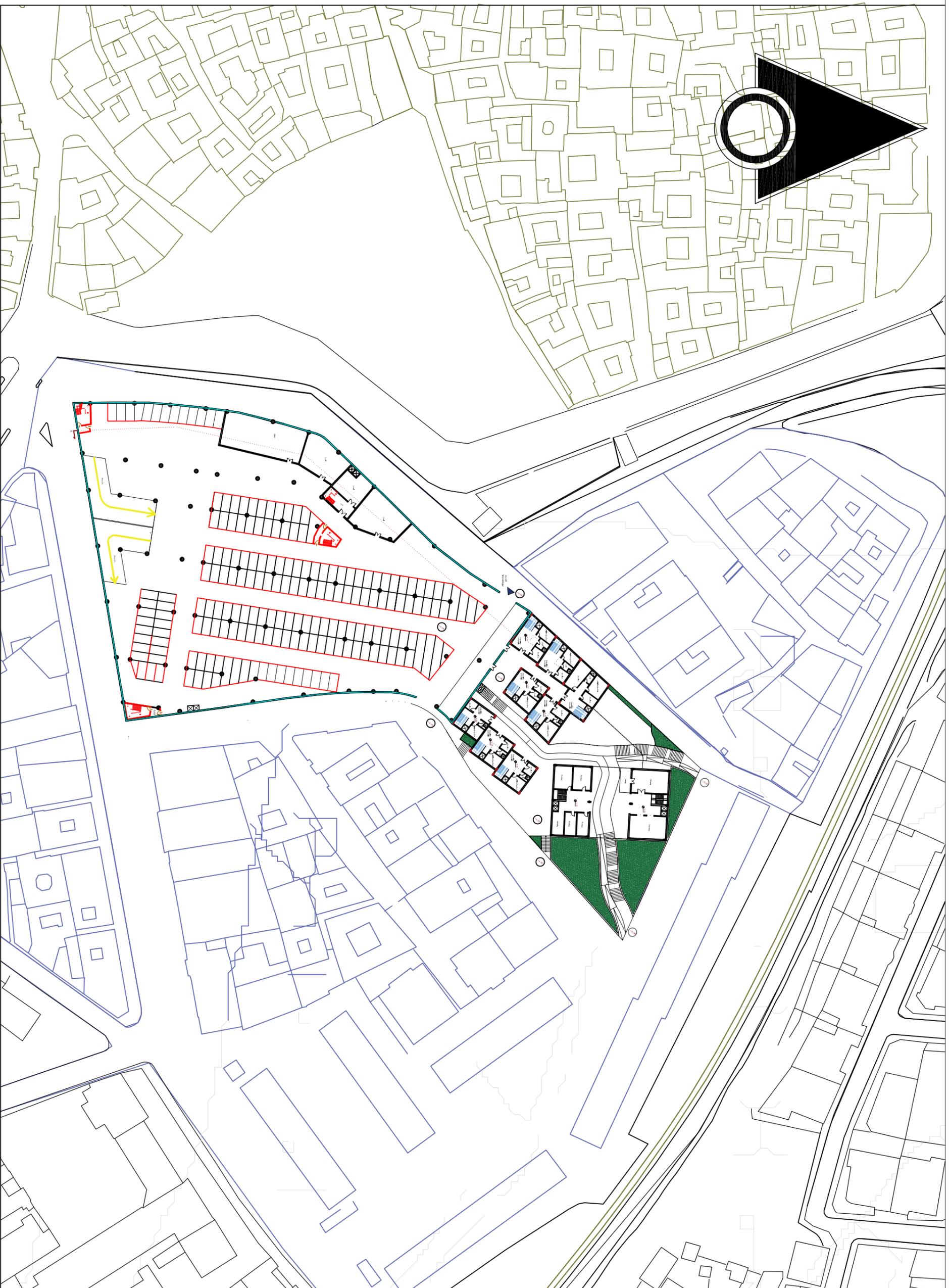
Plan d'assemblage
Niveau +14.64

Echelle: 1/1000



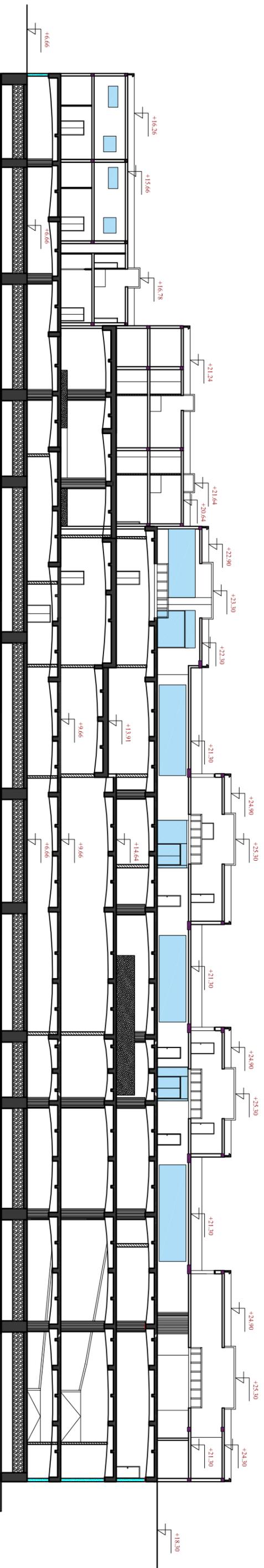
Plan d'assemblage
Niveau +9,66

Echelle: 1/1000



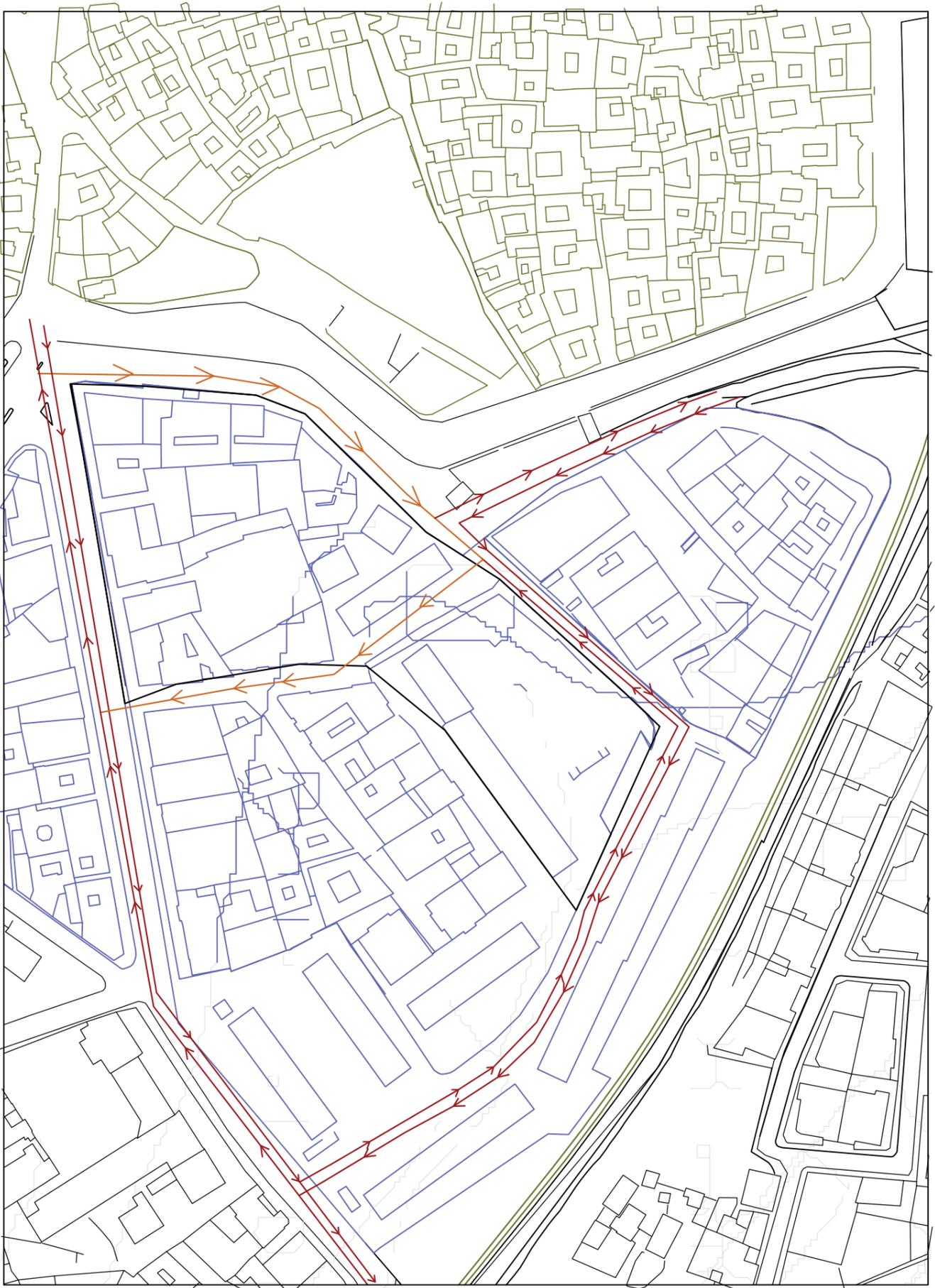
Plan d'assemblage
Niveau +6,66

Echelle: 1/1000



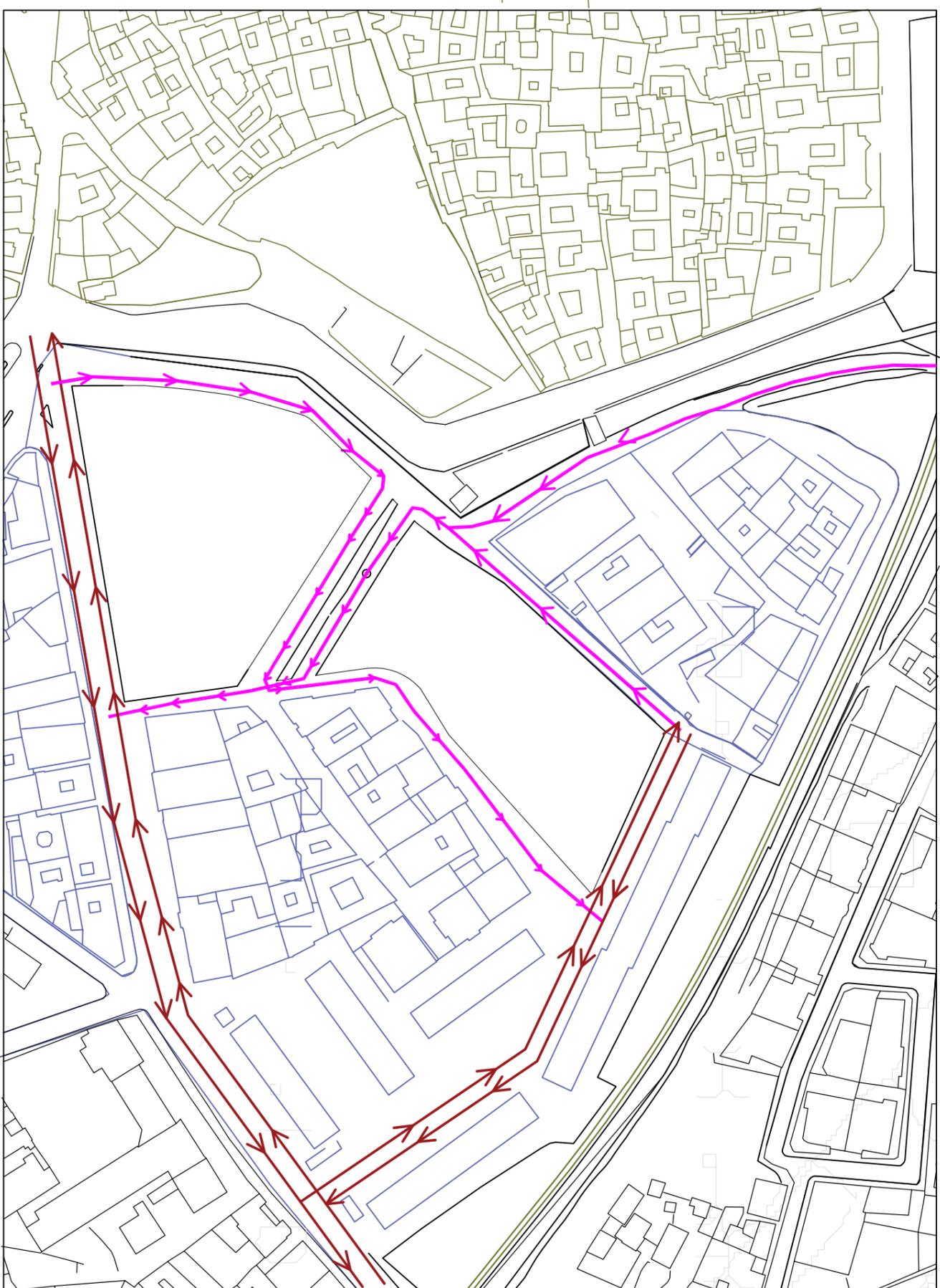
Coupe AA

Echelle 1/350



— Voie à double sens
— Voie à sens unique

Plan de circulation initial



— Voie à double sens

— Voie à sens unique

Plan de circulation